

12/87

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : GENIE CIVIL

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

CHATEAU D'EAU 1500 M³

4 PLANCHES

Proposé par :

E. N. R. B.

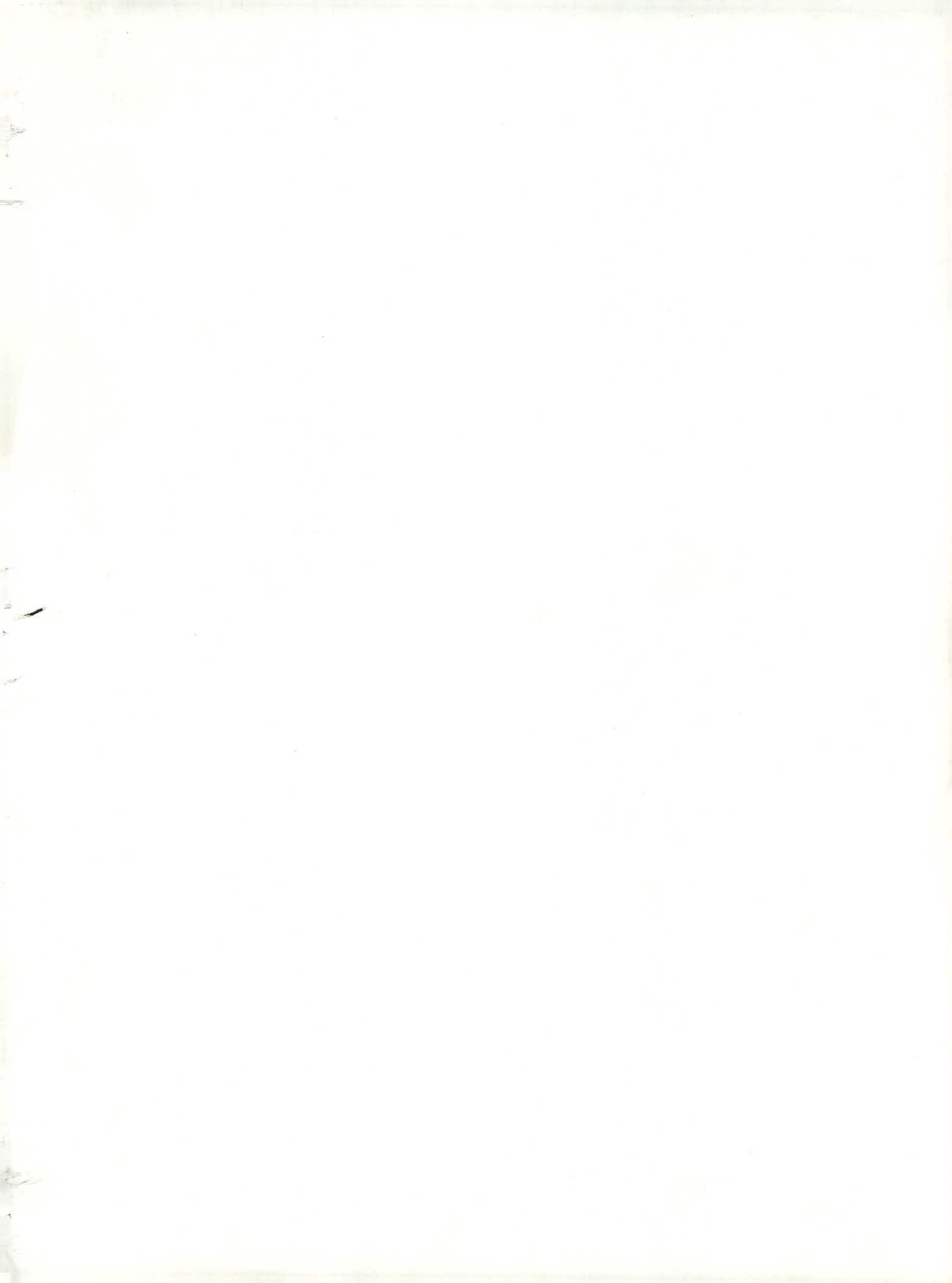
Etudié par :

BERBECHÉ Abdelhamid
BENAMAR LIAZINE

Dirigé par :

Mr. HAMOUTENE

Promotion Janvier 1987



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم و البحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : GENIE CIVIL

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

CHATEAU D'EAU 1500 M³

Proposé par :

E. N. R. B.

Etudié par :

BERBECHE Abdelhamid
BENAMAR LIAZINE

Dirigé par :

Mr. HAMOUTENE

Promotion Janvier 1987

REMERCIEMENTS

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre promoteur pour son aide et ses conseils éclairés.

Nous remercions également Mr Ouazit de C.T.C pour son appui et son aide si précieuse ; ainsi que les ingénieurs Hourier mohamed et Lagab djamel pour leur collaboration et conseil judicieux.

Nous exprimons enfin notre gratitude à tous les enseignants qui ont contribué de près ou de loin à notre formation.

BERBECHÉ Abdelhamid
BENAMAR Liazine

DEDICACES

Je dedie ce modeste travail :

- à mon père qui n'a pas cessé de m'encourager pendant toutes mes années d'études et de m'accorder son soutien moral et matériel.
- à ma mère pour tous les sacrifices consentis à mon égard.
- à mes frères et ma sœur.
- à toute ma famille et mes amis.

BERBECHE

Abdelhamid

Je dedie cet humble travail à ma mère qui s'est sacrifiée durant toutes mes années d'étude et à mon père qui me toujours aidé et à toute la famille et à tous mes amis

BENAMAR

Liozine

SOMMAIRE

| Chapitres | Pages |
|--|-------|
| 1 Introduction | |
| 2 Caractéristiques des Matériaux | |
| 3 Avant Mètre | |
| 4 Calcul des Elements de la Cuve | |
| 5 Calcul de la Période Propre d'os cillation | |
| 6 Etude Au Vent | |
| 7 Etude Au Séisme | |
| 8 Etude de l'Effet Hydraulodynamique de l'eau | |
| 9 Calcul de Fût | |
| 10 Calcul de la Fondation | |

المدسة الوطنفة المفعدة الففنفاف
BIBLIOTHEQUE — المفففبفة
Ecole Nationale Polytechnique

INTRODUCTION

Presentation de l'ouvrage

Le projet de château d'eau qui nous a été proposé par l'ENRB de Rouiba et qui sera implanté à Mohammadia, est conçu dans le but d'alimenter en eau potable les habitants des bâtiments qui l'entourent.

Les caractéristiques de notre ouvrage sont les suivants :

- capacité : 1500 m^3 .
- hauteur total à partir du sol : $34,15 \text{ m}$
- forme géométrique : Cuve tronconique sur un fût de forme cylindrique.

Rôle des châteaux d'eau

Les châteaux d'eau remplissent les fonctions de régulation et d'emmagasinement dans les réseaux d'alimentation en eau potable des agglomérations et des entreprises industrielles.

Aspect des châteaux d'eau

Pour les bassins la question de leur aspect n'a pratiquement pas besoin d'être évoquée. Dans le cas des réservoirs au sol, le côté esthétique ne peut plus être négligé. Mais c'est dans le cas des châteaux d'eau que le souci esthétique doit être primordial. Une telle construction devant être absolument une œuvre d'art, car un château d'eau est un ouvrage qui se

remarque. il est donc nécessaire de concevoir une forme acceptable et qui soit peu coûteuse.

Ses exigences techniques à satisfaire dans la construction d'un château d'eau sont:

- un bon château d'eau doit satisfaire à différents impératifs.

- résistance: le château doit, dans toutes ses parties, équilibrer les efforts auxquels il est soumis.

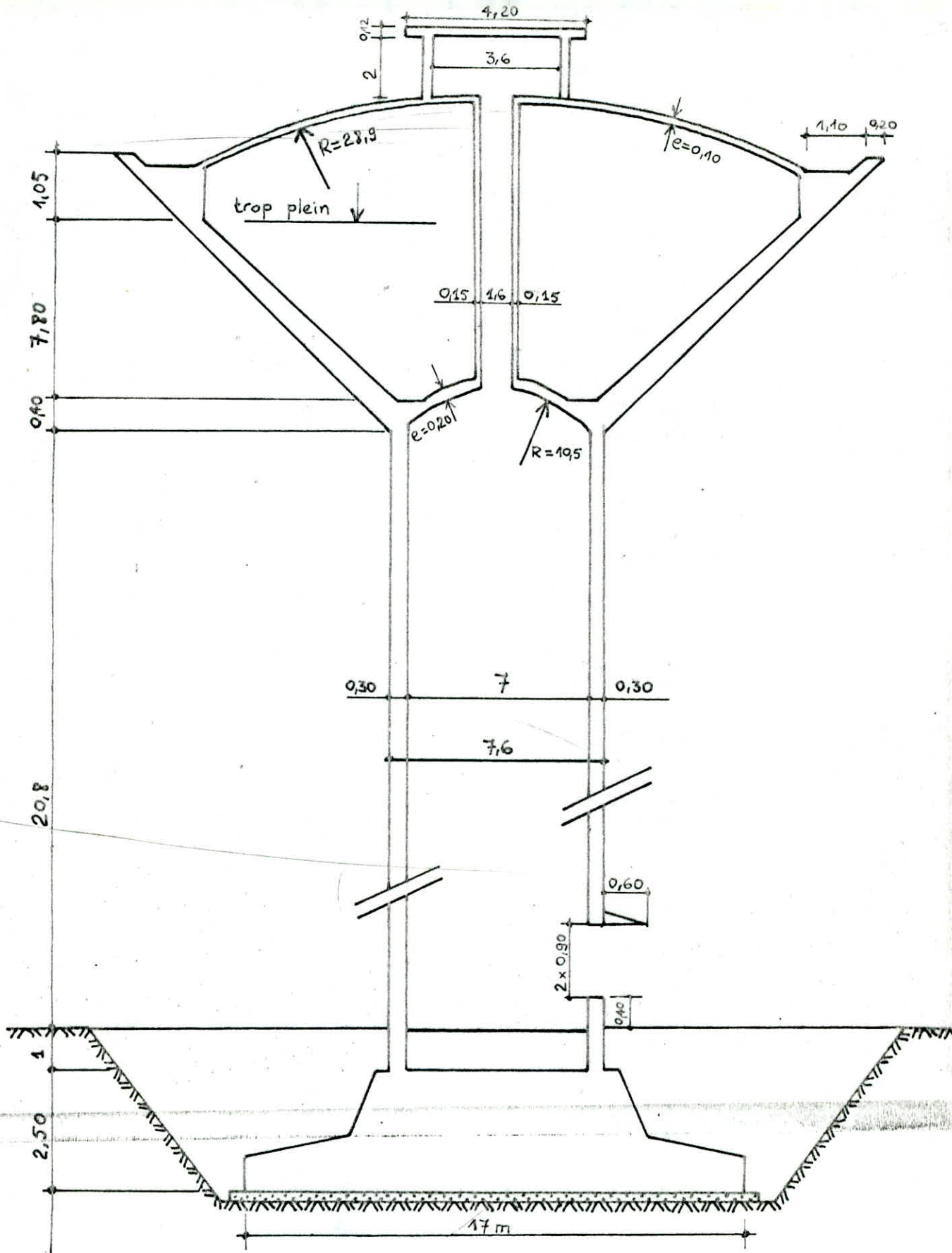
- étanchéité: il doit constituer pour le liquide qu'il contient un volume clos sans fuite. il doit donc être étanche, c'est à dire non fissuré ou fissuré dans des conditions acceptables.

- durabilité: le château d'eau doit durer dans le temps, c'est à dire que le matériau béton dont il est constitué, doit conserver ses propriétés initiales après un contact prolongé avec le liquide, qu'il est destiné à contenir.

accès à la Cuve et à la Couverture

Les accès à la cuve et à la couverture se font par l'intérieur. on ménage pour cela dans l'axe de la cuve une cheminée verticale traversant la cuve de 15 cm d'épaisseur et de 1,60 m de diamètre intérieur.

pour l'ascension on utilise une échelle crinoline métallique. on ménage des paliers de repos sur la hauteur, sous forme de dalles annulaires de 10 cm d'épaisseur. le palier supérieur sert aussi comme passerelle de manœuvre des vannes de la cuve.



CARACTERISTIQUES

DES

MATERIAUX

A. BETON

Béton dosé à 400 kg/m^3 de CPA 325 Contrôle atténué.

Contraintes Admissibles:

- Compression: $\sigma'_b = \alpha \cdot \beta \cdot \gamma \cdot \varepsilon \cdot \sigma'_{28}$

σ'_{28} : résistance nominale de Compression de béton, dosé à 400 kg/m^3 de C.P.A 325, après 28 jours $\rightarrow \sigma'_{28} = 300 \text{ bars}$.

α : dépend de la classe du Ciment: C.P.A 325 $\rightarrow \alpha = 1$

β : tient compte de la qualité du Béton:

$$\beta = \begin{cases} 1 & \text{béton Strictement Contrôlé.} \\ 5/6 & \text{béton peu Contrôlé.} \end{cases}$$

Dans notre cas $\beta = 5/6$

γ : Dépend des épaisseurs relatives des éléments de Construction et des dimensions des Granulats C_g .

$$\gamma = 1 \quad \text{si} \quad h_m > 10 \text{ cm} = 4 C_g$$

$$h = \frac{h_m}{4 C_g}$$

$$\text{d'où} \quad \gamma = 1 \quad \text{puisque} \quad \frac{h_m}{4 C_g} > 1$$

ε : Dépend de la distribution des Contraintes dans le béton.

$$\varepsilon = \begin{cases} 0,3 & \dots \dots \text{Compression Simple} \\ 0,6 & \dots \dots \text{flexion Simple + flexion Composée} \\ & \text{avec traction} \\ \min \left\{ \begin{array}{l} 0,3 \left(1 + \frac{e_0}{3e_1} \right) \\ 0,60 \end{array} \right. & \text{flexion Composée avec} \\ & \text{Compression} \end{cases}$$

avec e_0 : excentricité de l'effort normal par rapport au Centre de Gravité de la Section de béton

e_1 : le rayon vecteur situé dans le plan radial, de même signe que e_0 , du noyau central de la section complète du béton seul.

ε : Dépend de la nature des sollicitations et de la forme

dans notre cas: $\varepsilon = 1$

Nous obtenons:

a) Sous SP1:

- en Compression simple: $\bar{\sigma}'_{b0} = 1 \times 5/6 \times 0,3 \times 1 \times 300 = 75 \text{ bars}$
- en flexion simple: $\bar{\sigma}'_b = 1 \times 5/6 \times 1 \times 0,6 \times 300 = 150 \text{ bars.}$

b) Sous SP2:

- en Compression simple: $\bar{\sigma}'_{b0} = 1,5 \bar{\sigma}'_{b0} (SP1) = 113 \text{ bars}$
- en flexion simple: $\bar{\sigma}'_b = 1,5 \bar{\sigma}'_b (SP1) = 225 \text{ bars}$
- Traction:

la Contrainte de traction de référence $\bar{\sigma}_b$ est une fraction de la résistance à la compression à 28 jours d'âge σ'_{28} .

$$\bar{\sigma}_b = \gamma_b \cdot \sigma'_{28} \quad ; \quad \gamma_b = \alpha \cdot \beta \cdot \gamma \cdot \theta$$

α, β, γ gardent les mêmes significations que précédemment et les mêmes valeurs également.

$$\theta = 0,018 + \frac{2,1}{\sigma'_{28}} = 0,025$$

$$\text{D'où } \bar{\sigma}_b = 1 \times 5/6 \times 1 \times 0,025 \times 300 = 6,25 \text{ b}$$

Cette contrainte est relativement faible et difficile à respecter. le nouveau texte du cahier des charges applicable à la construction des réservoirs et cuves en béton armé prévoit une contrainte admissible de traction $\bar{\sigma}_b = \theta \cdot \sigma'_{28}$
 $\sigma'_{28} \leq 22 \text{ bars}$: limite de rupture de traction à 28 jours et un coefficient $\theta \geq 1$ qui a pour valeur:

$$\theta = \begin{cases} 1 & \text{dans le cas de la traction simple} \\ 1 + \frac{2e_0}{3h} & \text{en flexion composée} \\ 5/3 & \text{en flexion simple.} \end{cases}$$

e_0 : excentrement
 h : épaisseur

On se limitera à $\bar{\sigma}_b = 22 \text{ bars} = 22,4 \text{ kg/cm}^2$.

- Cisaillement:

la contrainte tangente du plan neutre τ_b est bornée au droit de chaque section en fonction de la contrainte maximale de compression du béton σ'_b concomitante, sur cette même section droite par les inégalités suivantes:

$$\sigma'_b \leq \bar{\sigma}'_b \Rightarrow \tau_b \leq 3,5 \bar{\sigma}'_b = 21,8 \text{ bars}$$

$$\bar{\sigma}'_b \leq \sigma'_b \leq 2 \bar{\sigma}'_b \Rightarrow \tau_b \leq \left(4,5 - \frac{\sigma'_b}{\bar{\sigma}'_b}\right) \bar{\sigma}'_b$$

B- ACIER

on utilise 2 types d'aciers :

1- aciers à haute adhérence FeE 40 A

$$\tau_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2 \text{ pour } \phi \leq 20 \text{ mm}$$

$$\tau_{en} = 4000 \text{ kg/cm}^2 \text{ pour } \phi > 20 \text{ mm.}$$

2- aciers doux (rond lisse) FeE 24

$$\tau_{en} = 2400 \text{ kg/cm}^2 \quad \forall \phi.$$

a) Contraintes admissibles de traction $\bar{\sigma}_a$

d) Limite imposée par les caractéristiques mécaniques de l'acier

$$\bar{\sigma}_{a1} = \psi_2 \cdot \tau_{en} \text{ avec } \psi_2 = \begin{cases} 1 & \text{sollicitations du 2}^{\text{ème}} \text{ genre.} \\ 2/3 & \text{sollicitations du 1}^{\text{er}} \text{ genre.} \end{cases}$$

avec les aciers utilisés on a les valeurs de $\bar{\sigma}_{a1}$ donnée par le tableau ci-dessous :

| Sollicitations | FeE 40 | | FeE 24 |
|----------------|----------------|-------------|--------|
| | $\phi \leq 20$ | $\phi > 20$ | |
| SP1 | 2800 | 2670 | 1600 |
| SP2 | 4200 | 4000 | 2400 |

Remarque: les Contraintes sont exprimées en kg/cm^2 .

b) Limite imposée par les conditions de fissuration du béton.

$$\bar{\sigma}_a \leq \min \begin{cases} \bar{\sigma}_{a1} \\ \max(\tau_1, \tau_2) \end{cases}$$

$\bar{\sigma}_{a1}$ défini ci-dessus.

$$\tau_1 = k \frac{\eta \omega_f}{\phi (1 + 10\omega_f)} \text{ Contrainte de fissuration systématique.}$$

$$\tau_2 = 2,4 \sqrt{\frac{\eta \cdot k \cdot \bar{\sigma}'_b}{\phi}} \text{ Contrainte de fissuration accidentelle.}$$

K: Coefficient dépendant des conséquences de la fissuration

$$K = \begin{cases} 1,5 \cdot 10^6 & \dots \text{ fissuration peu nuisible} \\ 10^6 & \dots \text{ " " " préjudiciable} \\ 0,5 \cdot 10^6 & \dots \text{ " " " très " " " " } \end{cases}$$

On prend $K = 0,5 \cdot 10^6$ car la cuve est constamment en contact avec l'eau et qu'on doit assurer l'étanchéité.

η : coefficient de fissuration. $\eta = \begin{cases} 1 & \text{pour les R.L} \\ 1,6 & \text{" " H.A} \end{cases}$

$\bar{\sigma}_b$: contrainte de traction de référence du béton en bars.

ϕ : diamètre nominal en mm de la plus grosse barre tendue.

w_f : pourcentage de fissuration. $w_f = \frac{A}{B_f}$

A: section d'acier tendue

B_f : section d'enrobage.

Contraintes admissibles de l'acier sans présence d'humidité (kg/cm^2)

| ϕ (mm) | 5 | 6 | 8 | 10 | 12 | 14 | 16 | 20 | 25 | 32 | 40 |
|-------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-----|-----|
| R.L | 1600 | 1600 | 1528 | 1366 | 1247 | 1155 | 1080 | 966 | 864 | 764 | 683 |
| H.A | 2444 | 2231 | 1933 | 1728 | 1578 | 1461 | 1366 | 1232 | 1093 | 966 | 864 |

N.B.: La contrainte de fissuration systématique σ_1 n'est pas prise en considération car elle est toujours inférieure à σ_2 .

Paroi Du Reservoir :

la paroi étant constamment en contact de l'eau, la contrainte admissible de traction est définie par :

$$\bar{\sigma}_a = \min \begin{cases} \sigma_{a1} \\ \max(\sigma_1, \sigma_2) \end{cases} \quad \text{avec} \quad \begin{cases} \sigma_1 = \frac{K\eta}{\phi} \frac{w_f}{1+10w_f} + 300\eta \\ \sigma_2 = 2,4 \sqrt{\frac{\eta K \bar{\sigma}_b}{\phi}} + 300\eta \end{cases}$$

le terme complémentaire 300η tient compte du fait que le contact permanent avec l'eau engendre le phénomène de gonflement du béton qui intervient d'une manière favorable en réduisant les fissures.

Contraintes admissibles de traction en présence d'humidité (kg/cm^2)

| ϕ (mm) | 5 | 6 | 8 | 10 | 12 | 14 | 16 | 20 | 25 | 32 | 40 |
|-------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| R.L | 1600 | 1600 | 1600 | 1553 | 1460 | 1386 | 1272 | 1170 | 1170 | 1069 | 989 |
| H.A | 2800 | 2720 | 2421 | 2217 | 2067 | 1950 | 1855 | 1711 | 1582 | 1455 | 1353 |

b) Contraintes admissibles de Compression $\bar{\sigma}_c$

$$\bar{\sigma}_c = \frac{2}{3} \sigma_{cén} \quad (\sigma_{cén} = \sigma_{cén})$$

dans le cas de pièces soumises à la compression simple pour

lesquelles l'acier utilisé serait tel que $\sigma_{en} < 3300$ bars
 la valeur de $\bar{\sigma}_a'$ doit être réduite à :

$$\bar{\sigma}_a' = \frac{2}{3} \cdot \sigma_{en} \cdot \frac{\sigma_{en}}{3340} \quad \text{d'où}$$

- acier H.A $\bar{\sigma}_a' = 2800 \text{ kg/cm}^2$ pour $\phi \leq 20 \text{ mm}$
 $= 2670$ " " " $\phi > 20 \text{ mm}$

- acier doux ($\sigma_{en} = 2400 < 3300$) $\bar{\sigma}_a' = 1150 \text{ kg/cm}^2$.

C) Contraintes d'adhérence admissibles $\bar{\sigma}_d$

Cette contrainte est donnée par : (pour les armatures en barres)

$$\bar{\sigma}_d = 1,25 \psi_d^2 \bar{\sigma}_b \quad ; \quad \psi_d : \text{coef de scellement} \quad \begin{cases} 1 \text{ pour R.L} \\ 1,5 \text{ " H.A} \end{cases}$$

d'où
$$\bar{\sigma}_d = \begin{cases} 7,96 \text{ kg/cm}^2 & \text{pour les aciers doux} \\ 18 \text{ " " " " " " H.A} \end{cases}$$

D) Recouvrement des barres droites

la jonction de 2 barres parallèles identiques est assurée par recouvrement lorsque leurs extrémités se chevauchent sur une longueur L_r .

$$L_r = L_d \dots \dots \dots \text{pour } d < 5\phi$$

$$L_r = L_d + d \dots \dots \dots \text{pour } d > 5\phi$$

d : distance entre axes des barres

L_d : longueur de scellement droit

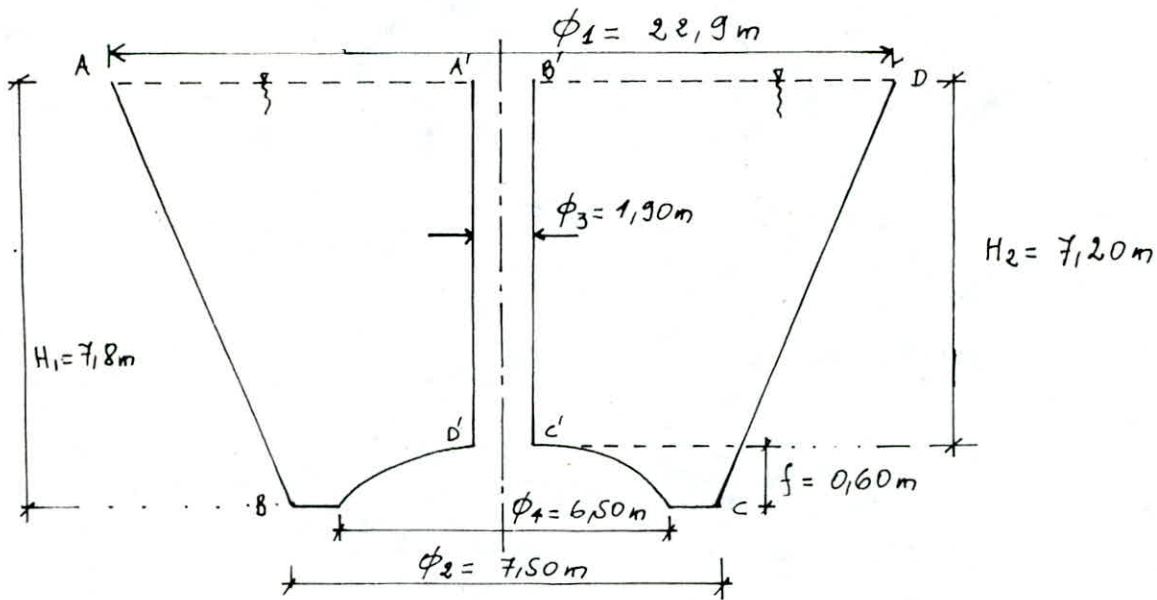
$$L_d = \frac{\phi}{4} \frac{\bar{\sigma}_a}{\bar{\sigma}_d} \dots \dots \dots \text{en traction}$$

$$L_d = \frac{\phi}{4} \frac{\bar{\sigma}_a'}{\bar{\sigma}_d} \dots \dots \dots \text{en compression.}$$

AVANT

METRE

Determination Du Volume D'eau Utile



Volume du Cône ABCD: $V_1 = \left(\frac{\phi_1^2}{4} + \frac{\phi_2^2}{4} + \frac{\phi_1 \cdot \phi_2}{4} \right) \pi \frac{H_1}{3} = 1535,67 \text{ m}^3$

Volume de la calotte spherique A'B'C'D':

$$V_2 = f^2 \left(3 \frac{\phi_4^2}{4} - f \right) \pi / 3 = 11,71 \text{ m}^3$$

Volume de la cheminée: $V_3 = \pi \frac{\phi_3^2}{4} \cdot H_2 = 20,4 \text{ m}^3$

D'où le Volume utile est: $V = V_1 - V_2 - V_3 = 1503,56 \text{ m}^3$

Determination Du poids total De l'ouvrage

le poids volumique du beton $\rho_b = 2,5 \text{ t/m}^3$.

1 - poids de lanterneau

a/ dalle : $e = 12 \text{ cm}$, $\phi = 4,20 \text{ m}$

d'où poids de la dalle : $P_d = \frac{\phi^2}{4} \pi e \rho_b = 4,15 \text{ t}$

enduit + étanchéité $0,05 \text{ t/m}^2 \rightarrow \dots \dots 0,692 \text{ t} (S_d = 13,85 \text{ m}^2)$

$$P = 4,842 \text{ t}$$

b) voile: $P_v = (\phi_1^2 - \phi_2^2) \frac{\pi}{4} h \rho_b = 8,83 \text{ t}$

poids de l'ouverture : $0,44 \text{ t}$

poids du voile avec ouverture : $P_v = 8,39 \text{ t}$

d'où Poids du Lanterneau : $P_1 = 13,23 \text{ t}$

2 - Poids de la Coupole Supérieure P_2

la coupole est caractérisée par f, r, R avec :

$$f = 2,28 \text{ m}, r = 11,45 \text{ m}, \Rightarrow R = \frac{r^2 + f^2}{2f} = 28,89 \text{ m}$$

surface de la coupole considérée comme plane:

$$S_1 = 2\pi R f = 427,98 \text{ m}^2$$

Surface de la base de la cheminée: $S_2 = \pi \frac{\phi^2}{4} = 2,01 \text{ m}^2$

surface de trou d'homme: $S_3 = 0,70^2 = 0,49 \text{ m}^2$

d'où la surface de la coupole considérée:

$$S = S_1 - (S_2 + S_3) = 425,48 \text{ m}^2$$

Donc le poids de la coupole est: $P = S \cdot \rho_b = 106,37 \text{ t}$

étanchéité multicouche: ... $0,12 \text{ t/m}^2 \rightarrow 42,55 \text{ t}$

D'où le poids total:

$$P_2 = 148,92 \text{ t}$$

3) Poids de la ceinture

superieure

P_3

$$P = (V_{ABCD} + V_{B'OC'}) \rho_b$$

$$V_{ABCD} = (\phi_2^2 - \phi_3^2) \frac{\pi}{4} h = 13,63 \text{ m}^3$$

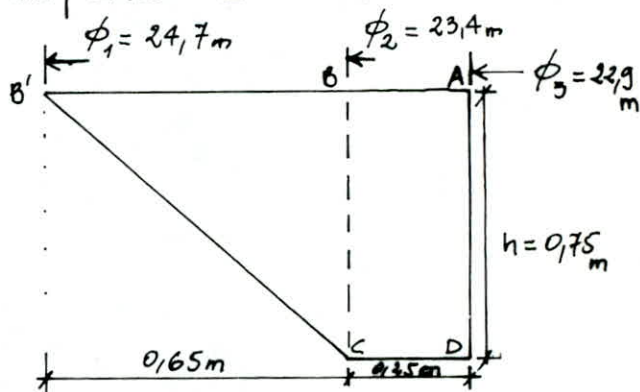
$$V_{B'OC'} = \frac{1}{2} (\phi_1^2 - \phi_2^2) \frac{\pi}{4} h = 36,81 \text{ m}^3$$

$$\text{d'où } P = 80,09 \text{ t}$$

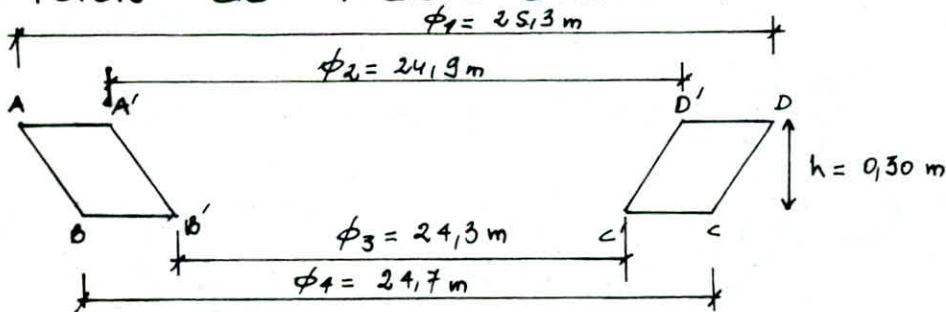
étanchéité + enduit: ... $0,05 \text{ t/m}^2 \rightarrow 2,7 \text{ t}$

d'où

$$P_3 = 82,79 \text{ t}$$



4) Poids de l'acrotère P_4



$$\text{Volume du cône } ABCD : \left(\frac{\phi_1^2}{4} + \frac{\phi_4^2}{4} + \frac{\phi_1 \cdot \phi_4}{4} \right) \frac{\pi}{3} \cdot h = 147,19 \text{ m}^3$$

$$\text{Volume du cône } A'B'C'D' : \left(\frac{\phi_2^2}{4} + \frac{\phi_3^2}{4} + \frac{\phi_2 \cdot \phi_3}{4} \right) \frac{\pi}{3} \cdot h = 142,52 \text{ m}^3$$

$$\text{poids } P_4 = V \cdot \rho_b = 11,73 \text{ t}$$

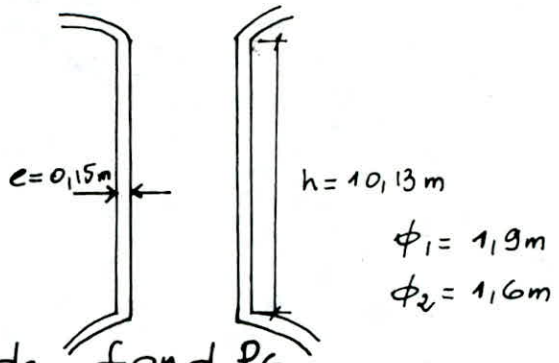
$$P_4 = 11,73 \text{ t}$$

5) Poids de la cheminée P_5

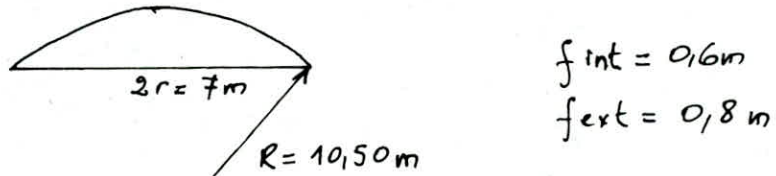
$$P = (\phi_2^2 - \phi_1^2) \frac{\pi}{4} h \cdot \rho_b = 20,874 \text{ t}$$

étanchéité + enduit ... $0,05 \text{ t/m}^2 \rightarrow \phi_2 \pi h \cdot 0,05 = 3,022 \text{ t}$

$$P_5 = 23,896 \text{ t}$$



6) Poids de la Coupole de fond P_6



Surface de la coupole pleine : $S_1 = 2\pi R f = 39,56 \text{ m}^2$

Surface de la base de la cheminée : $S_2 = \pi \frac{\phi^2}{4} = 2,01 \text{ m}^2$

Surface de la coupole : $S = S_1 - S_2 = 37,55 \text{ m}^2$

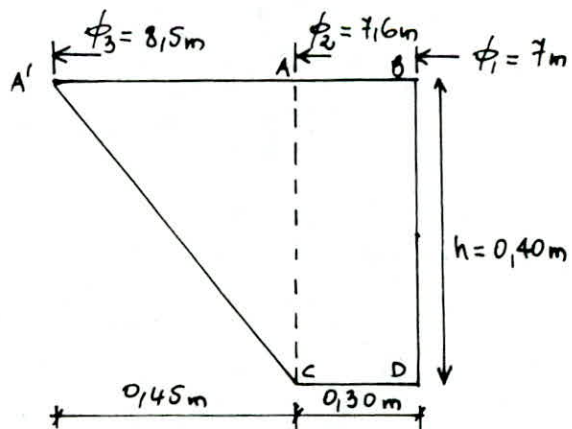
poids de la coupole : $S \cdot \rho_b \cdot e = 18,775 \text{ t}$

étanchéité + enduit $0,05 \times 37,55 = 1,88 \text{ t}$

d'où $P_6 = 20,655 \text{ t}$

7) Poids de la ceinture basse P_7

$$P_7 = 12,56 \text{ t}$$



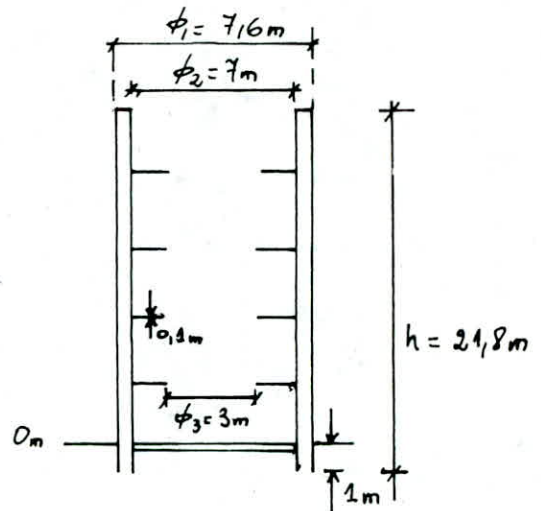
8) Poids de la tour et Paliers de repos P_8

$P_{\text{fût}} = (\phi_1^2 - \phi_2^2) \frac{\pi}{4} h \rho_b = 374,8 \text{ t}$ ($17,19 \text{ t/ml}$)

dalle de repos : $P_d = 4 \cdot \frac{\pi}{4} (\phi_2^2 - \phi_3^2) e \rho_b = 18,84 \text{ t}$

d'où $P_8 = P_{\text{sit}} + P_d = 393,64 \text{ t}$

$P_8 = 393,64 \text{ t}$



g) Poids de la cuve P_g

$P = (V_{ADDA'} - V_{BCC'B'}) \rho_b$

$V_1 = V_{ADDA'} = (R_1^2 + r_1^2 + r_1 R_1) \frac{h}{3} \pi = 1671 \text{ m}^3$

$V_2 = V_{BCC'B'} = (R_2^2 + r_2^2 + r_2 R_2) \frac{h}{3} \pi = 1535,67 \text{ m}^3$

$V_{\text{total}} = V_1 - V_2 = 135,33 \text{ m}^3$

d'où $P = 338,325 \text{ t}$

aire de la cuve : $S = \sqrt{2} h \pi (R_2 + r_2)$

$S = 526,48 \text{ m}^2$

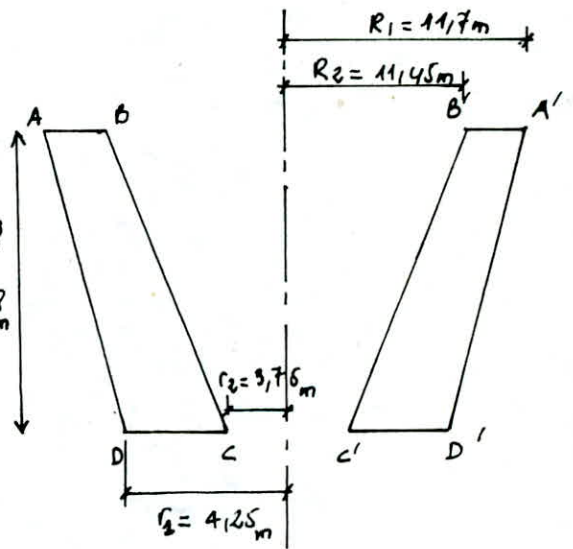
enduit + étanchéité $0,05 \text{ t/m}^2$

protection $0,02 \text{ t/m}^2$

$0,07 \text{ t/m}^2 \rightarrow 36,85 \text{ t}$

d'où

$P_g = 375,175 \text{ t}$



Poids Total au niveau de la Fondation

a) lorsque la cuve est vide :

$P_{\text{tv}} = 1082,60 \text{ t}$

b) lorsque la cuve est pleine :

$P_{\text{tp}} = P_{\text{tv}} + P_{\text{eau}} = 2586,16 \text{ t}$

La hauteur totale du chateau à partir du sol :

$h = 34,15 \text{ m}$

**CALCUL
DES
ELEMENTS
DE LA
CUVE**

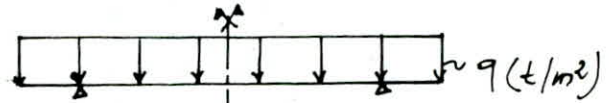
LANTERNEAU ET DALLE DE COUVERTURE

Dalle De Couverture Du Lanterneau

Diametre : 4,20 m ; epaisseur : 0,12 m

nous calculerons cette dalle comme une plaque circulaire uniformement chargée et appuyée sur une circonférence.

le schéma statique est:



calcul de la charge q :

on considere la combinaison : $G + 1,2P$

G : charge permanente

P : surcharge (neige)

pour ALGER on a : surcharge normale : $P_{no} = 35 \text{ kg/m}^2$

" " extreme : $P_{ne} = 60 \text{ kg/m}^2$

poide propre $0,12 \cdot 2,5 \text{ t/m}^2$

enduits $0,05 \text{ t/m}^2$

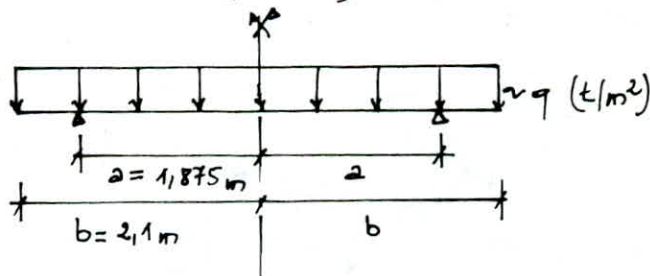
0,35 t/m²

d'ou $q = G + 1,2P = 0,392 \text{ t/m}^2$

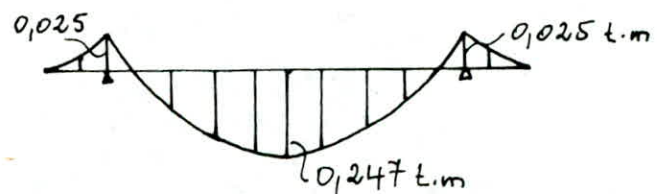
Calcul du Moment Radial

on utilise la formule des dalles et parois se trouvant dans le livre de M^r BARES page 431.

- pour la partie interieure ($r \leq a$) on a :



$$M_r = \frac{q a^2}{16} [-(3+4)e^2 + (1+34)\beta^2 + 2(1-4) - 4(1+4)\beta^2 \lg \beta]$$



Pour la partie extérieure ($r \geq a$) on a:

$$M_r = \frac{q a^2}{16} \left\{ \left[(3+4)\beta^2 + 2(1-4) - 4(1+4)\beta^2 \lg \beta \right] - (3+4)e^2 - 2(1-4)\frac{\beta^2}{e^2} + 4(1+4)\beta^2 \lg e \right\}$$

on a les paramètres suivants:

$$e = \frac{r}{a} ; \quad \nu = 0,15 \text{ (coefficient de poisson)}$$

$$q = 0,392 \text{ t/m}^2 ; \quad \beta = \frac{b}{a} = 1,12$$

| r (m) | $e = \frac{r}{a}$ | M_r (t.m/ml) |
|-------------|-------------------|----------------|
| 0 | 0 | 0,247 |
| $a = 1,875$ | 1 | -0,025 |
| $b = 2,1$ | 1,12 | 0 |

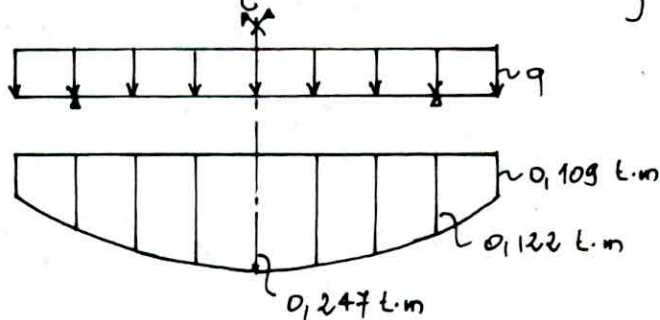
Calcul du Moment Tangentiel

- pour la partie intérieure: ($r \leq a$)

$$M_{\theta} = \frac{q a^2}{16} \left[(1+34)(\beta^2 - e^2) + 2(1-4) - 4(1+4)\beta^2 \lg \beta \right]$$

- pour la partie extérieure: ($r > a$)

$$M_{\theta} = \frac{q a^2}{16} \left\{ \left[(2(1-4) - (1-54)\beta^2 - 4(1+4)\beta^2 \lg \beta) - (1+34)e^2 + 2(1-4)\frac{\beta^2}{e^2} + 4(1+4)\beta^2 \lg e \right] \right\}$$



| r (m) | $e = \frac{r}{a}$ | M_{θ} (t.m/ml) |
|-------------|-------------------|-----------------------|
| 0 | 0 | 0,247 |
| $a = 1,875$ | 1 | 0,122 |
| $b = 2,1$ | 1,12 | 0,109 |

Ferraillage De la Dalle Du Lanterneau

1) armatures radiales:

- armatures inferieures:

$$M_r = 0,247 \text{ t.m} \quad ; \quad h_s = 12 \text{ cm} \quad ; \quad \text{l'enrobage: } 3 \text{ cm} \Rightarrow h = 9 \text{ cm}$$
$$b = 1 \text{ m}$$

le ferraillage est calculé d'après la méthode de P. Charon.

on fixe des H.A 8 $\bar{\sigma}_a = 1933 \text{ kg/cm}^2$

$$\bar{\sigma}_b = 152,8 \text{ kg/cm}^2 \quad (150 \text{ bars})$$

$$u = \frac{15 M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = 0,0237 \quad \rightarrow \quad \epsilon = 0,9329 \quad \rightarrow \quad k = 59,5$$

$$\text{Section d'acier: } A = \frac{M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot \epsilon \cdot h} = 1,52 \text{ cm}^2$$

On prend 6 H.A 8 / ml

- armatures superieures:

$$M_r = 0,025 \text{ t.m} \quad ; \quad h = 9 \text{ cm} \quad ; \quad b = 1 \text{ m}$$

$$u = \frac{15 M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = 0,0024 \quad \rightarrow \quad \epsilon = 0,9324 \quad \rightarrow \quad k = 59$$

$$\text{Section d'acier: } A = \frac{M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot \epsilon \cdot h} = 0,154 \text{ cm}^2$$

On prend des armatures effectives: 6 H.A 8 / ml

2) armatures circulaires: (cerces)

$$M_{ce} = 0,247 \text{ t.m/ml} \quad ; \quad h = 12 - 3 - 0,8 = 8,2 \text{ cm}$$

$$u = \frac{15 M_{ce}}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = 0,0285 \quad \rightarrow \quad \epsilon = 0,9270 \quad \rightarrow \quad k = 53,9$$

$$\text{Section d'acier: } A = \frac{M_{ce}}{\bar{\sigma}_a \cdot \epsilon \cdot h} = 1,68 \text{ cm}^2$$

On prend : 6 H.A 8 / ml

Nota: ces armatures radiales et tangentielles (cerces) seront remplacées par un quadrillage pour des raisons pratique (voir plancher).

Calcul Du Lanterneau (support de la dalle)

on neglige l'effet du vent sur cet element cylindrique.

la tour est alors comprimée sous les charges et

surcharges suivantes

| | |
|--|----------|
| poids de la dalle | 3,79 t |
| enduits + étanchéité | 0,632 t |
| surcharges ponderées (neige) | 0,485 t |
| poids propre de la tour de support . . | 8,83 t |
| | <hr/> |
| | 13,737 t |

la contrainte de compression maximale dans le beton:

$$\sigma'_{bb} = \frac{13,737 \cdot 10^3}{\frac{\pi}{4} (3,9^2 - 3,6^2)} = 978 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}_{bb} = 76,4 \text{ kg/cm}^2$$

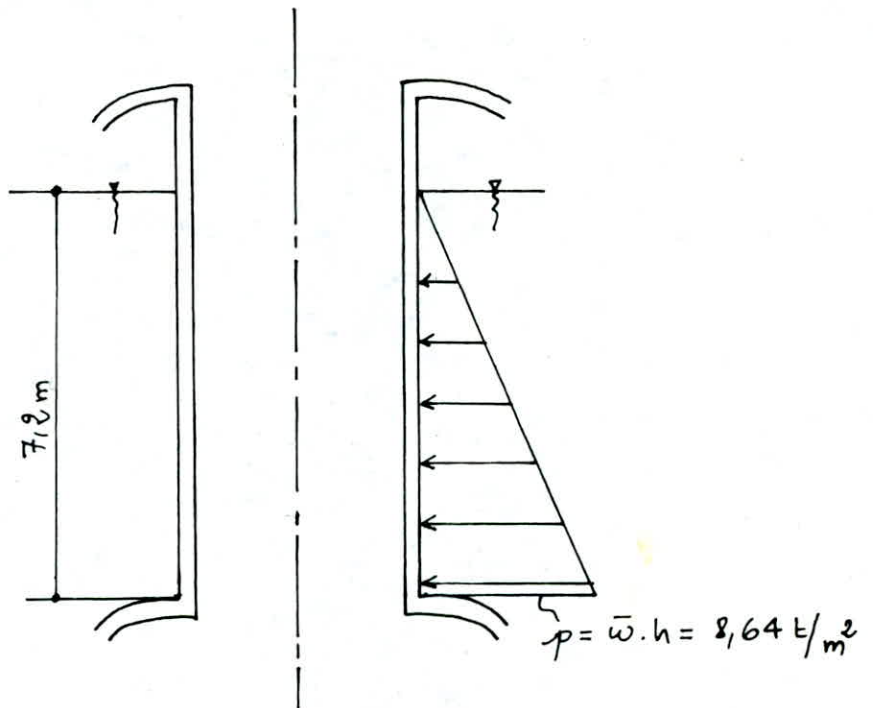
Donc le beton suffit pour reprendre l'effort de compression, néanmoins on adoptera une section d'acier de 0,3% de la section du beton.

soit $A = 0,3 \cdot 15 = 4,5 \text{ cm}^2$

d'où Acier verticaux 6 H.A 10 /ml /nappe
 Cerces 6 H.A 10 /ml /nappe.

CHEMINÉE

rayon extérieur : 0,95 m
 rayon intérieur : 0,80 m
 épaisseur : 0,15 m
 hauteur d'eau : 7,2 m



la cheminée est soumise à la compression sous l'effet de la poussée de l'eau. l'effort de compression résultant à la partie inférieure pour 1 m de hauteur : $H = p \cdot r_e = 8,208 \text{ t}$

la contrainte de compression dans le béton est :

$$\sigma_b = \frac{H}{100 \cdot e} = 5,47 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}_{b0}$$

ferraillage :

le ferraillage est forfaitaire :

Cerces : $A' = 0,3 \cdot 15 = 4,5 \text{ cm}^2$

armatures verticales : $A'' = \frac{1}{2} A' = 2,25 \text{ cm}^2$

d'où on a :

Cerces : 2 x 5 HA 8 / ml

armatures verticales : 2 x 5 HA 8 / ml

ces armatures ont pour but de combattre le retrait et à empêcher la fissuration qu'à assurer la résistance proprement dite.

ETUDE DE LA COUPOLE DE COUVERTURE

- Le calcul de notre coupole de couverture se fera d'après la théorie de l'équilibre des membranes exposée à "théorie des plaques et coques" de Timoshenko.

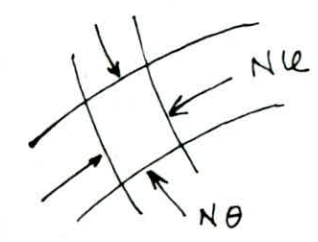
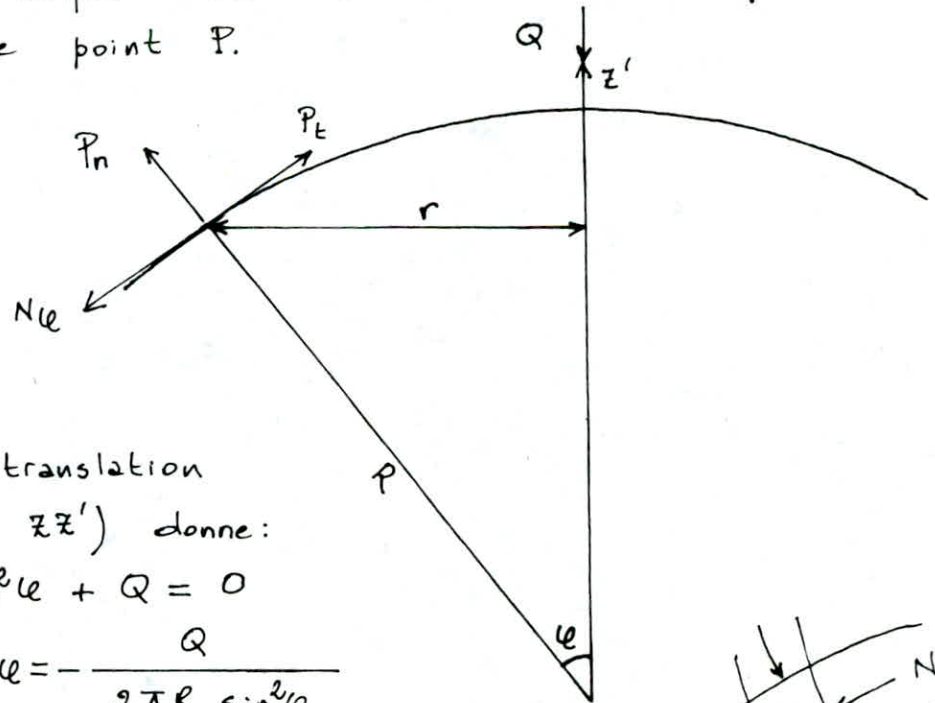
Aperçu sur la théorie

soit p un point quelconque de la surface de révolution d'axe $z z'$. la figure ci-dessous représente une coupe suivant le méridien par le point P . on désigne par R le rayon de la sphère et par r le rayon de la parallèle passant par P . en chaque point d'une parallèle agit une pression P_n normale à la surface et un effort P_t tangent au méridien.

on calcule les tensions N_θ et N_φ (efforts normaux par unité de longueur de méridien et de parallèle)

Les cisaillements sont nuls par suite de la symétrie.

Soit Q la résultante de la charge totale qui agit sur la partie de coque située au dessus de la parallèle passant par le point P .



L'équilibre de translation

Vertical (suivant $z z'$) donne:

$$2\pi R N_\varphi \sin^2 \varphi + Q = 0$$

$$\Rightarrow N_\varphi = -\frac{Q}{2\pi R \sin^2 \varphi}$$

l'équilibre de translation suivant la normale au point P donne:

$$\frac{N\theta}{R} + \frac{N\theta}{R} + P_n = 0 \quad \Rightarrow \quad N\theta = -P_n \cdot R + \frac{Q}{2\pi R \sin^2 \theta}$$

Calcul de la Coupole

charges à prendre en compte:

en raison du surbaissement de la coupole on peut considérer que le vent n'a pas de prise sur la surface de la coupole.

A - poids mort + surcharges y compris la neige.

| | |
|---|---------------------------|
| poids propre | 250 kg/m ² |
| étanchéité | 100 " |
| surcharge d'exploitation pondérée . . . | 120 " |
| surcharge de la neige pondérée . . . | 42 " |
| | <hr/> |
| | p = 512 kg/m ² |

B - charge répartie par mètre linéaire de circonférence du lanterneau.

| | |
|---|----------|
| - poids de la dalle circulaire | 4,15 t |
| - poids de lanterneau | 7,66 t |
| - surcharge pondérée (exploitation + neige) | 2,24 t |
| - enduit + étanchéité | 0,692 t |
| | <hr/> |
| | 14,746 t |

la charge est répartie uniformément sur une circonférence de rayon moyen $r = 1,875 \text{ m}$ d'où on a:

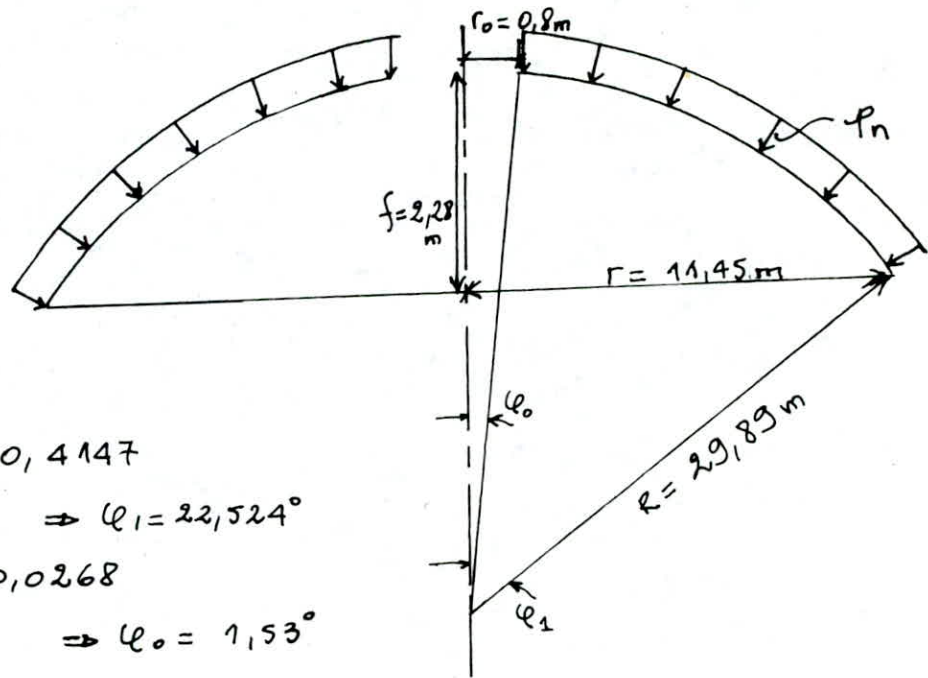
$$P/m_l = \frac{14,746}{1,875 \cdot 2\pi} = 1252,31 \text{ kg/ml}$$

calcul de l_0 et l_1

l_0 : bord supérieur de la coupole

l_1 : bord inférieur de la coupole.

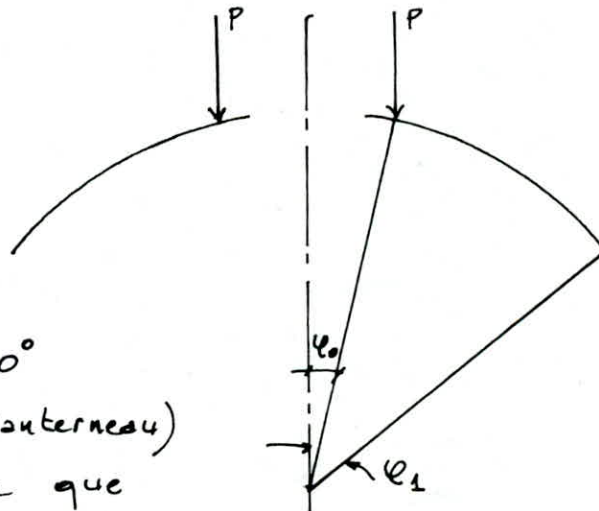
Cas A:



$$\tan \varphi_1 = \frac{r}{R-f} = 0,4147 \Rightarrow \varphi_1 = 22,524^\circ$$

$$\sin \varphi_0 = \frac{r_0}{R} = 0,0268 \Rightarrow \varphi_0 = 1,53^\circ$$

Cas B:



$$\sin \varphi_0 = \frac{R_m}{R} = 0,0627 \Rightarrow \varphi_0 = 3,60^\circ$$

(R_m : rayon moyen du lanterneau)

$\varphi_1 = 22,524^\circ$ (même que précédemment)

expression de N_ℓ et N_θ

Cas A: $P_n = p \cos \ell$

$$Q = 2\pi R^2 (\cos \varphi_0 - \cos \ell) P = 2\pi \int_{\varphi_0}^{\ell} R^2 P \sin \ell d\ell$$

$$N_\theta = -pR \left(\cos \ell - \frac{\cos \varphi_0 - \cos \ell}{\sin \ell} \right)$$

$$N_\ell = -pR \frac{\cos \varphi_0 - \cos \ell}{\sin \ell}$$

Cas B : $P_n = 0$

$$Q = 2\pi R P \sin \varphi_0$$

$$N_{\varphi} = -N_{\theta} = -P \frac{\sin \varphi_0}{\sin^2 \varphi}$$

valeurs de N_{φ} et N_{θ} au bord inférieur ($\varphi = \varphi_1$)

| | N_{φ} (t/ml) | N_{θ} (t/ml) |
|-------|----------------------|---------------------|
| cas A | -7,918 | -6,219 |
| cas B | -0,536 | 0,536 |

d'où on obtient au bord inférieur:

$$N_{\varphi} = N_{\varphi A} + N_{\varphi B} = -8,454$$

$$N_{\theta} = N_{\theta A} + N_{\theta B} = -5,683$$

Contrainte de Compression maximale dans le béton

$$\sigma'_b = \frac{N_{\varphi}}{100.e} = 8,454 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}'_b$$

Contrainte du cisaillement du béton

la composante verticale de N_{φ} aux retombées :

$$V = N_{\varphi} \sin \varphi_1 = 3237,93 \text{ kg/ml}$$

$$\tau_b = \frac{V}{100.e} = 3,24 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\tau}_b$$

remarque: Le béton seul suffit pour reprendre les efforts.

Cependant nous mettons des armatures destinées à résister aux effets du retrait et aux efforts dissymétriques.

pour les coupôles (coupôle de couverture) faiblement chargées

on peut adopter conformément aux cahiers des charges applicables à la construction des cuves et réservoirs en béton armé, on adoptera le ferrailage suivant:

- armatures suivant les méridiens : $A' = 0,3e = 3 \text{ cm}^2$

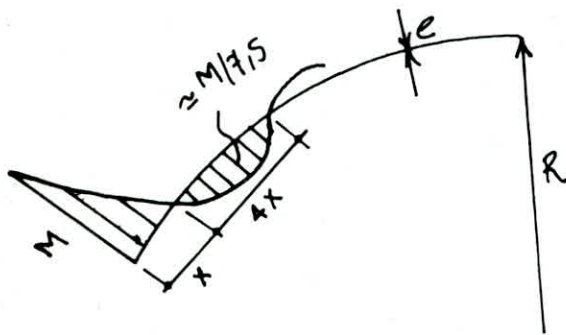
- armatures placées suivant les parallèles (cerces) servent d'armatures de répartition. la section sera comprise entre

1/3 et 1/2 des armatures disposées suivant les méridiens; on en prévoit au moins 5 par mètre linéaire.

- méridiens 6 H.A 8 /ml
- cerces 6 H.A 8 /ml.

la théorie de la membrane qui fait abstraction de la flexion n'est valable de façon rigoureuse que si la coupole est mince et les rives libres de se déplacer sous l'effet des charges. en réalité la coupole est munie d'une ceinture, les réactions sont généralement verticales. il faut donc équilibrer les composantes horizontales des poussées méridiennes par la ceinture de base. celle-ci ayant ses déformations propres; il en résultera d'une part une perturbation des efforts de la membranes et d'autre part des flexions. toute fois celles-ci ne sont pratiquement prises en considération qu'au voisinage de la ceinture où il faut renforcer le ferrailage. Dans la pratique le ferrailage est renforcé sur une distance forfaitaire de 2m. on dispose suivant les méridiens:

- face inférieure 6 H.A 8/ml
- face supérieure 6 H.A 8/ml.



$$x = 0,6 \sqrt{R \cdot e} ; \quad M \cong P \cdot \frac{x^2}{2}$$

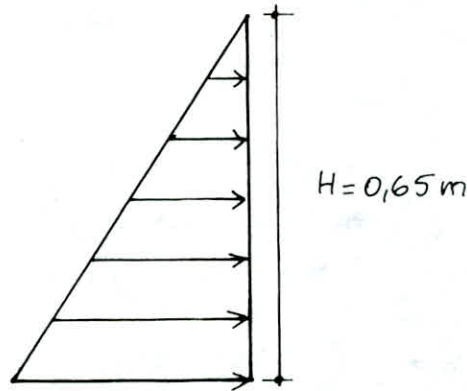
Ceinture Supérieure

elle a pour rôle d'équilibrer la composante horizontale de la poussée de la coupole de couverture Q_1 et une poussée Q_2 du poids de l'eau soit :

$$Q_1 = Nq \cos \alpha_1 = 7,809 \text{ t/ml}$$

la poussée de l'eau est :

$$Q_2 = \tilde{\omega} H^2 / 2 = 0,253 \text{ t/ml}$$



d'où l'effort de traction dans la ceinture est :

$$F = (Q_1 + Q_2) r = 92,31 \text{ t}$$

ferraillage de la ceinture

la section d'acier : $A = \frac{F}{\sigma_s} = 49,76 \text{ cm}^2$
soit des cerces ... 25 HA16

Verification de la contrainte de traction
nous devons prendre la section du béton homogénéisée
soit $B + nA$.

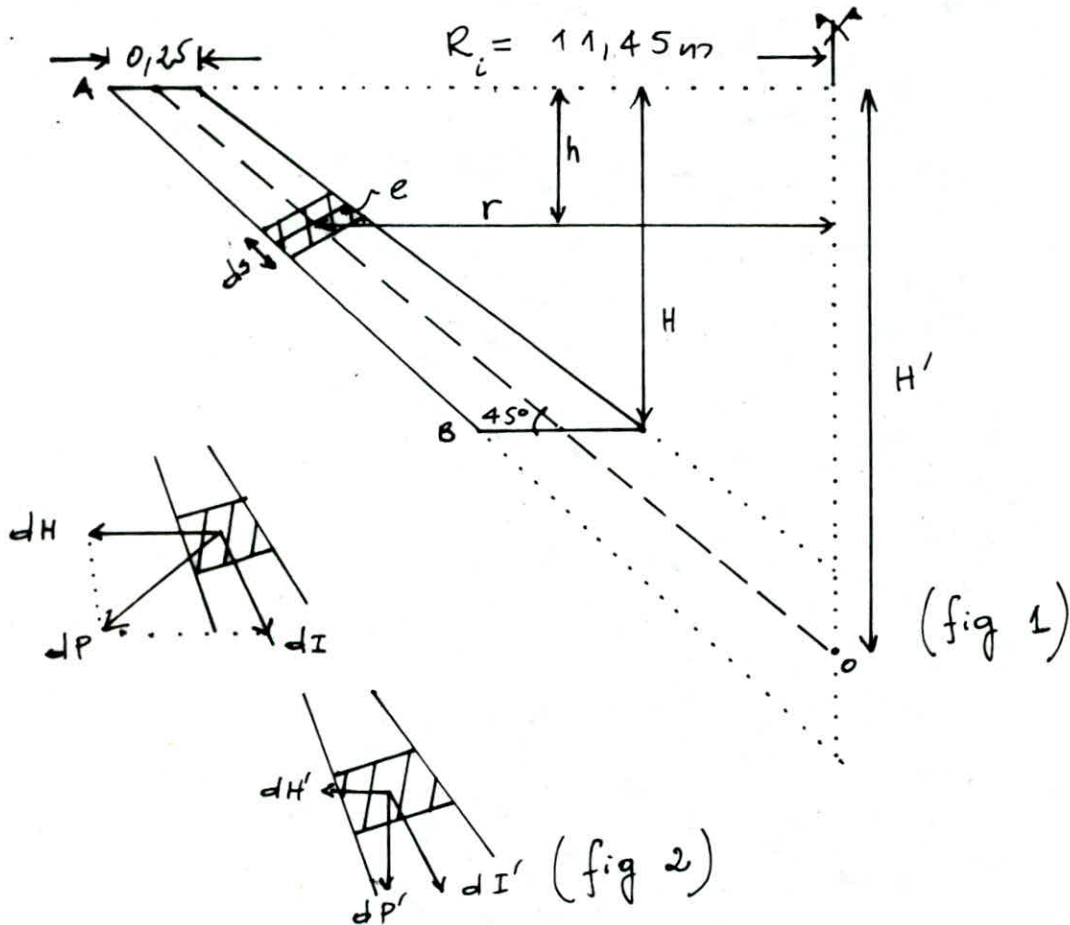
$$B = 4312,5 \text{ cm}^2.$$

la contrainte de traction effective du béton est :

$$\sigma_b = \frac{F}{B + nA} = 18,22 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}_b = 22,4 \text{ kg/cm}^2$$

PAROI DE LA CUVE

les parois de la cuve sont tronconiques inclinés à 45° (generatrice moyenne). l'épaisseur est variable de 0,35 (bas de la cuve) à 0,176 (haut de la cuve).



considérons un élément ds , de rayon r (moyen) et d'épaisseur moyenne e ; cet élément est surmonté au centre d'une hauteur d'eau (h). l'élément est sollicité par la force de pression par ml et son poids dP par ml (fig 1,2)

on pose : δ : poids volumique de l'eau.
 γ : poids volumique du béton.

on aura : $dP = \gamma h ds \Rightarrow \begin{cases} dH = \frac{\delta h}{\sin \alpha} ds \\ dI = \frac{\delta h}{\tan \alpha} ds \end{cases}$

$$dP' = \gamma e ds \begin{cases} dH' = \frac{\gamma e}{\text{tg} \alpha} ds \\ dI' = \frac{\gamma e}{\text{sin} \alpha} ds \end{cases}$$

les efforts dI et dI' sont des compressions dans les parois ; les efforts dH et dH' introduisent une composante tangente

$$dT = (dH + dH') r.$$

$$dT = \frac{r}{\text{sin} \alpha} (\delta h + \gamma e \cos \alpha) ds \quad (1)$$

l'effort T dû à l'action de l'eau est nul au point A ($h=0$) et O ($r=0$). il est maximum entre ces deux points, en un point C son expression est :

$$T_{\text{eau}} = \frac{r \cdot \delta \cdot h}{\text{sin} \alpha} = \frac{H' - h}{\text{tg} \alpha} \cdot \frac{\delta h}{\text{sin} \alpha} \quad (2)$$

T_{eau} est maximum quand la dérivée de l'expression (2) est nulle. on trouve T_{eau} maximum pour $h = \frac{H'}{2}$. la part de T dû au poids propre et étanchéité est nulle en (O), et est maximum en (A). compte tenu de ceci et parceque l'effet de l'eau est généralement prépondérant, on voit que le maximum de l'effort de traction global T se produit un peu au dessus de $\frac{H'}{2}$ en tenant compte de l'étanchéité et protection l'expression (1) devient :

$$dT = \left(\frac{\delta h}{\text{sin} \alpha} + \frac{0,07}{\text{tg} \alpha} + \frac{\gamma e}{\text{tg} \alpha} \right) r ds$$

$$ds = \frac{dr}{\text{sin} \alpha} = dr \cdot \sqrt{2} \quad (\alpha = 45^\circ)$$

$$\text{d'où} \quad dT = (\delta h \sqrt{2} + \gamma e + 0,07) \sqrt{2} r dr \quad (3)$$

$$r = \frac{H' - h}{\text{tg} \alpha}$$

$$\text{et puisque } \text{tg} \alpha = 1 \quad \text{d'où} \quad r = H' - h$$

$$H' = 11,575 \text{ m} \quad \Rightarrow \quad \boxed{h = 11,575 - r} \quad (4)$$

sachant que $\delta = 1,2 \text{ t/m}^3$
 $\gamma = 2,5 \text{ t/m}^3$

en remplaçant h par l'expression (4) et φ_1, φ_2 par leur valeurs respectives, la formule (3) devient.

$$dT = [1,2(11,575 - r)\sqrt{2} + 2,5e + 0,07]\sqrt{2} r dr$$

d'où :

$$dT = [27,879 - 2,4r + 3,535e] r dr$$

on découpe la paroi en tranches de 1m de longueur et on calcul l'effort de traction T dans chaque tranche par l'expression suivante.

$$T = (27,879 - 2,4r + 3,535e) r \Delta r$$

dans laquelle :

e : épaisseur moyenne de la tranche considérée.

r : rayon moyen de la tranche.

Δr : variation du rayon, égale à la hauteur de la tranche considérée.

le ferrailage est calculé à partir de l'expression suivante et cela pour chaque tranche.

$$A = \frac{T}{\sigma_s}$$

l'épaisseur moyenne est calculée à partir de l'expression suivante :

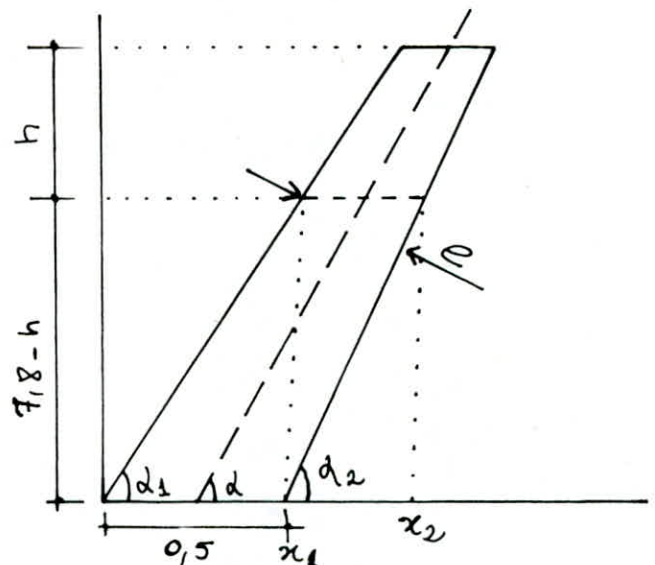
$$d_1 = 44,52$$

$$d_2 = 45,43$$

$$d = 45$$

$$x_1 = \frac{7,8-h}{\operatorname{tg} d_1} = 7,93 - \frac{h}{0,983}$$

$$x_2 = \frac{7,8-h}{\operatorname{tg} d_2} = 8,18 - 0,985h$$



$$\text{on a } x_1 = 7,93 - 1,017h$$

$$x_2 = 8,18 - 0,985h$$

d'où l'épaisseur moyenne $e = (x_2 - x_1) \cos 45$

$$\text{d'où } \boxed{e = 0,177 + 0,0226h}$$

tous les résultats de calcul ainsi que le ferrailage sont regroupés dans le tableau ci-dessous.

N.B: en réalité il existe une surcharge Q par unité de circonférence en A, donc la première tranche en plus de T calculée par l'expression précédente on a $T_1 = \frac{Q}{\text{tg } \alpha} \cdot R$

Q est la somme de:

$$- N_{\text{le}} \sin \alpha_1 = 3,24 \text{ t/ml}$$

$$- \frac{P_{\text{peinture}}}{2\pi R} = \frac{82,79}{2\pi(11,45 + \frac{0,25}{2})} = 1,14 \text{ t/ml.}$$

$$\text{d'où } Q = 2,1 \text{ t/ml} \Rightarrow T_1 = 24,31 \text{ t}$$

la hauteur totale: $H = 7,8 \text{ m}$ conduit à une longueur totale $L = 11,03 \text{ m}$. la première tranche a une longueur de $1,03 \text{ m}$ donc une hauteur de $0,73 \text{ m}$.

| tranches | | h (m) | r (m) | e (m) | T (tonnes) | ϕ (mm) | $\bar{\sigma}_a$ kg/cm ² | A trouvé (cm ²) | A reel (cm ²) | n T ϕ | σ_b kg/cm ² | |
|----------|------------------|------------------|----------|----------|---------------|----------------|--|-----------------------------------|---------------------------------|------------|----------------------------------|--------------------|
| N° | long de... à | | | | | | | | | | | hauteur de... à |
| 1 | 0 à 1,03 | 0,73 à 0,73 | 0,365 | 11,21 | 0,185 | 37,64 | 14 | 1950 | 19,3 | 21,54 | 14 T 14 | 16,90 |
| 2 | 1,03 à 2,03 | 0,73 à 1,437 | 1,0835 | 10,49 | 0,201 | 25,32 | 14 | 1950 | 13 | 18,48 | 10 T 14 | 11,07 |
| 3 | 2,03 à 3,03 | 1,437 à 2,144 | 1,7905 | 9,78 | 0,217 | 35,77 | 14 | 1950 | 18,35 | 18,48 | 12 T 14 | 14,62 |
| 4 | 3,03 à 4,03 | 2,144 à 2,851 | 2,4975 | 9,08 | 0,233 | 44,36 | 14 | 1950 | 22,75 | 24,64 | 16 T 14 | 16,43 |
| 5 | 4,03 à 5,03 | 2,851 à 3,558 | 3,2045 | 8,37 | 0,249 | 51,31 | 16 | 1855 | 27,66 | 32,16 | 16 T 16 | 17,26 |
| 6 | 5,03 à 6,03 | 3,558 à 4,265 | 3,9115 | 7,66 | 0,265 | 56,50 | 16 | 1855 | 30,46 | 32,16 | 16 T 16 | 18,04 |
| 7 | 6,03 à 7,03 | 4,265 à 4,972 | 4,6185 | 6,96 | 0,281 | 59,88 | 16 | 1855 | 32,28 | 36,18 | 18 T 16 | 17,86 |
| 8 | 7,03 à 8,03 | 4,972 à 5,679 | 5,3255 | 6,25 | 0,297 | 61,55 | 16 | 1855 | 33,18 | 36,18 | 18 T 16 | 17,52 |
| 9 | 8,03 à 9,03 | 5,679 à 6,386 | 6,0325 | 5,54 | 0,313 | 61,45 | 16 | 1855 | 33,13 | 36,18 | 18 T 16 | 16,73 |
| 10 | 9,03 à 10,03 | 6,386 à 7,093 | 6,7395 | 4,84 | 0,329 | 59,63 | 16 | 1855 | 32,15 | 32,16 | 16 T 16 | 15,80 |
| 11 | 10,03 à 11,03 | 7,093 à 7,8 | 7,4465 | 4,13 | 0,345 | 56,02 | 16 | 1855 | 30,2 | 32,16 | 16 T 16 | 14,25 |

Contrainte de Traction dans le béton

la contrainte de traction dans la paroi est calculée pour chaque tranche, en prenant la section de béton homogénéisée soit :

$$\sigma_b = \frac{T}{100e + 15A}$$

d'après le cahier des charges applicables à la construction des cuves et réservoirs en béton armé - annales de l'ITBTP N° 223 - 224 juillet - Août 1966 - la contrainte de traction dans le béton pour une paroi en contact avec le liquide ne devra pas excéder la valeur de la contraintes admissible $\bar{\sigma}_b = 22,4 \text{ kg/cm}^2$ (voir chapitre caractéristiques des matériaux)

EFFORT NORMAL

cet effort normal (en bas de chaque tranche) provient des composantes inclinées dP , dP' , dP'' (où dP' est due à l'étanchéité et protection) soit :

$$dN = (dI + dI' + dI'') 2\pi r$$

$$dN = \left[\frac{\delta w}{\text{tg} \alpha} ds + \frac{\gamma e}{\sin \alpha} ds + \frac{0,107}{\sin \alpha} ds \right] 2\pi r$$

avec : $\alpha = 45^\circ$; $ds = \sqrt{2} dr$; $h = 11,575 - r$
 $\delta = 1,2 \text{ t/m}^3$; $\gamma = 2,5 \text{ t/m}^3$.

on aura : $dN = [19,78 - 1,69r + 5e] dr \cdot 2\pi r$

en prenant les mêmes tranches que précédemment on calculera l'effort normal N en bas de chaque tranche en utilisant la formule :

$$N = (19,78 - 1,69r + 5e) 2\pi r \Delta r$$

à cet effort on ajoute ceux des tranches supérieures pour obtenir l'effort total $\sum N$ en bas de chaque tranche. il faut remarquer que la 1^{er} tranche reçoit l'effort transmis par la ceinture, l'acrotère et la coupole de couverture.

Soit N_0 cet effort :

$$N_0 = N_{01} + N_{02} + N_{03}$$

$$N_{01} = \frac{P_{\text{ceinture}}}{\cos 45} = 117,083 \text{ t}$$

$$N_{02} = \frac{P_{\text{acrotère}}}{\cos 45} = 16,589 \text{ t}$$

$$N_{03} = \frac{N_e \sin \alpha \cdot 2\pi R}{\cos 45} = 333,086 \text{ t}$$

d'où

$$N_0 = 466,758 \text{ t}$$

tableau des valeurs

| tranches | N° | hauteur de... à | r (m) | e (m) | N (tonne) | ΣN (tonne) | S (m ²) | σ'_b kg/cm ² | $A' = \frac{A}{4}$ (cm ²) | arm de reparti | A' reel (cm ²) |
|----------|----|-----------------|-------|-------|-----------|--------------------|---------------------|--------------------------------|---------------------------------------|----------------|----------------------------|
| | | | | | | | | | | | |
| 1 | | 0 à 0,73 | 11,21 | 0,185 | 90,45 | 557,21 | 18,42 | 3,025 | 5,39 | 2x7T8 | 7 |
| 2 | | 0,73 à 1,437 | 10,49 | 0,201 | 142,38 | 699,89 | 18,72 | 3,74 | 4,62 | 2x7T8 | 7 |
| 3 | | 1,437 à 2,144 | 9,78 | 0,217 | 187,32 | 887,91 | 18,84 | 4,71 | 4,62 | 2x7T8 | 7 |
| 4 | | 2,144 à 2,851 | 9,08 | 0,233 | 225,76 | 1113,67 | 18,79 | 5,93 | 6,16 | 2x7T10 | 10,92 |
| 5 | | 2,851 à 3,558 | 8,37 | 0,249 | 255,67 | 1369,34 | 18,51 | 7,40 | 8,04 | 2x7T10 | 10,92 |
| 6 | | 3,558 à 4,265 | 7,66 | 0,265 | 277,51 | 1646,85 | 18,03 | 9,13 | 8,04 | 2x7T10 | 10,92 |
| 7 | | 4,265 à 4,972 | 6,96 | 0,281 | 291,18 | 1938,03 | 17,37 | 11,16 | 9,05 | 2x7T10 | 10,92 |
| 8 | | 4,972 à 5,679 | 6,25 | 0,297 | 297 | 2235,03 | 16,48 | 13,56 | 9,05 | 2x7T10 | 10,92 |
| 9 | | 5,679 à 6,386 | 5,54 | 0,313 | 294,74 | 2529,8 | 15,40 | 16,43 | 9,05 | 2x7T10 | 10,92 |
| 10 | | 6,386 à 7,093 | 4,84 | 0,329 | 284,64 | 2814,44 | 14,14 | 19,90 | 8,04 | 2x7T10 | 10,92 |
| 11 | | 7,093 à 7,8 | 4,13 | 0,345 | 266,35 | 3080,7 | 12,65 | 24,35 | 8,04 | 2x7T10 | 10,92 |

d'après le tableau des valeurs on voit que : $\sigma'_b = \frac{\Sigma N}{S}$ qui est la contrainte de compression du béton dans chaque anneau est vérifiée puisqu'on a toujours $\sigma'_b < \bar{\sigma}'_b$

S : section transversale de la paroi de la cure à la côte considérée :

$$S = 2\pi r_i \frac{e_i}{\cos \alpha}$$

d'après le cahier des charges applicables aux calculs des cuves et réservoirs impose que quelque soit les résultats des calculs, il est prévu des armatures de

repartition qui auront par unité de longueur une section au moins égale au quart de celle des armatures principales. Dans le cas des parois tendues, des réservoirs, des cuves à axe de révolution, lorsque l'épaisseur de la paroi dépassera 15cm (qui est notre cas); les armatures principales et les aciers de repartition seront disposés en deux nappes distinctes de façon à former un double quadrillage. chaque quadrillage sera à proximité de l'une et de l'autre des surfaces de la paroi en respectant les épaisseurs minimales d'enrobage. les armatures de repartition formeront avec les armatures principales correspondants des quadrillages dont la maille ne devra pas dépasser 20cm dans chaque sens.

Exemples de ferrailage

pour les branches 10 et 11 on dispose le ferrailage comme suit:

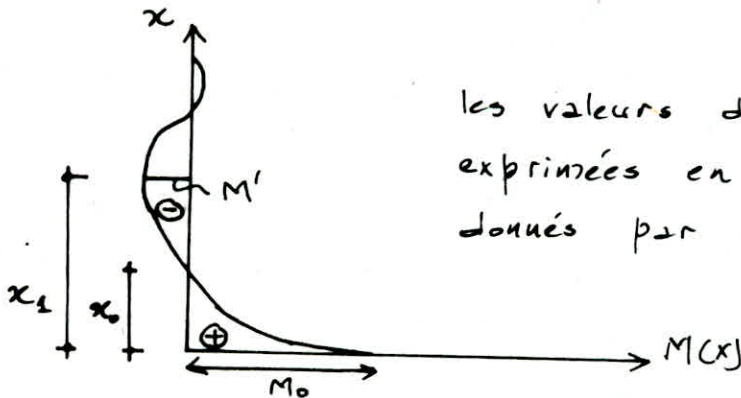
1- armatures principales (cerces) $\left\{ \begin{array}{l} \text{nappe intérieure } 8T16/ml (a) \\ \text{nappe extérieure } 8T16/ml (a') \end{array} \right.$

2- armatures de repartition (barres verticales) $\left\{ \begin{array}{l} \text{nappe intérieure } 6T10/ml (b) \\ \text{nappe extérieure } 6T10/ml (b') \end{array} \right.$

$(a+b)$ forme un quadrillage intérieur
 $(a'+b')$ forme un quadrillage extérieur.

CALCUL DE LA PAROI INFÉRIEURE DE LA CUVE

on suppose que la partie inférieure des parois est encastrée sur le fond de la cuve et sur la tour de support (l'encastrement de la cuve sur la tour est négligeable par rapport à l'encastrement de la cuve sur la coupole, ceci en raison de la grande hauteur de la tour par rapport à la hauteur de la coupole). Dans les calculs précédents on a négligé l'influence de l'encastrement de l'extrémité inférieure de la cuve. nous calculerons les moments dus à l'encastrement en appliquant la méthode de "HANGAN-SOAR" qui suppose un encastrement non pas parfait mais un encastrement élastique. cette méthode est exposée dans le livre de M^r GUERRIN "Traité de Béton armé tome 6" avec lequel il a traité un exemple pratique. avec cette méthode le diagramme des moments sous l'effet de l'encastrement inférieur, en fonction de la hauteur d'eau, est schématisé comme suit.



les valeurs de M' , M_0 , x_1 , x_0 sont exprimées en fonction des paramètres donnés par de abaques.

moment à l'encastrement inférieur

$$M_0 = K \cdot \delta \cdot h^3$$

K: constante donné par l'abaque P.229 (A. Guerrin tome 6) en fonction de e/e' et de βh .

e : épaisseur de la paroi au voisinage du fond $e = 0,35 \text{ m}$

e' : épaisseur du fond $e' = 0,20 \text{ m}$.

h : hauteur maximale de l'eau $h = 7,8 \text{ m}$

$$\beta = \frac{\sqrt[4]{3(1-\nu^2)}}{\sqrt{R \cdot e}} \quad \text{donné à la page 211 (A. Guerrin)}$$

ν : coefficient de poisson ($\nu = 0,15$ pour béton armé)

R : rayon au voisinage de la coupole de fond $R = 3,75 \text{ m}$

application numériques: $\beta = 1,142 \Rightarrow \beta h = 8,91 \text{ m}$

$$e/e' = 1,75 \Rightarrow k = 0,00215.$$

$M_0 = 1224,34 \text{ kg.m/ml}$. à l'encastrement $h_t = 35 \text{ cm}$,

l'enrobage 3 cm d'où $h = 32 \text{ cm}$ et par voie de conséquence le bras de levier $\xi = 7/8 h = 28 \text{ cm}$. on fixe des T10

$\bar{\sigma}_a = 2217 \text{ kg/cm}^2$, d'où la section d'acier nécessaire pour équilibrer le moment est: $A \gg \frac{M_0}{\xi \cdot \bar{\sigma}_a} = 1,97 \text{ cm}^2 \Rightarrow 3 \text{ T10/ml}$

or on a au niveau de l'encastrement 7 HA10/ml qui sont largement suffisant pour reprendre le moment

abscisse de moment flechissant nul

$x_0 = K_0 \cdot h$ (K_0 coefficient donné par l'abaque 230)

on trouve $K_0 = 0,036 \Rightarrow x_0 = 0,281 \text{ m}$

moment flechissant négatif maximal

$M' = -K' \cdot \xi \cdot h^3$ (K' coef donné par l'abaque page 232)

$K' = 0,00147 \Rightarrow M' = -837,11 \text{ kg.m/ml}$.

abscisse du moment négatif maximal

$x_1 = K_1 \cdot h$ (K_1 coef donné à la page 231)

$K_1 = 0,158 \Rightarrow x_1 = 1,23 \text{ m}$

l'épaisseur de la paroi en $x_1 \Rightarrow e = 32,55 \text{ cm}$ d'où $h_t = 32,55 \text{ cm}$

$\rightarrow h = 29,55 \text{ cm} \Rightarrow$ la section d'armature nécessaire:

$A \gg \frac{M'}{7/8 h \cdot \bar{\sigma}_a}$. si on fixe des HA10 on aura: $A \geq 1,46 \text{ cm}^2$

$\Rightarrow 2 \text{ T10/ml}$. or à ce niveau aussi on a 7 T10/ml qui suffisent énormément pour équilibrer le moment calculé ci-dessus.

Coupole De Fond

le calcul de la coupole de fond ne differe en rien de celui de la coupole de couverture; seul l'inventaire des charges appliquées sur la coupole differe du cas precedent. les charges à prendre en compte sont:

A- poids mort (avec étanchéité, enduits)

- poids propre $0,20 \cdot 2,5 = 0,5 \text{ t/m}^2$
 - enduits + étanchéité $0,05 \text{ ''}$
-
- $p = 0,55 \text{ t/m}^2.$

B- charges répartie par metre lineaire de circonference soit P/ml le long de la parallele sur laquelle s'appuie la cheminée. cette charge provient de:

- poids propre de la cheminée $20,874 \text{ t}$
 - enduits $0,05 \cdot (\pi \text{ d.h}) = 3,022$
-
- $23,896 \text{ t}$

charge par ml de circonference, de rayon moyen $r = 0,875 \text{ m}$

$$P = \frac{23,896}{2\pi r} = 4,35 \text{ t/ml.}$$

C- efforts dues à la pression de l'eau

$$w = 1,2 \cdot 1000 = 1200 \text{ kg/m}^3 \quad (\text{l'eau considerée comme surcharge variable})$$

La surface libre de l'eau est à l'altitude (h) par rapport au centre de la sphere: $h = R \cos \varphi_1 + (7,8 + 0,2)$

$$\text{tg} \varphi_1 = \frac{r}{R-f} = \frac{3,5}{10,5-0,6} = 0,3535 \quad \Rightarrow \quad \varphi_1 = 19,47^\circ$$

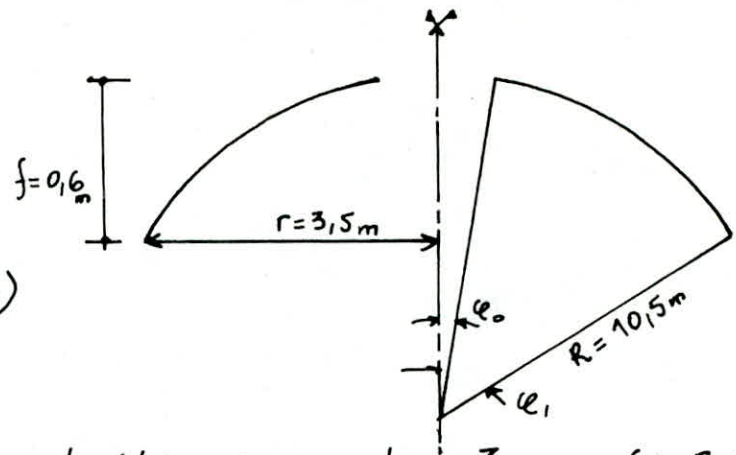
d'où $h = 17,90 \text{ m.}$

calcul de φ_0

$$\sin \varphi_0 = \frac{r_0}{R} = 0,0762 \quad \Rightarrow \quad \varphi_0 = 4,37^\circ$$

$$\varphi_1 = 19,47^\circ$$

φ_0 et φ_1 sont les memes pour les trois cas (A, B, C)



Expressions de N_{φ} et N_{θ} pour les 3 cas (A, B, C)

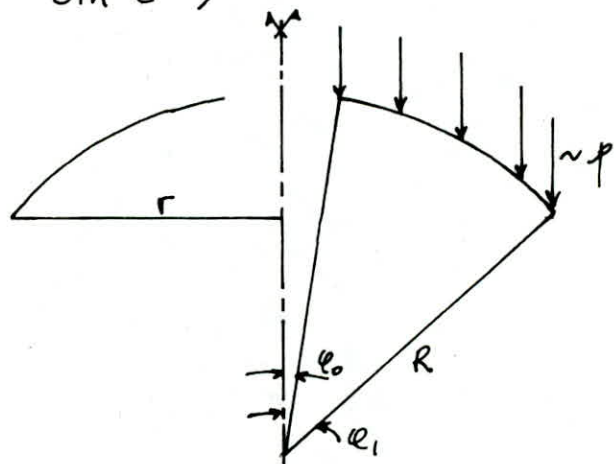
- cas A :

$$P_n = p \cos \varphi$$

$$Q = 2\pi R^2 (\cos \varphi_0 - \cos \varphi) P$$

d'où
$$N_{\varphi} = -p R \frac{\cos \varphi_0 - \cos \varphi}{\sin^2 \varphi} ;$$

$$N_{\theta} = -p R \left(\cos \varphi - \frac{\cos \varphi_0 - \cos \varphi}{\sin^2 \varphi} \right)$$



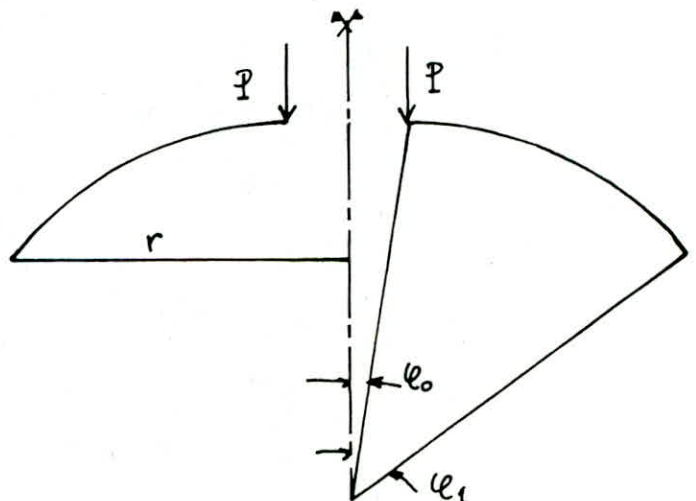
- cas B :

$$P_n = 0$$

$$Q = 2\pi R P \sin \varphi_0$$

d'où
$$N_{\varphi} = -P \frac{\sin \varphi_0}{\sin^2 \varphi}$$

$$N_{\theta} = P \frac{\sin \varphi_0}{\sin^2 \varphi}$$



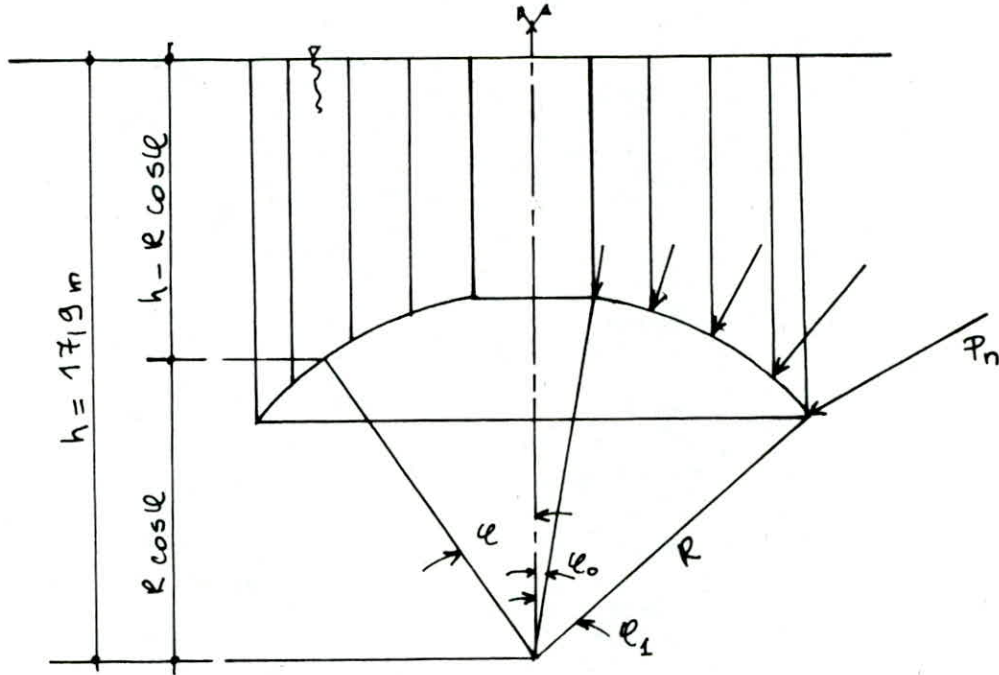
- cas C :

$$P_n = \bar{w} (h - R \cos \varphi)$$

$$Q = \bar{w} \pi R^3 \sin^2 \varphi \left[\frac{h}{R} \left(1 - \frac{\sin^2 \varphi_0}{\sin^2 \varphi} \right) + \frac{2}{3} \frac{\cos^3 \varphi - \cos^3 \varphi_0}{\sin^2 \varphi} \right]$$

d'où
$$N_{\varphi} = -\bar{w} R^2 \left[\frac{h}{2R} \left(1 - \frac{\sin^2 \varphi_0}{\sin^2 \varphi} \right) - \frac{1}{3} \frac{\cos^3 \varphi_0 - \cos^3 \varphi}{\sin^2 \varphi} \right]$$

$$N_{\theta} = -\bar{w} R^2 \left[\frac{h}{2R} \left(1 + \frac{\sin^2 \varphi_0}{\sin^2 \varphi} \right) + \frac{1}{3} \left(\frac{\cos^3 \varphi_0 - \cos^3 \varphi}{\sin^2 \varphi} - 3 \cos \varphi \right) \right]$$



Valeurs de N_{φ} et N_{θ} au bord inférieur ($\varphi = \varphi_1$)

| | N_{φ} (t/ml) | N_{θ} (t/ml) |
|-------|----------------------|---------------------|
| cas A | -2,821 | -2,623 |
| cas B | -2,983 | +2,983 |
| cas C | -46,051 | -54,754 |
| Total | -51,855 | -54,394 |

Contraintes maximales de Compression du beton

$$\sigma_b = \frac{N_0}{100.e} = 27,197 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}_b$$

on a : $\sigma_b < \bar{\sigma}_b$ donc le beton seul suffit pour reprendre tous les efforts cependant on met des armatures destinées à resister aux effets du retrait et aux efforts dissymetriques.

Comme la coupole est fortement chargée, la section d'acier suivant les meridiens sera de 0,6% de celle du beton soit : $0,6e = 0,6 \cdot 20 = 12 \text{ cm}^2/\text{ml}$

- pour les armatures meridiennes on prend:

$$A = 2 \times 6 \text{ H.A } 12 / \text{ml}$$

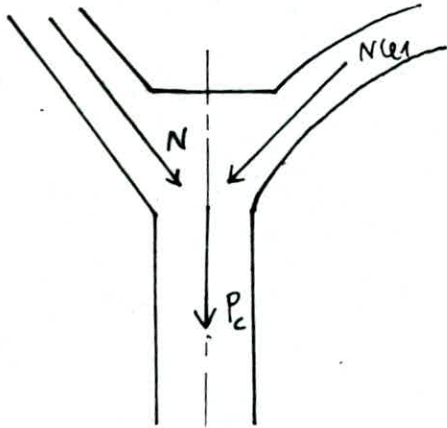
- pour les armatures suivant les paralleles on prend:

$$A = 2 \times 6 \text{ H.A } 12 / \text{ml}$$

| | |
|-----------------------|------------------|
| meridiennes | 2 x 6 H.A 12 /ml |
| paralleles | 2 x 6 H.A 12 /ml |

Ceinture Basse

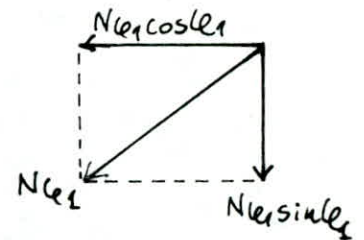
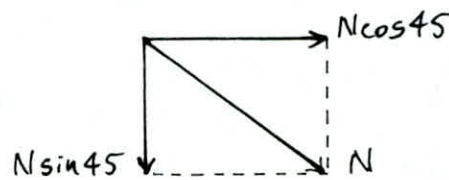
la ceinture basse est soumise à l'effort N_e , transmis par la coupole de fond et à l'effort tranchant N transmis par le dernier anneau de paroi.



$$N = 3080,79 \text{ t} \Rightarrow N/m = \frac{N}{2\pi r} = 130,8 \text{ t/m}$$

$$N_{e1} = 51,855 \text{ t/m}$$

N_{e1} et N se décomposent chacune en 2 composantes, l'une verticale et l'autre horizontale comme indiqué sur le schéma ci dessous :



$$N \cos 45 = N \sin 45 = 92,50 \text{ t/m}$$

$$N_{e1} \cos \alpha_1 = 48,89 \text{ t/m}$$

$$N_{e1} \sin \alpha_1 = 17,28 \text{ t/m}$$

la ceinture reçoit donc un effort résultant de compression

$$H : H = (N \cos 45 - N_{e1} \cos \alpha_1) r = 163,54 \text{ t}$$

la ceinture sera armée en conséquence :

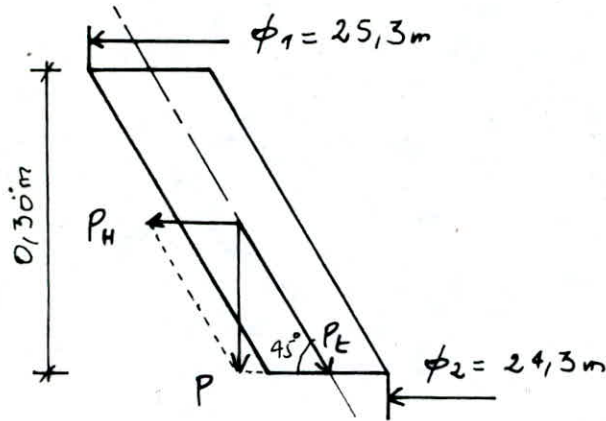
ferraillage

$$A \gg \frac{1}{n} \left(\frac{H}{\sigma_{bo}} - B \right)$$

$$B = 1700 \text{ cm}^2 \Rightarrow A \gg 29,185 \text{ cm}^2$$

soit $A = 12 \text{ T}20$ disposés en cerces

Calcul de l'acrotère



$$P = 11,73 \text{ t}$$

$$\phi = 25 \text{ m} \rightarrow r = 12,5 \text{ m}$$

$$\Rightarrow r_m = 12,4 \text{ m}$$

$$P/m = \frac{P}{2\pi r_m} = 0,150 \text{ t/m}$$

on néglige l'effet du vent sur l'acrotère. donc l'acrotère n'est soumis qu'à son propre poids, qui se décompose en une poussée horizontale P_H et à une force suivant la génératrice moyenne P_t .

$$P_H = P \tan 45^\circ = 0,15 \text{ t/m}$$

$$P_t = P / \cos 45^\circ = 0,212 \text{ t/m}$$

sous l'effet de P_H l'acrotère est soumis à un effort de traction: $P_H \cdot r_m = 1,86 \text{ t}$.

on se fixe des HAS:

$$A = \frac{F}{\bar{\sigma}_b} = 0,96 \text{ cm}^2$$

on prend 6HAS

Verification de la contrainte de traction

$$\bar{\sigma}_b = \frac{F}{B+nA} = 2,1 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}_{b0}$$

$$B = 0,20 \cdot 0,42 = 0,084 \text{ m}^2 = 840 \text{ cm}^2$$

sous l'effet de P_t l'acrotère est soumis à un effet de compression:

$$\bar{\sigma}'_b = \frac{P_t}{100 \cdot e_m} = 0,15 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}'_{b0}$$

**CALCUL
DE LA
PERIODE
PROPRE
D'OSCILLATION**

le calcul de la période se fera selon 2 méthodes : la 1^{ère} est générale qui suppose la masse concentrée sur un support de masse non négligeable et la 2^{ème} est celle de Mr Rayleigh qui suppose la masse concentrée en divers niveaux.

première méthode :

la formule ci-dessous a été établie à partir de la formule approchée de Rayleigh.

$$\text{on a : } T = 2\pi \sqrt{\frac{P' \cdot Z^3}{g \cdot 3EI}} \quad \text{où } P' = P + \frac{33}{140} Z P$$

Z : la hauteur de support comptée de l'encastrement au centre de gravité de la masse oscillante.

P : poids de la masse concentrée.

P : poids du support par unité de longueur.

I : moment d'inertie de la section transversale de support.

g : l'accélération de la gravité.

Détermination du C.D.G. de la masse oscillante

$$Z_G = \frac{\sum P_i \cdot Z_i}{\sum P_i} \quad \text{avec } P_i : \text{ poids de chaque élément du réservoir}$$

$Z_i : \text{ C.D.G. " " " " " " par rapport à l'encastrement.}$

| i | Désignation | poids (t) | Z _i (m) |
|----|---------------------|-----------|--------------------|
| 1 | dalle circulaire | 4,842 | 35,09 |
| 2 | lanterneau | 8,39 | 34,03 |
| 3 | Coupoles Supérieure | 148,92 | 31,71 |
| 4 | Ceinture haute | 82,79 | 30,445 |
| 5 | CUVE | 375,175 | 26,67 |
| 6 | Coupoles de fond | 20,655 | 22,974 |
| 7 | cheminée | 23,896 | 28,065 |
| 8 | ceinture base | 12,56 | 22,03 |
| 9 | eau | 1503,56 | 26,845 |
| 10 | scrotère | 11,73 | 30,901 |

d'où on a :

- Cuve vide : $\rightarrow z_{qv} = 28,30 \text{ m}$

- Cuve pleine : $\rightarrow z_{qp} = 27,30 \text{ m}$

I : moment d'inertie de la section transversale du support :

$$I = \frac{\pi}{64} (\phi_e^4 - \phi_i^4) = 45,884 \text{ m}^4$$

E_i : module d'élasticité instantané du béton armé.

$$E_i = 21000 \sqrt{f_{c28}} = 367079,74 \text{ kg/cm}^2.$$

. Cuve vide : $p = 688,96 \text{ t}$

. Cuve pleine : $p = 2192,52 \text{ t}$

$$p = 17,19 \text{ t/ml}$$

d'où : $P'_v = P_v + \frac{33}{140} p z_{qv} = 803,63 \text{ t}$

$$P'_p = P_p + \frac{33}{140} p z_{qp} = 2303,14 \text{ t}$$

et on trouve les périodes comme suit :

$$t_v = 2\pi \sqrt{\frac{P'_v \cdot z_{qv}^3}{g \cdot 3EI}} = 0,375 \text{ secondes}$$

$$t_p = 2\pi \sqrt{\frac{P'_p \cdot z_{qp}^3}{g \cdot 3EI}} = 0,61 \text{ secondes}$$

^{2^e} Méthode : (méthode de Rayleigh)

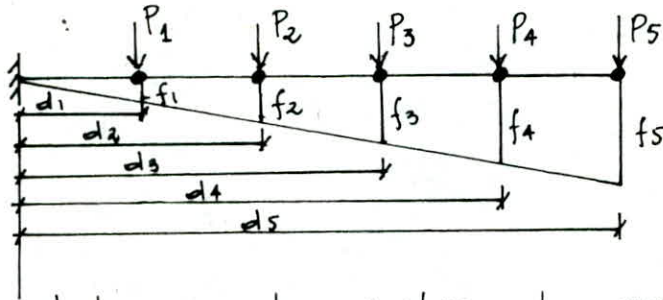
on décompose le système en cinq tronçons fictifs, de façon à substituer aux masses réparties, difficiles à introduire dans les calculs, des masses concentrées au niveau du centre de gravité de chaque tronçon.

La méthode de Rayleigh a été développée à partir de la loi de la conservation d'énergie du système. elle est utilisée pour la détermination de la pulsation fondamentale d'un système oscillant ayant un nombre limité ou une infinité de degrés de liberté. soit P_1, P_2, P_3, P_4, P_5 les poids des masses concentrées. on imagine la structure retournée de 90° dans le champ de pesanteur.

soit f_1, f_2, f_3, f_4, f_5 les flèches prise par les diverses masses

en supposant que les deformations restent entierement elastique.
 la periode T etablie est donnee par la formule de Rayleigh:

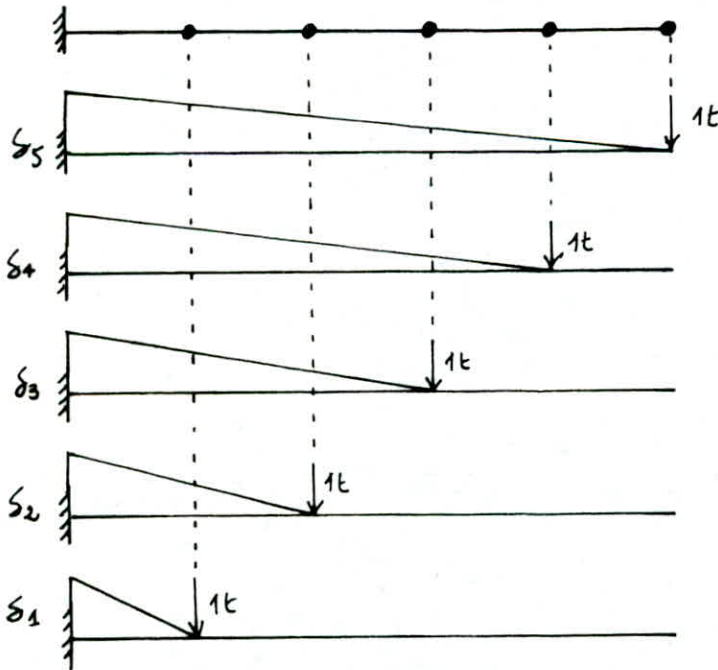
$$T = 2\pi \sqrt{\frac{\sum P_i \cdot f_i^2}{g \cdot \sum P_i \cdot f_i}}$$



d_i : distances entre centre de gravite de la masse i et l'encastrement.

Determination des déplacements statique f
 pour la determination des f_i sous l'action des charges gravitationnelles on utilise la methode des forces (cours de MR HAFIDI)

a) diagramme des moments unitaires:



b) calcul des coefficient S_{ij} :

S_{ij} : déplacement en "i" du à une force unitaire appliquée en "j"

on utilise les tables de Mohr: $S_{ij} = \frac{1}{EI} \int_0^{d_j} M_i \cdot M_j dx$

on distingue 3 cas:

- $S_{ij} = \frac{1}{3EI} d_i^3$ avec $i=j$
- $S_{ij} = \frac{1}{2EI} d_i^2 (d_j - \frac{d_i}{3})$ ($j > i$)
- $S_{ij} = \frac{1}{2EI} d_j^2 (d_i - \frac{d_j}{3})$ ($j < i$)

et on obtient les déplacements statiques f_i suivants:

$$f_i = \sum_{j=1}^5 P_j S_{ij}$$

pour calculer T on envisage 2 cas suivants:

- cuve vide
- Cuve pleine.

A. Cuve vide

calcul des poids concentrés et leurs positions:

- $P_1 = 4,71 + 17,19 \cdot 8,3 = 147,39 \text{ t}$ $d_1 = 4,21 \text{ m}$
- $P_2 = 4,71 + 17,19 \cdot 4,5 = 82,065 \text{ t}$ $d_2 = 10,6 \text{ m}$
- $P_3 = 4,71 + 17,19 \cdot 4,5 = 82,065 \text{ t}$ $d_3 = 15,1 \text{ m}$
- $P_4 = 4,71 + 17,19 \cdot 4,5 = 82,065 \text{ t}$ $d_4 = 19,6 \text{ m}$
- $P_5 = 688,96 \text{ t}$ (poids du reservoir vide) $d_5 = 28,30 \text{ m}$

valeurs de $EI S_{ij}$ (en m)

| i \ j | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|-------|--------|---------|---------|---------|---------|
| 1 | 24,87 | 81,50 | 121,38 | 161,26 | 238,36 |
| 2 | 81,50 | 397,00 | 649,81 | 902,62 | 1391,40 |
| 3 | 121,38 | 649,81 | 1147,65 | 1660,67 | 2652,5 |
| 4 | 161,26 | 902,62 | 1660,67 | 2509,84 | 4180,94 |
| 5 | 238,36 | 1391,40 | 2652,50 | 4180,94 | 7555,06 |

on trouve:

| i | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|--------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| $f_i^{(cm)}$ | 0,117 | 0,671 | 1,260 | 1,970 | 3,510 |

d'où $T_v = 2\pi \sqrt{\frac{\sum P_i f_i^2}{g \sum P_i f_i}} = 0,36 \text{ secondes.}$

B. Cuve Pleine

calcul des masses concentrées et leurs positions:

P_1, P_2, P_3 et P_4 ; d_1, d_2, d_3 et d_4 prennent les mêmes valeurs que précédemment.

$$P_5 = 688,96 + 1503,56 = 2192,52 \text{ t}$$

$$d_5 = 27,30 \text{ m}$$

valeurs des $EI \delta_{ij}$ (m)

| $i \backslash j$ | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|------------------|--------|---------|---------|---------|---------|
| 1 | 24,87 | 81,50 | 121,38 | 161,26 | 229,50 |
| 2 | 81,50 | 397 | 649,81 | 902,62 | 1335,21 |
| 3 | 121,38 | 649,81 | 1147,65 | 1660,67 | 2538,51 |
| 4 | 161,26 | 902,62 | 1660,67 | 2509,84 | 3988,86 |
| 5 | 229,5 | 1335,21 | 2538,51 | 3988,86 | 6782,14 |

d'où les déplacements:

| i | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|--------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| $f_i^{(cm)}$ | 0,320 | 1,920 | 3,480 | 5,450 | 9,230 |

d'où :

$$T_P = 2\pi \sqrt{\frac{\sum P_i f_i^2}{g \sum P_i f_i}} = 0,60 \text{ seconde}$$

Conclusion

d'après les résultats suivant les deux méthodes de calcul on remarque que les valeurs de T sont très proche : la précision étant satisfaisante.

- 4,17 % dans le cas d'une cuve vide
- 1,67 % " " " " " " " pleine.

pour éviter la perte de temps dans les calculs on peut utiliser seulement la formule générale.

pour la suite on prend les valeurs de T comme suit:

| |
|-------------------------------|
| $T_v = 0,36 \text{ secondes}$ |
| $T_p = 0,60 \text{ secondes}$ |

le coefficient de participation modale du 1^{er} mode η^I est donné par l'expression suivante :

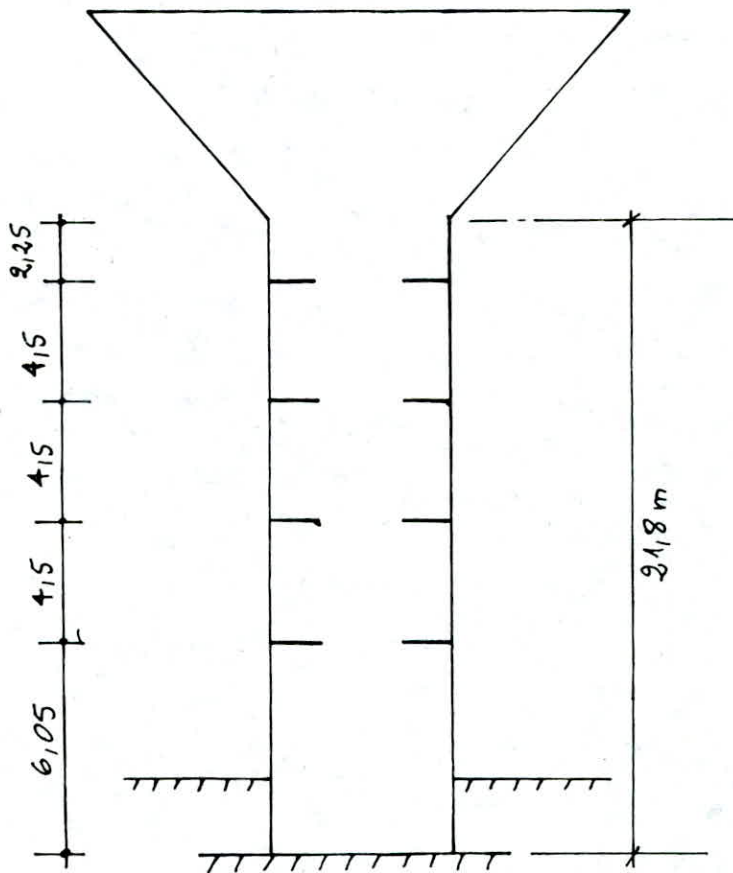
$$\eta^I = \frac{(\sum m_j f_j)^2}{\sum m_j \sum m_j f_j^2}$$

d'après les cours de M^R CRAÏNIC s'il s'avère que $\eta^I \gg 80\%$ alors le 1^{er} mode de vibration est prédominant et l'influence des modes supérieurs est négligeable.

on a :

$$\eta_v^I = 0,79 \approx 0,8 \Rightarrow \eta_v^I = 80\%$$

$$\eta_p^I = 0,91 \dots \Rightarrow \eta_p^I = 91\%$$



ETUDE

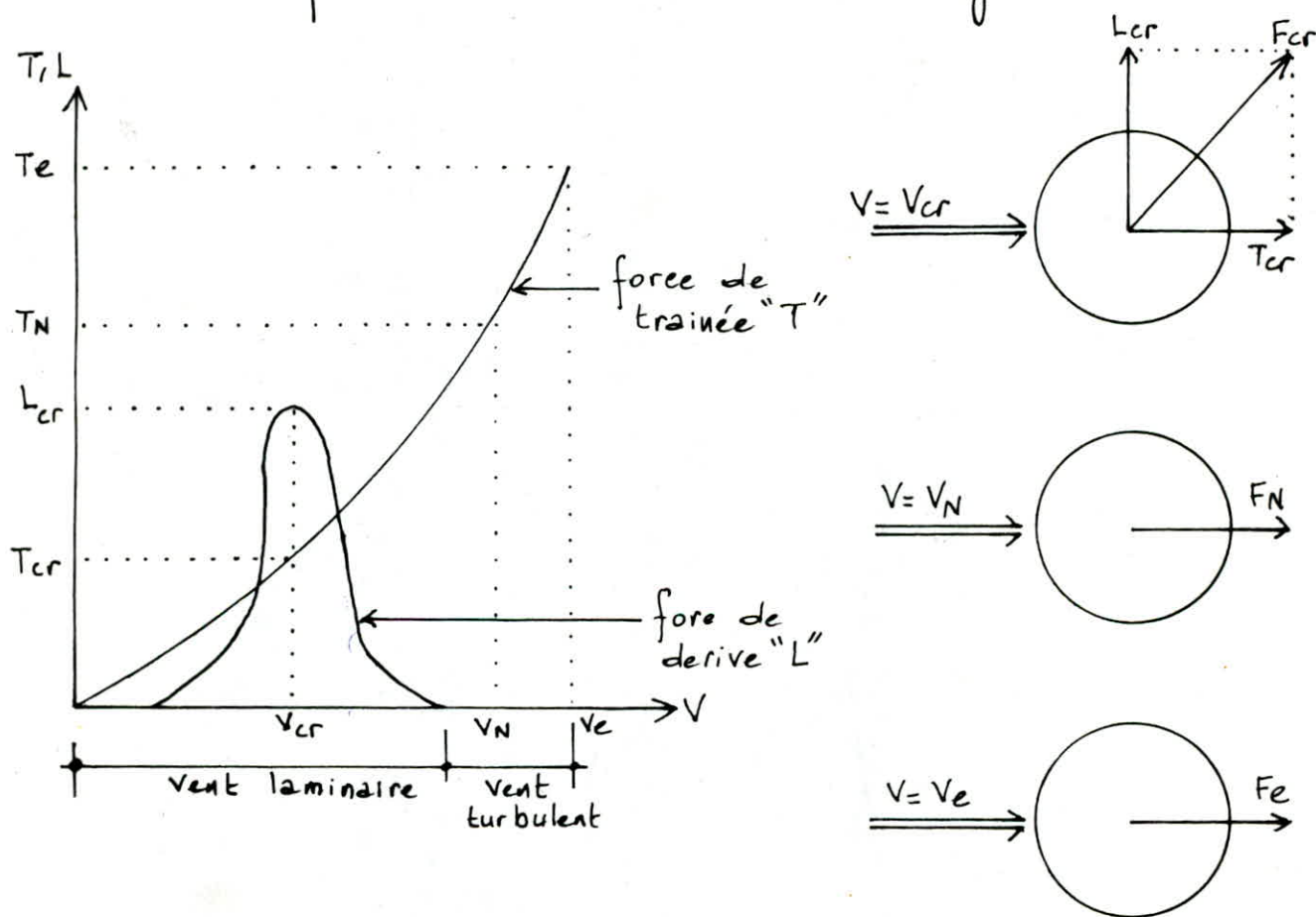
AU

VENT

L'action d'ensemble du vent soufflant dans une direction donnée est la résultante géométrique F de toutes les actions P sur les différentes parois de la construction. Cette résultante peut se décomposer en deux directions suivantes :

- une direction parallèle à celle du vent : Trainée "T"
- une direction perpendiculaire à celle du vent : Derive "L"

1- Comportement de l'ouvrage



a) direction parallèle à la direction du vent :
 dans la direction parallèle à la direction du vent, le comportement de l'ouvrage est celui d'une console verticale, encastree dans le sol, soumise à une pression répartie sur sa hauteur. A de faibles vitesses le regime du vent est

généralement laminaire. ses effets sur les constructions ayant un caractère statique. un calcul à ce stade ne présente pas d'intérêt. pour des vitesses plus élevées le vent devient turbulent et agit par rafales successives; ces rafales sont d'autant plus dangereuses qu'elles présentent un caractère périodique et que leur période est plus voisine de la période propre de vibration de l'ouvrage (risques de résonances). les effets du vent deviennent dynamiques. la vitesse réglementaire du vent pour laquelle on effectue le calcul à ce stade est appelée vitesse normale du vent.

b) Direction perpendiculaire à l'action du vent : de nombreuses observations ont mis en évidence le phénomène de vibration des constructions élancées dans la direction perpendiculaire à l'action du vent. ces vibrations apparaissent pour une vitesse du vent relativement faible et uniquement en régime laminaire. la vitesse du vent correspondant aux vibrations maximales est appelée vitesse critique. ces vibrations latérales doivent être compatibles avec le régime laminaire du vent. il est admis de fixer conventionnellement la borne de 25 m/s entre la vitesse du vent correspondant au régime laminaire et celle correspondant au régime turbulent.

En conséquence la vitesse critique ne peut pas être supérieure à 25 m/s. si par un calcul théorique on trouve une vitesse critique plus grande que cette valeur, les Règles NV 65 proposent de considérer les oscillations latérales comme négligeables.

2. Calcul de la Trainée

en utilisons les notation des regles NV65
l'effort de Trainée est donné par:

$$T = C_t \cdot \beta \cdot S \cdot q \cdot D_e$$

a) coefficient C_t :

$C_t = C_{t0} \cdot \gamma_0$ dependant de l'elancement de la tour et de la rugosité de sa surface, est lié aux effets aérodynamiques provoqués par la forme circulaire de la section transversale de la structure.

$C_{t0} = 0,55 \rightarrow$ cylindre rugueux à base circulaire sans nervures (categorie V)

γ_0 est fonction du rapport de dimensions λ :

$\lambda = \frac{h^2}{S_t}$ et de la categorie.

$h = 34,15$ m (hauteur totale de la structure)

$S_t =$ surface du maitre couple = $342,56$ m²

d'où $\lambda = \frac{(34,15)^2}{342,56} = 3,4$

$\lambda = 3,4$
categorie V $\Rightarrow \gamma_0 = 1,016$

d'où $C_t = 0,5588$

b) coefficient β :

c'est un coefficient de majoration dynamique $\beta = 0(1+3Z)$ dependant de la periode propre de vibration de la construction et du niveau pris en consideration et des effets de la resonance provoqués par les vibrations.

θ est un coefficient qui s'exprime par la formule et dépendant du type de construction ($\theta=1$ pour les constructions à base circulaire NV65 page 83)

ξ est un coefficient de réponse donné en fonction de la période propre T de vibration de la structure.

$$T_v = 0,36 \rightarrow \xi_v = 0,38$$

$$T_p = 0,60 \rightarrow \xi_p = 0,55.$$

ζ est un coefficient de pulsation, déterminé en fonction de sa cote H au dessus du sol par l'échelle fonctionnelle (voir NV65 page 83)

c) S : coefficient de réduction des pressions, tenant compte des dimensions. Il est donné par les règles NV65 en fonction de la hauteur de la construction et du niveau pris en considération. la plus grande dimension de la surface offerte au vent est la hauteur $H = 34,15\text{ m}$. pour des niveaux $h \leq 30\text{ m}$ on prend $S = 0,758$ donc pour des niveaux $h > 30\text{ m} \rightarrow S = 0,780$

d) coefficient q : les règles NV65 admettent de déterminer la pression du vent à la vitesse normale et extrême à l'aide de relations:

$$q_N = q_H \cdot K_s$$

$$q_E = 1,75 q_N$$

K_s : coefficient de site en fonction du site et région

Région II, site Exposé $\rightarrow K_s = 1,30$

q_H : pression du vent à la hauteur H :

pour H compris entre 0 m et 500 m on a

$$q_H = 2,5 q_{10} \frac{H+18}{H+60}$$

région II $\Rightarrow q_{10} = 70\text{ kg/m}^2$

$$\text{d'où } q_H = 175 \frac{H+18}{H+60}$$

e) D_e : diamètre extérieur à la cote considérée.

| Z (m) | Ct | \bar{z} | \bar{z}_v | \bar{z}_p | β_v | β_p | ξ | K_s | $q_H \frac{kg}{m^2}$ | $q_N \frac{kg}{m^2}$ | $q_E \frac{kg}{m^2}$ | D_e (m) | $T_{vN} \frac{kg}{m}$ | $T_{vE} \frac{kg}{m}$ | $T_{pN} \frac{kg}{m}$ | $T_{pE} \frac{kg}{m}$ |
|----------|-------|-----------|-------------|-------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|----------------------|----------------------|--------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 0 | 0,559 | 0,36 | 0,38 | 0,55 | 1,137 | 1,198 | 0,758 | 1,30 | 70 | 91 | 159,25 | 7,6 | 333,19 | 583,08 | 351,07 | 614,37 |
| 2 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 4 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 6 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 8 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 10 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 12 | " | 0,357 | " | " | 1,136 | 1,196 | " | " | 72,92 | 94,8 | 165,9 | " | 346,8 | 606,9 | 365,12 | 638,96 |
| 14 | " | 0,354 | " | " | 1,134 | 1,195 | " | " | 75,68 | 98,4 | 172,2 | " | 359,34 | 628,84 | 378,67 | 662,70 |
| 16 | " | 0,3516 | " | " | 1,133 | 1,193 | " | " | 78,3 | 101,79 | 178,13 | " | 371,39 | 649,93 | 391,06 | 684,36 |
| 18 | " | 0,349 | " | " | 1,132 | 1,192 | " | " | 80,77 | 105 | 183,75 | " | 382,76 | 669,83 | 403,05 | 705,34 |
| 20 | " | 0,345 | " | " | 1,131 | 1,190 | " | " | 83,13 | 108,07 | 189,12 | " | 393,6 | 688,8 | 414,13 | 724,73 |
| 22 | " | 0,342 | " | " | 1,130 | 1,188 | " | " | 85,36 | 110,97 | 194,20 | 9,62 | 511,14 | 894,5 | 537,37 | 940,4 |
| 24 | " | 0,339 | " | " | 1,129 | 1,186 | " | " | 87,5 | 113,75 | 199,06 | 13,56 | 757,51 | 1325,64 | 795,77 | 1392,6 |
| 26 | " | 0,336 | " | " | 1,128 | 1,185 | " | " | 89,53 | 116,4 | 203,7 | 17,39 | 967,48 | 1693,09 | 106,37 | 1779,65 |
| 28 | " | 0,333 | " | " | 1,126 | 1,183 | " | " | 91,48 | 118,92 | 208,11 | 21,43 | 1245,90 | 2127,83 | 1277,45 | 2235,54 |
| 30 | " | 0,330 | " | " | 1,125 | 1,182 | " | " | 93,11 | 121,04 | 211,22 | 24,7 | 1225,15 | 2494,0 | 1497,36 | 2620,38 |
| 32 | " | 0,327 | " | " | 1,124 | 1,180 | " | " | 95,11 | 123,64 | 216,37 | 3,9 | 236,32 | 413,56 | 248,09 | 434,16 |
| 34,15 | " | 0,324 | " | " | 1,123 | 1,178 | " | " | 96,93 | 126,01 | 220,52 | 4,2 | 259,14 | 453,50 | 271,83 | 475,70 |

Remarque: pour les constructions en bordure du littoral, on adopte une pression constante entre 0 et 10m égale à celle reynant à 10m, ce qui est fait dans notre cas.

3. Calcul de la Derive

la force de derive "L" par unité de longueur est la composante de la force du vent dans la direction perpendiculaire à celle du vent. cette force est donnée par la relation:

$$L = \delta' \cdot C_L \cdot \beta' \cdot q_{cr} \cdot D_e \cdot \frac{H}{h}$$

δ' : coefficient qui tient compte de l'effet des dimensions. les regles NV65 recommandent $\delta' = 0,8$ pour toute la hauteur de la construction.

C_L : coefficient de derive. la valeur admise pour C_L est 0,2 (NV65) $C_L = 0,2$

β' : coefficient de majoration dynamique tenant compte de l'amortissement.

la theorie des vibrations pour les cas de structure en etat de resonance conduit à $\beta' = \frac{\pi}{\Delta}$

Δ : étant le decrement logarithmique que l'on peut prendre égale à 0,30 pour les ouvrages en beton armé.

d'où $\beta' = 10,47$

H: cote du niveau considéré compté à partir du sol.

h: hauteur de la construction.

q_{cr} : pression dynamique correspondant à la vitesse critique (vitesse de resonance)

Remarque: la pression du vent à la vitesse critique q_{cr} est seule interessante pour le calcul pratique dans la direction perpendiculaire à l'action du vent (il n'y a pas de vibrations laterales en vitesse normale et extreme)

Determination de la vitesse critique

la resonance se produit quand la periode des rafales de vent est egale à la periode propre de vibration de la structure; c'est à dire quand $T_K = T$.

la theorie de MR KARMAN montre que : $T_K = \frac{d}{S \cdot V_{cr}}$
avec : V : vitesse du vent

S : nombre de "STROUHAL" = 0,2

d : diametre exterieur de la tour = 7,6 m

on a $V_{cr} = \frac{d}{S \cdot T_K}$, quand on a $T = T_K \rightarrow V_{cr} = \frac{d}{S \cdot T}$

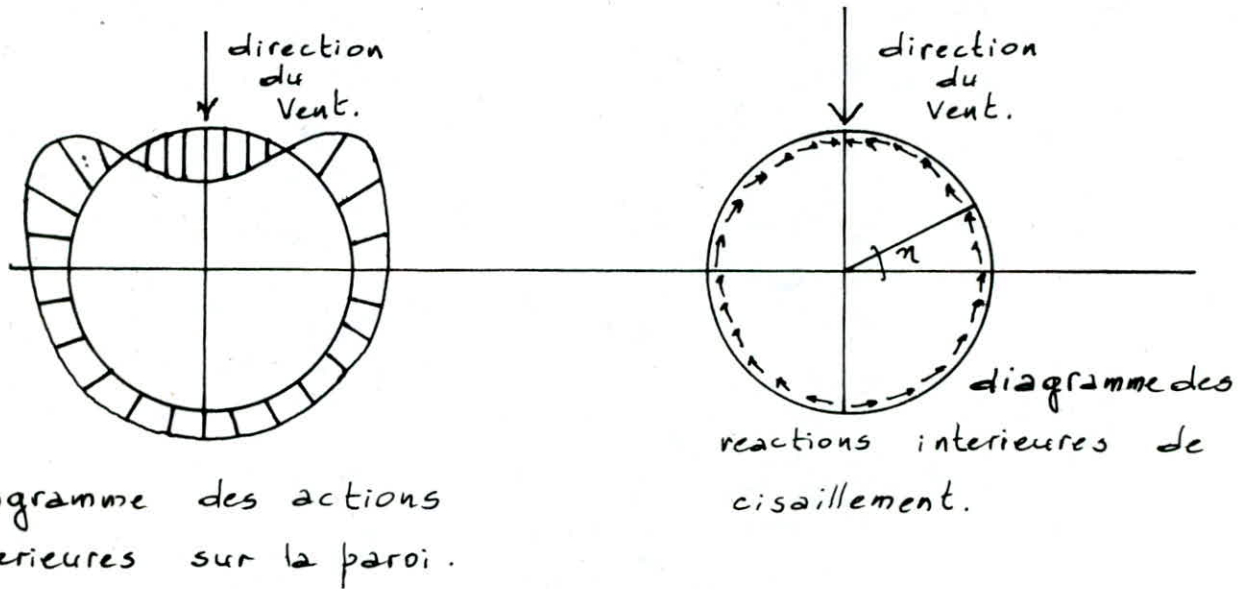
- reservoir vide : $T = 0,36\text{ s} \rightarrow V_{cr} = 105,6 \frac{\text{m}}{\text{s}} > 25 \frac{\text{m}}{\text{s}}$

- reservoir plein : $T = 0,60\text{ s} \rightarrow V_{cr} = 63,33 \frac{\text{m}}{\text{s}} > 25 \frac{\text{m}}{\text{s}}$

puisque l'on a trouvés que V_{cr} est nettement superieur à 25 m/s , il est inutile de faire un calcul à la resonance parceque les oscillations laterales sont negligiables (voir NV65) pour le calcul des efforts tranchants et des moments flechissants on ne tient compte que de la force de "Trainée" par unité de longueur. on utilise les méthodes simples de la R.D.M pour le calcul de T et M d'une console encastree sous l'effet de la charge repartie par metre lineaire.

| côte z (m) | cuve vide | | | | cuve Pleine | | | |
|--------------------|----------------------|-------|--------------------------|--------|----------------------|-------|--------------------------|--------|
| | effort tranchant (t) | | moment flechissant (t.m) | | effort tranchant (t) | | moment flechissant (t.m) | |
| | S. N | S. E | S. N | S. E | S. N | S. E | S. N | S. E |
| 34,15 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 |
| 32,00 | 0,532 | 0,931 | 0,58 | 1,015 | 0,56 | 0,98 | 0,602 | 1,05 |
| 30,00 | 2,40 | 4,2 | 3,90 | 6,83 | 2,52 | 4,41 | 4,067 | 7,12 |
| 28,00 | 4,71 | 8,24 | 10,12 | 17,71 | 4,95 | 8,66 | 10,60 | 18,55 |
| 26,00 | 6,89 | 12,06 | 21,72 | 38,01 | 7,24 | 12,67 | 22,79 | 39,88 |
| 24,00 | 8,61 | 15,07 | 37,22 | 65,135 | 9,05 | 15,84 | 39,08 | 68,39 |
| 22,00 | 9,88 | 17,29 | 55,71 | 97,50 | 10,38 | 18,16 | 58,51 | 102,40 |
| 20,00 | 10,78 | 18,87 | 76,37 | 133,65 | 11,33 | 19,83 | 80,22 | 140,39 |
| 18,00 | 11,56 | 20,23 | 98,71 | 172,74 | 12,15 | 21,26 | 103,7 | 181,48 |
| 16,00 | 12,31 | 21,54 | 122,58 | 214,51 | 12,94 | 22,64 | 128,79 | 225,38 |
| 14,00 | 13,04 | 22,82 | 147,93 | 258,90 | 13,71 | 24,00 | 153,44 | 272,02 |
| 12,00 | 13,74 | 24,05 | 174,71 | 305,74 | 14,45 | 24,76 | 183,6 | 321,3 |
| 10,00 | 14,42 | 25,23 | 202,87 | 355,02 | 15,17 | 26,55 | 213,22 | 373,14 |
| 8,00 | 15,09 | 26,41 | 232,38 | 406,66 | 15,87 | 27,77 | 244,26 | 427,45 |
| 6,00 | 15,76 | 27,58 | 263,23 | 460,65 | 16,57 | 29,00 | 276,70 | 484,22 |
| 4,00 | 16,42 | 28,74 | 295,41 | 516,97 | 17,27 | 30,22 | 310,54 | 543,44 |
| 2,00 | 17,09 | 29,91 | 328,92 | 575,61 | 17,97 | 31,44 | 345,78 | 605,11 |
| 0,00 | 17,76 | 31,08 | 363,77 | 636,60 | 18,67 | 32,67 | 382,42 | 669,23 |
| -1,00 | 17,76 | 31,08 | 381,53 | 667,68 | 18,67 | 32,67 | 401,09 | 701,91 |

ACTIONS LOCALES



Dans le cas des ouvrages cylindriques, tronconiques etc... dont la section transversale est annulaire sur toute la hauteur. chaque tronçon est en équilibre sous l'action de la pression locale du vent P et des cisaillements τ engendrés dans l'épaisseur de la paroi.

les efforts P et τ produisent des moments de flexion transversaux déformant le tronçon considéré. cet effet est désigné sous le nom d'"OVALISATION".

ces moments sont donnés par:

$M_{oi} = K_i \cdot S_o \cdot q \cdot D_m^2$ (moment d'ovalisation intérieur qui met en traction les fibres intérieures de la paroi annulaire)

$$M_{oe} = K_e \cdot S_o \cdot q \cdot D_m^2$$

la pression q peut prendre les valeurs q_N et q_E .
Selon "MARIUS DIVERS" pour $\gamma_o = 1$ ($\gamma = 1,016 \pm 1$)

$$K_i = 0,061 \text{ et } K_e = 0,053.$$

S_o : coefficient de dimension de même nature que le

coefficient S , mais il est affecté de l'indice "0" pour bien préciser que dans le cas des charges localisées agissant sur la paroi, la plus grande dimension de la surface offerte au vent est non plus la hauteur de la construction mais D_e .

| Z (m) | K_i | K_e | S_0 | D_m (m) | q_N (kg/m ²) | D_m^2 (m ²) | M.O. normal | | M.O. extreme | |
|------------|-------|-------|-------|--------------|-------------------------------|------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | | | | | | | Moi kg.m/ml | Moe kg.m/ml | Moi kg.m/ml | Moe kg.m/ml |
| 0,00 | 0,061 | 0,053 | 0,845 | 7,3 | 91 | 53,29 | 249,96 | 217,18 | 437,43 | 380,06 |
| 2,00 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 4,00 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 6,00 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 8,00 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 10,00 | " | " | " | " | " | " | " | " | " | " |
| 12,00 | " | " | " | " | 94,8 | " | 260,4 | 226,25 | 455,7 | 395,94 |
| 14,00 | " | " | " | " | 98,4 | " | 270,3 | 234,85 | 473,03 | 411 |
| 16,00 | " | " | " | " | 101,79 | " | 279,6 | 242,93 | 489,3 | 425,13 |
| 18,00 | " | " | " | " | 105 | " | 288,42 | 250,6 | 504,74 | 438,55 |
| 20,00 | " | " | " | " | 108,07 | " | 296,85 | 259,92 | 519,5 | 454,68 |
| 22,00 | " | " | 0,832 | 9,15 | 110,97 | 83,72 | 471,5 | 409,7 | 825,12 | 716,98 |
| 24,00 | " | " | 0,817 | 13,15 | 113,75 | 172,72 | 980,27 | 851,71 | 1715,47 | 1490,5 |
| 26,00 | " | " | 0,799 | 17,15 | 116,4 | 294,12 | 1668,6 | 1449,7 | 2920,05 | 2537,1 |
| 28,00 | " | " | 0,79 | 21,15 | 118,92 | 447,32 | 2563,8 | 2227,3 | 4486,1 | 3877,8 |
| 29,75 | " | " | 0,783 | 23,8 | 121,04 | 566,44 | 3274,7 | 2845,3 | 5730,7 | 4979,3 |
| 32,00 | " | " | 0,893 | 3,75 | 123,64 | 14,06 | 94,69 | 82,27 | 165,7 | 143,97 |
| 34,15 | " | " | 0,89 | 4,2 | 126,01 | 17,64 | 120,68 | 104,85 | 211,19 | 183,5 |

ETUDE

AU

SEISME

La construction est implantée dans une zone de moyenne sismicité (zone II). La masse importante au sommet de ces structures les rend particulièrement vulnérables aux séismes car la force d'inertie horizontale est toujours accompagné de l'effet PS. donc la construction doit être conçu de façon à pouvoir résister aux forces sismiques horizontales agissant sur la structure. les sollicitations d'origine sismique peuvent s'évaluer :

1- par application à la construction d'un système de forces dont les effets statiques engendrent les mêmes effets que les forces sismiques.

2- par un calcul dynamique direct, dans ce cas on doit disposer de spectres de réponse, donc des graphes donnant directement l'accélération de l'onde sismique en fonction de la fréquence, pour un séisme antérieur.

L'étude sera basée sur les Règles parasismiques Algériens (RPA 81). Dans la conception du présent règlement, les forces réelles dynamiques sont remplacées par un système de forces statiques.

Calcul de la force sismique

la force sismique horizontale agissant sur la structure est :

$$V = A \cdot D \cdot B \cdot Q \cdot W$$

A: coefficient d'accélération des zones dépend du groupe d'usage de la structure et de la zone sismique.

groupe d'usage: les châteaux d'eau sont classés dans le groupe des ouvrages de grande importance.

groupe d'usage: 1 | \implies $A = 0,25$
 zone: II

- D: facteur d'amplification dynamique moyen, sera déterminé d'après le type de sol en fonction de la période T de l'ouvrage puisqu'on a un sol bon on a:

$$D = 2 \sqrt{\frac{0,3}{T}}$$

- Cuve vide: $T_v = 0,36 \rightarrow D_v = 1,826$

- cuve pleine: $T_p = 0,60 \rightarrow D_p = 1,414$

- B: facteur de comportement de la structure, dépend de son type et de la nature de ses contreventements, notre cuve étant supportée par un fût en voile d'où $B = 1/3$

- Q: facteur de qualité du système de contreventement d'une structure donnée, est fonction de l'hyperstaticité, de la surabondance du système, de ses symétries en plan, de sa régularité en élévation et de la qualité du contrôle pendant la construction. la valeur de Q devra être calculée par la formule:

$$Q = 1 + \sum_{q=1}^6 P_q$$

où P_q est la pénalité qui dépend de l'observation ou non du critère de qualité.

(critère observé $P_q = 0$; critère non observé $P_q = 0,1$)

- | | |
|--|-----|
| 1- conditions minimales de files porteuses | 0,1 |
| 2- surabondance en plan | 0,1 |
| 3- symétrie en plan | 0,0 |
| 4- régularité en élévation | 0,0 |
| 5- contrôle de la qualité des matériaux | 0,1 |
| 6- contrôle de la qualité de la construction | 0,0 |

d'où $Q = 1,3$

- W : poids de la structure
 $W_{vide} = 1082,60 \text{ t}$
 $W_{pleine} = 2586,16 \text{ t}$

d'où on a :

$$\begin{array}{l} V_{vide} = 214,16 \text{ t} \\ V_{pleine} = 396,16 \text{ t} \end{array}$$

Distribution de la charge sismique en elevation pour les chateaux que l'on modelise par une masse concentrée au niveau du centre de gravité de la cuve de l'ouvrage, la force sismique évaluée précédemment est appliquée à cette masse en son centre de gravité. dans les cas où la masse du support n'est pas du tout à négliger et considérée comme uniformément répartie, la distribution préconisée sera la suivante :

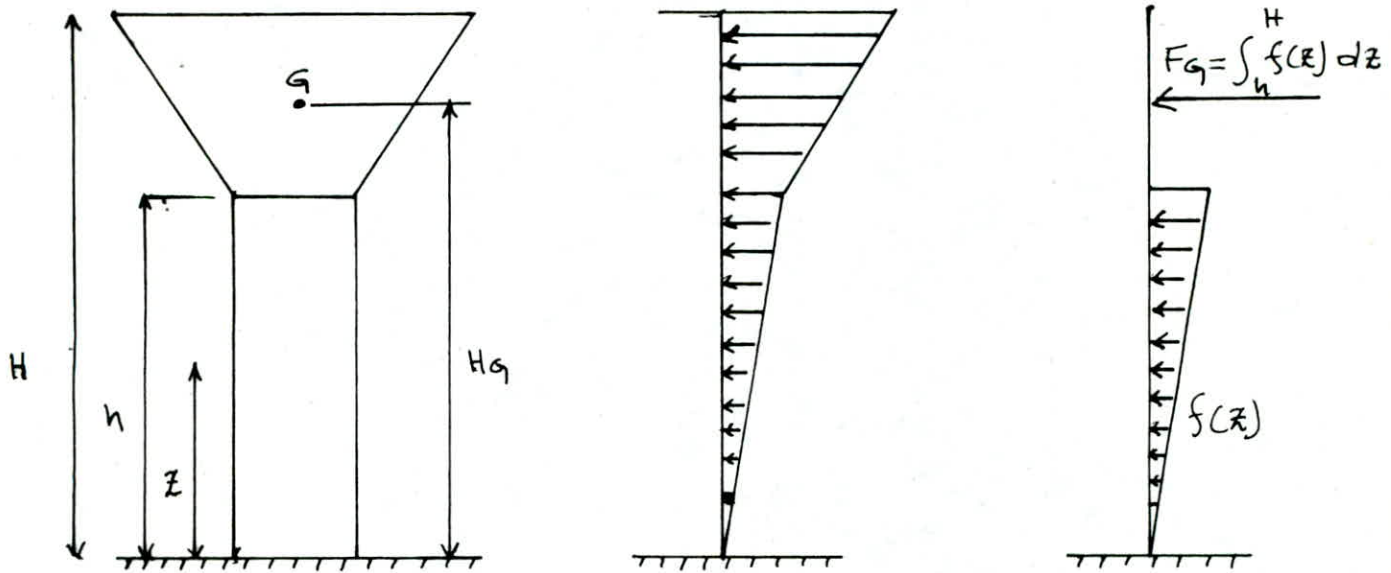
$$f(z) = \frac{V \cdot m(z) \cdot z}{\int_0^H m(z) \cdot z \cdot dz}$$

où $f(z)$: densité de la force horizontale à la cote z .

$m(z)$: loi de repartition de la masse.

z : cote au point du support considéré à partir de l'encastrement du système.

Remarque: la force V calculée représente l'effort agissant sur la structure en considérant que toute la masse d'eau est liée rigidement à la cuve. or en réalité il y a une partie de l'eau qui va être en oscillation par rapport à la cuve lors d'une secousse sismique (c'est ce qu'on verra au chapitre effet hydrodynamique)



calcul des efforts tranchants et des moments.

A - Cuve vide :

$$M_{\text{cuve}} = 688,96 \text{ t}$$

$$M_{\text{tour}} = 17,19 \text{ t/ml}$$

$m(z)$ est défini par :

$$m(z) \cdot z = \begin{cases} 17,19 z & \text{pour } 0 \leq z \leq h = 21,8 \text{ m} \\ 688,96 \text{ t} & \text{pour } h \leq z \leq H = 35,15 \text{ m} \end{cases}$$

$$\text{calcul de } \int_0^{35,15} m(z) \cdot z \, dz = \int_0^{21,8} 17,19 z \, dz + 688,96 \cdot 28,30$$

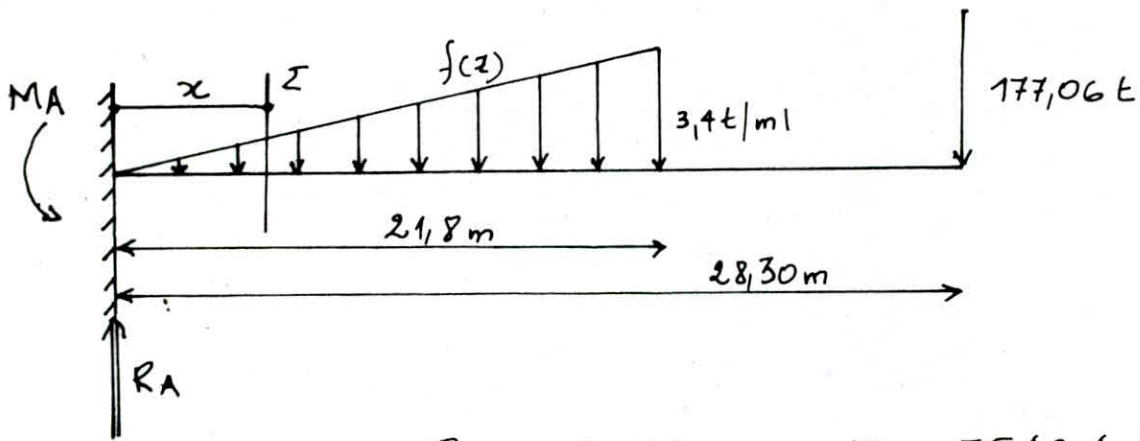
$$\int_0^{35,15} m(z) \cdot z \, dz = 23582,30 \text{ t.m}$$

calcul de $f(z)$ jusqu'à la cote $z = 21,8 \text{ m}$.

$$f(z) = \frac{V \cdot m(z) \cdot z}{\int_0^H m(z) z \, dz} = 0,156 z \text{ (t/ml)}$$

calcul de la force sismique F_g appliquée au centre de gravité de la cuve :

$$F_g = \int_h^H f(z) \, dz = \frac{V \cdot M_{\text{cuve}} \cdot H_g}{\int_0^H m(z) z \, dz} = 177,06 \text{ t}$$



$$R_A = 214,16 \text{ t} ; \quad M_A = 5549,4 \text{ t.m}$$

expressions de M et T

$$0 \leq x \leq 21,8 \text{ m}$$

$$- M(x) = -M_A + R_A \cdot x - 0,156 \frac{x^2}{2} \cdot \frac{1}{3} x$$

$$= -5549,4 + 214,16 x - 0,026 x^3 \text{ [t.m]}$$

$$- T(x) = R_A - 0,156 \frac{x^2}{2} = 214,16 - 0,078 x^2.$$

B- cuve Pleine

$$M_{cuve} = 2192,52 \text{ t}$$

$$M_{tour} = 17,19 \text{ t/m}$$

$$m(z) \cdot z = \begin{cases} 17,19 z & \text{pour } 0 \leq x \leq 21,8 \text{ m} \\ 2192,52 & \text{pour } 21,8 \leq x \leq 35,15 \text{ m} \end{cases}$$

$$* \text{ calcul de } \int_0^{35,15} m(z) z dz = \int_0^{21,8} 17,19 z dz + 2192,52 \cdot 27,30$$

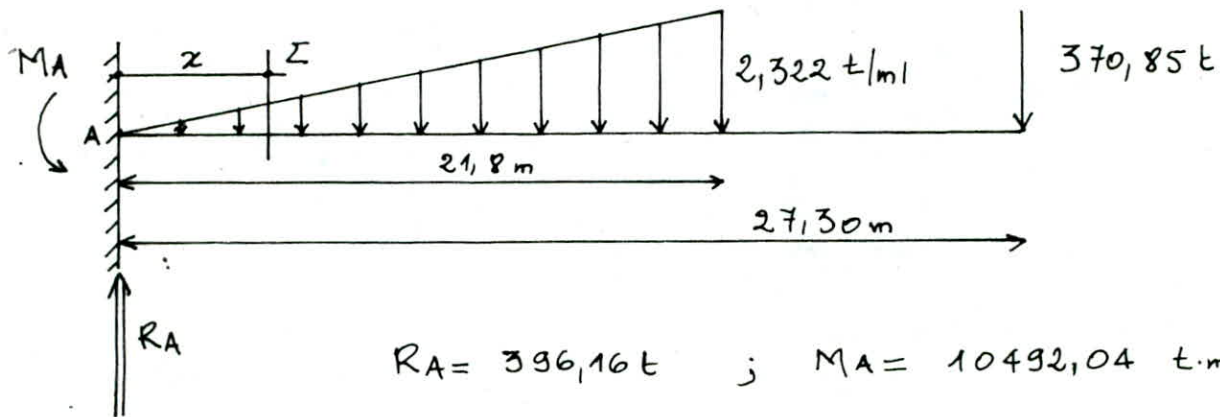
$$\int_0^{35,15} m(z) z dz = 63940,50 \text{ t.m}$$

* calcul de $f(z)$ jusqu'à la côte $Z = 21,8 \text{ m}$

$$f(z) = \frac{V \cdot m(z) \cdot z}{\int_0^H m(z) \cdot z dz} = 0,1065 z \text{ [t/m]}$$

* calcul de la force F_G :

$$F_G = \frac{V \cdot M_{cuve} \cdot H_G}{\int_0^H m(z) z dz} = 370,85 \text{ t}$$



expressions de M et T

$$0 \leq x \leq 21,8 \text{ m}$$

$$* M(x) = -M_A + R_A \cdot x - 0,1065 \frac{x^3}{6} \quad (\text{t}\cdot\text{m})$$

$$* T(x) = R_A - 0,1065 \frac{x^2}{2} \quad (\text{t})$$

| cote Z (m) | CUVE vide | | CUVE Pleine | |
|-----------------|-----------|----------|-------------|----------|
| | T (t) | M (t.m) | T (t) | M (t.m) |
| 20,80 | 177,09 | 1150,078 | 370,98 | 2042,24 |
| 18,00 | 186,00 | 1658,70 | 377,03 | 3088,46 |
| 16,00 | 191,62 | 2036,42 | 380,84 | 3845,75 |
| 14,00 | 196,61 | 2424,75 | 384,24 | 4610,39 |
| 12,00 | 200,98 | 2822,44 | 387,203 | 5381,506 |
| 10,00 | 204,72 | 3228,25 | 389,75 | 6158,24 |
| 8,00 | 207,84 | 3640,91 | 391,87 | 6939,72 |
| 6,00 | 210,34 | 4059,20 | 393,56 | 7725,09 |
| 4,00 | 212,21 | 4481,85 | 394,84 | 8513,50 |
| 2,00 | 213,46 | 4907,62 | 395,68 | 9304,046 |
| 0,00 | 214,082 | 5335,27 | 396,107 | 10095,90 |
| -1,00 | 214,16 | 5549,40 | 396,16 | 10492,04 |

ETUDE
DE
L'EFFET
HYDRAUDYNAMIQUE
DE
L'EAU

Introduction

dans le chapitre étude du seisme on a considéré du point de vue dynamique que l'ensemble (eau + réservoir) constitue une masse unique. mais en réalité ceci n'est pas valable parcequ'il y a une partie de l'eau en mouvement par rapport au réservoir, ce qui conduit à la formation de vagues en surface et par conséquent le réservoir sera soumis à des efforts supérieurs à ceux trouvés dans l'hypothèse que l'eau et la cuve forment un corps unique.

hypothèses de calcul de base

- 1- le liquide (eau) sera considéré comme incompressible.
- 2- la dissipation de l'énergie due à la viscosité de l'eau sera négligée.

Méthodes approchées de calcul d'après HOUZNER.

cette méthode aboutie à des expressions relativement simples, Houzner sépare les deux phénomènes impulsion et oscillation, dans cette modélisation on décompose l'action du liquide en deux types :

- une action passive provoquant des efforts d'impulsion.
- une action active provoquant des efforts d'oscillation.

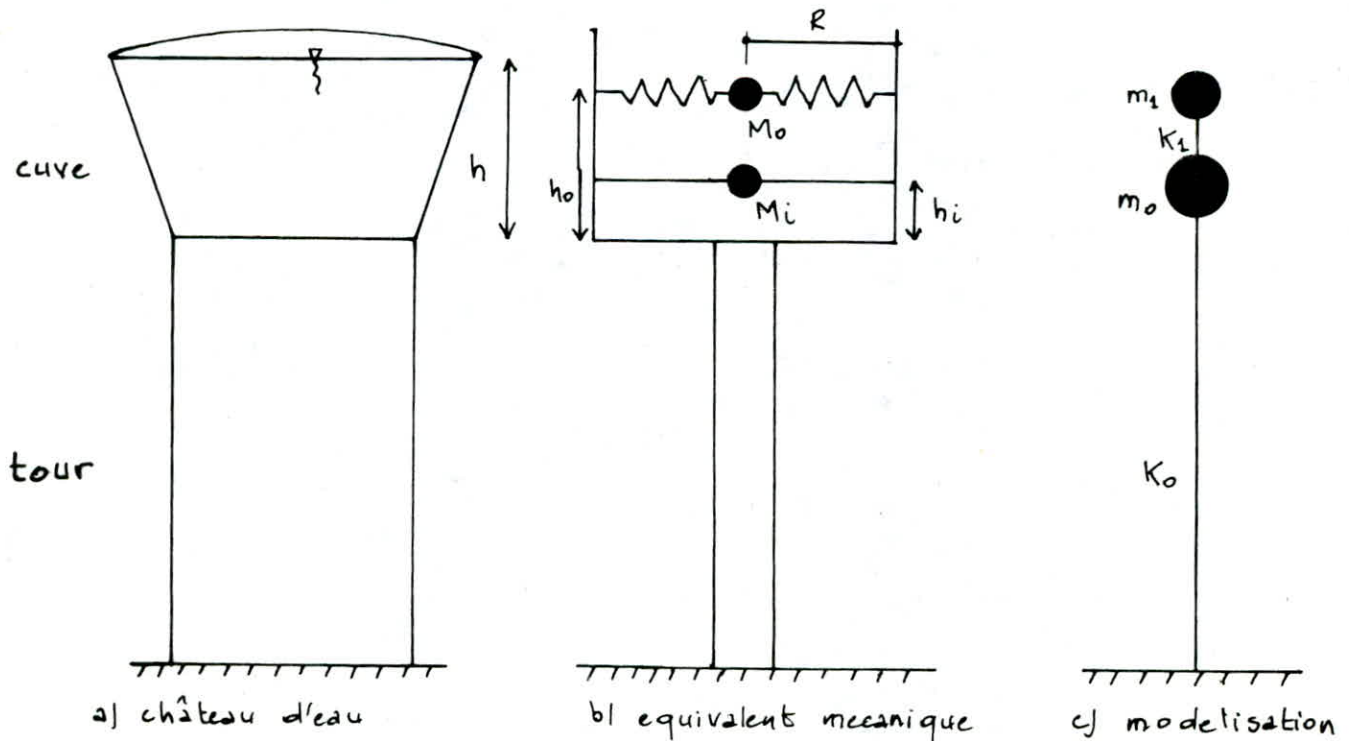
1- Ses efforts d'impulsion proviennent de ce qu'une partie de la masse du fluide dite passive réagit par inertie à la translation des parois du réservoir. son système mécanique équivalent est obtenu en considérant une masse M_i liée rigidement au réservoir à une hauteur h_i telle qu'elle exerce sur les parois les mêmes efforts horizontaux que la masse d'eau équivalente.

2- les efforts d'oscillation proviennent de ce qu'une partie de la masse du fluide, dite masse active, se met en mouvement d'oscillation sous l'action du seisme. son equivalent mecanique s'obtient en considerant une masse M_0 retenue par un ressort de raideur K à une hauteur h_0 , dont les oscillations horizontales exercent les mêmes efforts vibratoires que la masse active du fluide.

application de la méthode pour les châteaux d'eau.

dans le cas des châteaux d'eau, le reservoir est au sommet d'un support, de ce fait on doit prendre en compte la flexibilité de ce dernier. le modele frequent adopté est comme suit:

- une masse passive M_i , reliée au sol par une tige representant le support dont la constante de rappel est K_0 .
- une masse active M_0 reliée à la structure par une tige de raideur K et formant un couplage direct avec M_i .



pour simplifier les calculs, il est admis que la cuve réelle peut être remplacée par une cuve cylindrique de rayon équivalent R calculé comme suit :

$$R = \sqrt{\frac{V}{\pi h}}$$

$$V = 1503,56 \text{ m}^3$$

$$h = 7,8 \text{ m}$$

d'où $R = 7,835 \text{ m}$

taux de remplissage $\frac{h}{R} = 0,995 < 1,5$

NB: la méthode de Houzner est bel et bien applicable pour $\frac{h}{R} < 1,5$ et donne une meilleure précision. si le taux $\frac{h}{R} > 1,5$ cette méthode donne des résultats approchés à 10% près.

le poids de l'eau : $M_e = g \pi R^2 h = 1475 \cdot 10^4 \text{ N}$

poids du réservoir vide : $M_r = 675,87 \cdot 10^4 \text{ N}$

d'où le poids total du réservoir :

$$M = M_e + M_r = 2150,87 \cdot 10^4 \text{ N}$$

poids de la tour ... $M_t = 367,68 \cdot 10^4 \text{ N}$

d'où les masses passives et actives :

$$M_i = M_e \frac{th\sqrt{3} R/h}{\sqrt{3} R/h} + M_r + \frac{1}{2} M_t = 1657,13 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$M_o = M_e \cdot 0,318 \frac{R}{h} th \left(1,84 \cdot \frac{h}{R} \right) = 447,33 \cdot 10^4 \text{ N}$$

Pulsation fondamentale de vibration du liquide

$$\omega_o^2 = \frac{g}{R} \sqrt{\frac{27}{8}} th \left(\sqrt{\frac{27}{8}} \frac{h}{R} \right) = 2,18 \text{ [s}^{-2}\text{]}$$

on en déduit la raideur $K_s = m_i \omega_o^2 = \frac{M_o}{g} \omega_o^2 = 99,41 \cdot 10^4 \frac{\text{N}}{\text{m}}$

Calcul de la constante de rappel K_o pour une masse concentrée au sommet d'une console de section constante et de masse non négligeable, la période de 1^{er} mode de vibration est :

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{P \cdot l^3}{g \cdot 3EI}}$$

$$P' = P + \frac{33}{140} pl$$

P : poids de la masse concentrée

$$P = M_e + M_r = 2150,87 \cdot 10^4 \text{ N}$$

p : poids linéique de la console = $16,86 \cdot 10^4 \text{ N/m}$

I : moment d'inertie de la section transversale du support

$$I = 45,88 \text{ m}^4$$

$$E = 360,0 \cdot 10^8 \text{ N/m}^2$$

on en déduit la rigidité de la tour K_0 par:

$$\omega^2 = 4 \frac{\pi^2}{T^2} = \frac{9 \times 3 EI}{P' \cdot l^3} = \frac{K_0}{M} \Rightarrow K_0 = \frac{P}{P'} \frac{3EI}{l^3}$$

$$P' = 2237,5 \cdot 10^4 \text{ N} \Rightarrow K_0 = 4,6 \cdot 10^8 \text{ N/m}$$

en considérant le modèle pris en compte en appliquant les principes fondamentaux de la dynamique. on démontre que les pulsations de vibrations des deux modes principaux sont données par:

$$\omega_{I,II}^2 = 0,5 \left[\frac{K_{00}}{m_0} + \frac{K_{11}}{m_1} \pm \sqrt{\left(\frac{K_{00}}{m_0} - \frac{K_{11}}{m_1} \right)^2 + 4 \frac{K_{01} \cdot K_{10}}{m_0 \cdot m_1}} \right]$$

$$\hat{=} K_{11} = K_2 = 99,41 \cdot 10^4 \text{ N/m}$$

$$K_{01} = K_{10} = -K_1 = -99,41 \cdot 10^4 \text{ N/m}$$

$$K_{00} = K_0 + K_1 = 4,6 \cdot 10^8 + 99,41 \cdot 10^4 = 4,61 \cdot 10^8 \text{ N/m}$$

$$m_1 = M_0/g = 45,6 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$m_0 = M_i/g = 168,92 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$\Rightarrow \omega_{I,II}^2 = 0,5 \left[275,09 \pm 270,739 \right]$$

$$\omega_I^2 = 2,175 \longrightarrow \omega_I = 1,47 \text{ rad/s}$$

$$T_I = 4,27 \text{ s}$$

$$\omega_{II}^2 = 272,915 \longrightarrow \omega_{II} = 16,52 \text{ rad/s}$$

$$T_{II} = 0,38 \text{ s}$$

calcul des flèches

• pour le mode I :

$$\bar{X}_{1I} = \frac{K_1 \cdot S_{21}}{\omega_I^2} = K_1 \frac{S_{vI}}{\omega_I}$$

$$\bar{X}_{0I} = \bar{X}_{1I} \cdot \bar{\Phi}_{0I}$$

• pour le mode II :

$$\bar{X}_{1II} = K_{II} \frac{S_{vII}}{\omega_{II}}$$

$$\bar{X}_{0II} = \bar{X}_{1II} \cdot \bar{\Phi}_{0II}$$

$$\text{avec } \bar{\Phi}_{0n} = - \frac{\frac{K_0}{m_0}}{\frac{K_{00}}{m_0} - \omega_n^2} \quad (n = I, II)$$

en se fixant les coefficients d'amortissement, on peut déterminer à partir d'un spectre de réponse les accélérations S_{aI} , S_{aII} correspondant aux deux modes de vibration. soit 0,5% pour le 1^{er} mode et 2% pour le 2^{ème} mode : comme référence, on utilise le spectre d'EL-Centro : (Séisme 1940)

$$\begin{array}{l} T_1 = 4,27 \text{ s} \\ \zeta = 0,5\% \end{array} \left| \longrightarrow S_{vI} = 0,88 \text{ m/s} \right.$$

$$\begin{array}{l} T_2 = 0,38 \text{ s} \\ \zeta = 2\% \end{array} \left| \longrightarrow S_{vII} = 0,495 \text{ m/s} \right.$$

calcul de $\bar{\Phi}_{0n}$

$$\bar{\Phi}_{0I} = \frac{-\frac{K_{01}}{m_0}}{\frac{K_{00}}{m_0} - \omega_I^2} = 2,174 \cdot 10^{-3}$$

$$\bar{\Phi}_{0II} = \frac{-\frac{K_{01}}{m_0}}{\frac{K_{00}}{m_0} - \omega_{II}^2} = -124,42$$

calcul des rapports d'amplitude

$$K_I = \frac{m_0 \bar{\Phi}_{0I} + m_1}{m_0 \bar{\Phi}_{0I}^2 + m_1} = 1,008$$

$$K_{II} = \frac{m_0 \bar{\Phi}_{0II} + m_1}{m_0 \bar{\Phi}_{0II}^2 + m_1} = -8,0195 \cdot 10^{-3}$$

d'où les valeurs des flèches:

- 1^{er} mode: $X_{1I} = 0,6015 \text{ m}$
 $X_{0I} = 1,31 \cdot 10^{-3} \text{ m}$

- 2^{eme} mode: $X_{1II} = -24,03 \cdot 10^{-5} \text{ m}$
 $X_{0II} = 0,030 \text{ m}$

forces horizontales

• 1^{er} mode:

$$P_{1I} = K_{11} \bar{X}_{1I} + K_{10} \bar{X}_{0I} = 59,92 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$P_{0I} = K_{01} \bar{X}_{1I} + K_{00} \bar{X}_{0I} = 0,6 \cdot 10^4 \text{ N}$$

soit un effort total au sommet de la tour de:

$$P_1 = P_{1I} + P_{0I} = 60,52 \cdot 10^4 \text{ N}$$

• 2^{eme} mode:

$$P_{1II} = K_{11} \bar{X}_{1II} + K_{10} \bar{X}_{0II} = -3 \cdot 10^4 \text{ N}$$

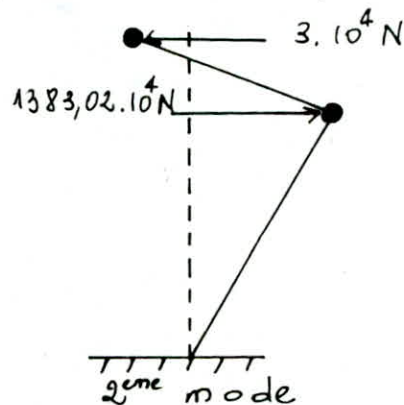
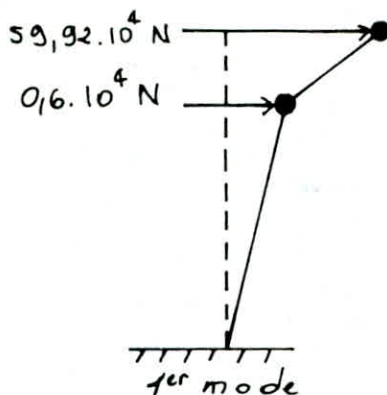
$$P_{0II} = K_{01} \bar{X}_{1II} + K_{00} \bar{X}_{0II} = 1383,02 \cdot 10^4 \text{ N}$$

soit un effort total au sommet de la tour de:

$$P_2 = P_{1II} + P_{0II} = 1380,02 \cdot 10^4 \text{ N}$$

il y aura donc un effort maximale qui correspond à la combinaison des 2 modes de:

$$P = \sqrt{P_1^2 + P_2^2} = 1381,34 \cdot 10^4 \text{ N}$$



la force réglementaire de calcul est donnée par:

$$P_{reg} = P_{elastique} \cdot B = 460,45 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$P_{reg} = 460,45 \cdot 10^4 \text{ N}$$

calcul de h_0 et h_i

$$h_0 = h \left[1 - \frac{ch \left(\sqrt{\frac{27}{P}} \frac{h}{R} \right) - 1}{\sqrt{\frac{27}{P}} \frac{h}{R} \operatorname{sh} \sqrt{\frac{27}{P}} \frac{h}{R}} \right] = 4,72 \text{ m}$$

$$h_i = \frac{3}{8} h = 2,925 \text{ m}$$

calcul des moments à la base

• 1^{er} mode: $H = 21,8 \text{ m}$

$$M_{I} = P_{I} \frac{h_0 + H}{3} + P_{0I} \frac{h_i + H}{3} = 534,64 \cdot 10^4$$

• 2^{ème} mode:

$$M_{II} = P_{II} \frac{h_0 + H}{3} + P_{0II} \frac{h_i + H}{3} = 11371,87 \cdot 10^4 \text{ N}$$

Le moment résultant de la combinaison des 2 modes:

$$M = 11384,375 \cdot 10^4 \text{ N} = 11604,87 \text{ t.m}$$

vu les résultats obtenus, on constate que l'effet hydrodynamique majeure l'effort tranchant et le moment flechissant à la base de:

- 18,5 % pour l'effort tranchant.
- 10,6 % " " le moment flechissant.

le tableau ci-dessous représente les valeurs de M et T dues à l'effet hydrodynamique le long du support.

| Z (m) | -1,00 | 0,00 | 2,00 | 4,00 | 6,00 | 8,00 | 10,00 | 12,00 | 14,00 | 16,00 | 18,00 | 21,80 |
|-----------|----------|----------|----------|---------|---------|---------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| T (t) | 469,37 | 469,30 | 468,88 | 467,86 | 466,37 | 464,36 | 461,85 | 458,84 | 455,32 | 451,30 | 446,78 | 439,64 |
| M (t.m) | 11604,87 | 11166,06 | 10290,27 | 9415,93 | 8543,95 | 7675,33 | 6811,0 | 5951,94 | 5099,09 | 4253,40 | 3415,84 | 2587,71 |

Deplacements Verticaux des Vagues
pour les reservoirs cylindriques on a:

$$d_{\max, n} = \frac{0,408 R}{\left(\frac{g}{\omega_I \theta_{0n} R} - 1 \right) \operatorname{th} 1,84 \frac{h}{R}}$$

dans ce cas θ_{0n} dependra du mode de vibration :

soit $\theta_{0n} = 1,53 \frac{\bar{X}_{1n} - \bar{X}_{0n}}{R} \operatorname{th} \left(1,84 \frac{h}{R} \right)$

on peut alors calculer le deplacement maximal correspondant à chaque mode et en deduire le deplacement maximal correspondant à l'ensemble des 2 modes de vibrations par la somme quadratique.

$$d_{\max} = \sqrt{d_{\max I}^2 + d_{\max II}^2}$$

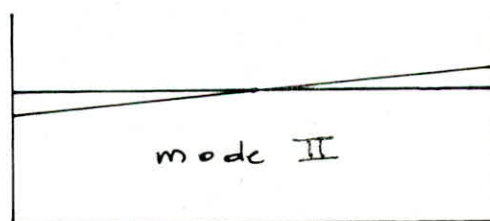
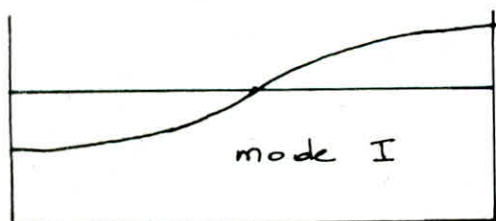
A.N:

$$\theta_{0I} = 0,111 \quad \Rightarrow \quad d_{\max I} = 0,503 \text{ m}$$

$$\theta_{0II} = -5,621 \cdot 10^{-3} \quad \Rightarrow \quad d_{\max II} = 0,0223 \text{ m}$$

le deplacement maximal est :

$$d_{\max} = 0,5034 \text{ m} = 50,34 \text{ cm}$$



on remarque que la contribution du second mode en ce qui concerne la hauteur des vagues est negligeable devant celle du mode I, alors que la contribution est beaucoup plus importante que celle du mode II quand il s'agit des sollicitations dynamiques.

CALCUL

DU

FÛT

GENERALITES

l'objet de notre étude est l'évaluation des contraintes maximales dans le béton et l'acier (σ_b et σ_a) engendrées par les charges extérieures. la tour est soumise à deux types de sollicitations.

- les sollicitations d'ensemble
- les sollicitations locales.

a/ Sollicitations d'ensemble :

ils représentent les sollicitations agissant sur la structure considérée comme une console castrée dans le sol. ces sollicitations sont : le moment flechissant M , l'effort tranchant T et l'effort normal N (la plus défavorable)

b/ Sollicitations locales

les sollicitations produisent uniquement des flexions locales. elles sont dus aux moments d'ensoleillement et aux moments d'ovalisation.

Combinaison^{TV} - des efforts

1- sollicitations d'ensemble: d'après M^R "MARIUS DIVERS" calcul pratique des tours en béton armé et conformément aux règles CCBA 67, on considère les combinaisons suivantes:

a) sollicitations pondérées du 1^{er} genre:

nous avons trois sollicitations à prendre en compte.

- $S_1^1 = G + P + V$
- $S_1^2 = G + V$
- $S_1^3 = G + 1,2 P$

verification: les contraintes de béton et de l'acier dans le sens vertical doivent vérifier:

$$1) \sigma_{bm} (S_1^1, S_1^3) \leq 0,30 \sigma_{28} = 92 \text{ kg/cm}^2$$

$$2) \sigma_a (S_1^2) \leq \min \begin{cases} 2/3 \sigma_{en} \\ \sigma_a \text{ (contrainte de fiss accidentelle)} \end{cases}$$

b) sollicitations pondérées du 2^{ème} genre :

nous avons quatre sollicitations à prendre en compte :

- $S_2^1 = 1,1G + 1,1P + 1,4W$
- $S_2^2 = 0,9G + 0,9P + 1,1W$
- $S_2^3 = G + P + S$
- $S_2^4 = 0,8G + S$

verifications :

1) la contrainte de béton dans le sens vertical doit vérifier :

$$\left. \begin{array}{l} \sigma_b' (S_2^1) \\ \sigma_b' (S_2^3) \end{array} \right\} \leq 0,45 \sigma_{28}' = 138 \text{ kg/cm}^2$$

2) la contrainte de l'acier dans le sens vertical doit vérifier :

$$\left. \begin{array}{l} \sigma_a (S_2^2) \\ \sigma_a (S_2^3) \end{array} \right\} \leq \sigma_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2.$$

Remarque: l'absence des gaz nocifs diminue les risques de corrosion du béton et de l'acier ce qui permet d'augmenter les valeurs des contraintes admissibles.

les règles pour la construction des tours en béton armé qui reprennent dans les grandes lignes les prescriptions des règles en vigueur pour la construction des cheminées en béton armé admettent les contraintes suivantes :

- Béton :

- * sollicitations du 1^{er} genre : $0,4 \sigma_{28}' = 122,4 \text{ kg/cm}^2$
- * sollicitations du 2^{ème} genre : $0,6 \sigma_{28}' = 185,6 \text{ kg/cm}^2$

- Acier :

- * sollicitations du 1^{er} genre : $0,67 \sigma_{en} = 2814 \text{ kg/cm}^2$
- * sollicitations du 2^{ème} genre : $\sigma_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2$

Tableau N° 1

Cuvée vide : sollicitations du 1^{er} genre

| Z(m) | G + P + V | | | | G + V | | | | G + 1/2 P | | | |
|------|-----------|---------|-------|-------|---------|---------|-------|-------|-----------|---------|-------|-------|
| | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (m) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (m) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (m) |
| 20,8 | 68,106 | 731,08 | 10,42 | 0,093 | 68,106 | 688,96 | 10,42 | 0,099 | 0 | 740,02 | 0 | 0 |
| 18 | 98,71 | 786,23 | 11,56 | 0,126 | 98,71 | 741,8 | 11,56 | 0,133 | " | 795,12 | " | " |
| 16 | 122,58 | 820,61 | 12,31 | 0,150 | 122,58 | 776,18 | 12,31 | 0,158 | " | 829,50 | " | " |
| 14 | 147,93 | 861,60 | 13,04 | 0,172 | 147,93 | 815,27 | 13,04 | 0,181 | " | 873,11 | " | " |
| 12 | 174,71 | 895,97 | 13,74 | 0,195 | 174,71 | 849,65 | 13,74 | 0,205 | " | 907,50 | " | " |
| 10 | 202,87 | 930,35 | 14,42 | 0,218 | 202,87 | 884,03 | 14,42 | 0,229 | " | 941,87 | " | " |
| 8 | 232,38 | 971,32 | 15,09 | 0,239 | 232,38 | 923,12 | 15,09 | 0,251 | " | 980,96 | " | " |
| 6 | 263,23 | 1005,70 | 15,76 | 0,261 | 263,23 | 957,5 | 15,76 | 0,275 | " | 1015,34 | " | " |
| 4 | 295,41 | 1046,70 | 16,42 | 0,282 | 295,41 | 996,59 | 16,42 | 0,296 | " | 1056,70 | " | " |
| 2 | 328,92 | 1081,06 | 17,09 | 0,304 | 328,92 | 1030,97 | 17,09 | 0,319 | " | 1091,07 | " | " |
| 0 | 363,77 | 1115,44 | 17,76 | 0,326 | 363,77 | 1065,35 | 17,76 | 0,341 | " | 1125,45 | " | " |
| -1 | 381,53 | 1132,7 | 17,76 | 0,337 | 381,53 | 1082,6 | 17,76 | 0,352 | " | 1142,7 | " | " |

Clive Pleine : sollicitations 1er genre.

| Z _(m) | G + P + V | | | | G + V | | | | G + 1,2 P | | | |
|------------------|-----------|---------|-------|--------|---------|---------|-------|--------|-----------|--------|-------|--------|
| | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) |
| 20,8 | 71,54 | 2234,6 | 10,95 | 0,032 | 71,54 | 2192,5 | 10,95 | 0,032 | 0 | 2242,6 | 0 | 0 |
| 18 | 103,7 | 2289,8 | 12,15 | 0,045 | 103,7 | 2245,3 | 12,15 | 0,046 | " | 2298,7 | " | " |
| 16 | 128,79 | 2324,1 | 12,94 | 0,055 | 128,79 | 2279,7 | 12,94 | 0,056 | " | 2339,1 | " | " |
| 14 | 155,44 | 2365,1 | 13,71 | 0,066 | 155,44 | 2318,3 | 13,71 | 0,067 | " | 2376,7 | " | " |
| 12 | 183,60 | 2399,9 | 14,45 | 0,076 | 183,6 | 2353,2 | 14,45 | 0,078 | " | 2411,1 | " | " |
| 10 | 213,22 | 2433,9 | 15,17 | 0,087 | 213,22 | 2387,6 | 15,17 | 0,089 | " | 2445,4 | " | " |
| 8 | 244,26 | 2474,9 | 15,87 | 0,099 | 244,26 | 2426,7 | 15,87 | 0,101 | " | 2484,5 | " | " |
| 6 | 276,7 | 2509,26 | 16,57 | 0,110 | 276,7 | 2461,0 | 16,57 | 0,112 | " | 2518,9 | " | " |
| 4 | 310,54 | 2550,26 | 17,27 | 0,122 | 310,54 | 2509,15 | 17,27 | 0,124 | " | 2560,3 | " | " |
| 2 | 345,78 | 2584,6 | 17,97 | 0,134 | 345,78 | 2534,5 | 17,97 | 0,136 | " | 2594,6 | " | " |
| 0 | 382,42 | 2619 | 18,67 | 0,146 | 382,42 | 2568,9 | 18,67 | 0,149 | " | 2629,1 | " | " |
| -1 | 409,09 | 2636,26 | 18,67 | 0,152 | 409,09 | 2586,2 | 18,67 | 0,155 | " | 2646,3 | " | " |

cuve vide : sollicitation 2^{eme} genre

| Z _(m) | 1,1 G + 1,1 P + 1,1 W | | | | 0,9 G + 0,9 P + 1,1 W | | | |
|------------------|-----------------------|---------|-------|-------|-----------------------|---------|-------|-------|
| | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (m) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (m) |
| 20,8 | 131,11 | 804,19 | 20,06 | 0,163 | 131,11 | 657,97 | 20,06 | 0,120 |
| 18 | 190,01 | 864,79 | 22,25 | 0,220 | 190,01 | 707,61 | 22,25 | 0,127 |
| 16 | 235,96 | 902,79 | 23,69 | 0,260 | 235,96 | 738,55 | 23,69 | 0,32 |
| 14 | 284,79 | 947,76 | 25,10 | 0,300 | 284,79 | 775,44 | 25,10 | 0,37 |
| 12 | 336,31 | 985,57 | 26,45 | 0,340 | 336,31 | 806,37 | 26,45 | 0,42 |
| 10 | 390,52 | 1023,38 | 27,75 | 0,380 | 390,52 | 837,32 | 27,75 | 0,47 |
| 8 | 447,33 | 1068,45 | 29,05 | 0,420 | 447,33 | 874,19 | 29,05 | 0,51 |
| 6 | 506,72 | 1106,27 | 30,34 | 0,460 | 506,72 | 905,13 | 30,34 | 0,60 |
| 4 | 568,67 | 1151,37 | 31,61 | 0,494 | 568,67 | 942,03 | 31,61 | 0,604 |
| 2 | 633,17 | 1189,17 | 32,90 | 0,530 | 633,17 | 942,95 | 32,90 | 0,651 |
| 0 | 700,26 | 1226,98 | 34,19 | 0,570 | 700,26 | 1003,90 | 34,19 | 0,70 |
| -1 | 734,45 | 1245,97 | 34,19 | 0,590 | 734,45 | 1019,43 | 34,19 | 0,72 |

CUVE Pleine : sollicitations 2^{ème} genre.

| Z _m | 1,1 G + 1,1 P + 1,1 W | | | | 0,9 G + 0,9 P + 1,1 W | | | |
|----------------|-----------------------|---------|-------|-------|-----------------------|---------|-------|-------|
| | M (k.m) | N (t) | T (t) | e (m) | M (k.m) | N (t) | T (t) | e (m) |
| 20,8 | 137,71 | 2458,1 | 21,27 | 0,056 | 137,71 | 2011,18 | 21,27 | 0,068 |
| 18 | 199,63 | 2518,78 | 23,39 | 0,079 | 199,63 | 2060,82 | 23,39 | 0,097 |
| 16 | 247,92 | 2556,59 | 24,9 | 0,097 | 247,92 | 2091,75 | 24,9 | 0,118 |
| 14 | 299,22 | 2601,68 | 26,4 | 0,115 | 299,22 | 2128,64 | 26,4 | 0,140 |
| 12 | 353,43 | 2639,48 | 27,24 | 0,134 | 353,43 | 2159,58 | 27,24 | 0,163 |
| 10 | 410,45 | 2677,30 | 29,20 | 0,153 | 410,45 | 2190,52 | 29,20 | 0,187 |
| 8 | 470,19 | 2722,40 | 30,55 | 0,173 | 470,19 | 2227,41 | 30,55 | 0,211 |
| 6 | 532,64 | 2760,19 | 31,90 | 0,193 | 532,64 | 2258,33 | 31,90 | 0,236 |
| 4 | 597,78 | 2805,29 | 33,24 | 0,213 | 597,78 | 2295,23 | 33,24 | 0,260 |
| 2 | 665,62 | 2843,08 | 33,58 | 0,234 | 665,62 | 2326,16 | 33,58 | 0,286 |
| 0 | 736,15 | 2880,90 | 35,94 | 0,255 | 736,15 | 2357,10 | 35,94 | 0,312 |
| -1 | 772,10 | 2899,90 | 35,94 | 0,266 | 772,10 | 2372,63 | 35,94 | 0,325 |

CUVE vide : sollicitations ^{gene} genre

| Z (m) | G + P + S | | | | 0,8 G + S | | | |
|-------|-----------|---------|---------|--------|-----------|--------|---------|--------|
| | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) |
| 20,8 | 1150,078 | 731,08 | 177,09 | 1,573 | 1150,078 | 551,17 | 177,09 | 2,087 |
| 18 | 1658,70 | 786,23 | 186 | 2,10 | 1658,70 | 593,44 | 186 | 2,79 |
| 16 | 2036,42 | 820,61 | 191,62 | 2,48 | 2036,42 | 620,94 | 191,62 | 3,28 |
| 14 | 2424,75 | 861,60 | 196,61 | 2,81 | 2424,75 | 652,22 | 196,61 | 3,72 |
| 12 | 2822,44 | 895,97 | 200,98 | 3,15 | 2822,44 | 679,72 | 200,98 | 4,15 |
| 10 | 3228,25 | 930,35 | 204,72 | 3,47 | 3228,25 | 707,22 | 204,72 | 4,56 |
| 8 | 3640,91 | 971,32 | 207,84 | 3,75 | 3640,91 | 738,50 | 207,84 | 4,93 |
| 6 | 4059,20 | 1005,70 | 210,34 | 4,036 | 4059,20 | 766,0 | 210,34 | 5,30 |
| 4 | 4481,85 | 1046,70 | 212,21 | 4,28 | 4481,85 | 797,27 | 212,31 | 5,62 |
| 2 | 4907,62 | 1081,06 | 213,46 | 4,54 | 4907,62 | 824,78 | 213,46 | 5,95 |
| 0 | 5335,27 | 1115,44 | 214,082 | 4,783 | 5335,27 | 852,28 | 214,082 | 6,26 |
| -1 | 5549,4 | 1132,70 | 214,16 | 4,90 | 5549,4 | 866,08 | 214,16 | 6,40 |

Cuve Pleine : sollicitation 2^{eme} genre

| Z _(m) | G + P + S | | | | 0,8G + S | | | |
|------------------|-----------|---------|--------|--------|----------|---------|--------|--------|
| | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) | M (t.m) | N (t) | T (t) | e (cm) |
| 20,8 | 2258,71 | 2234,64 | 439,61 | 4,011 | 2258,71 | 1754,02 | 439,61 | 1,29 |
| 18 | 3415,84 | 2289,80 | 446,78 | 1,49 | 3415,84 | 1796,30 | 446,78 | 1,90 |
| 16 | 4253,40 | 2324,17 | 451,30 | 1,83 | 4253,40 | 1823,79 | 451,30 | 2,21 |
| 14 | 5099,09 | 2365,16 | 455,32 | 2,16 | 5099,09 | 1855,06 | 455,32 | 2,75 |
| 12 | 5951,94 | 2399,53 | 458,84 | 2,48 | 5951,94 | 1882,57 | 458,84 | 3,162 |
| 10 | 6811 | 2433,91 | 461,85 | 2,80 | 6811 | 1910,07 | 461,85 | 3,566 |
| 8 | 7675,33 | 2474,90 | 464,36 | 3,10 | 7675,33 | 1941,34 | 464,36 | 3,95 |
| 6 | 8543,95 | 2509,26 | 466,37 | 3,40 | 8543,95 | 1968,85 | 466,37 | 4,34 |
| 4 | 9415,93 | 2550,26 | 467,86 | 3,69 | 9415,93 | 2000,12 | 467,86 | 4,71 |
| 2 | 10290,27 | 2584,62 | 468,88 | 3,98 | 10290,27 | 2027,62 | 468,88 | 5,075 |
| 0 | 11166,27 | 2619 | 469,30 | 4,26 | 11166,27 | 2055,13 | 469,30 | 5,43 |
| -1 | 11604,87 | 2636,26 | 469,37 | 4,402 | 11604,87 | 2068,93 | 469,37 | 5,60 |

Sollicitations locales

1) moment d'ovalisation M_0 :

le calcul des moments d'ovalisation M_0 a été déjà fait dans le chapitre relatif au calcul du vent. nous retenons les valeurs extrêmes correspondantes au niveau $Z = 20,8 \text{ m}$ (côte prise à partir du sol)

• vent normal:

$$M_{0i} = 298,30 \text{ kg.m/ml}$$

$$M_{0e} = 259,18 \text{ kg.m/ml}$$

• vent extrême:

$$M_{0i} = 522,02 \text{ kg.m/ml}$$

$$M_{0e} = 453,56 \text{ kg.m/ml}$$

2) calcul du ferrailage:

hypothèses de calcul:

a) sollicitation d'ensemble: il est supposé que sous l'effet des sollicitations d'ensemble, la tour peut être considérée comme une console et calculée en théorie de poutre. de plus on suppose que le rapport h_0/D est suffisamment faible pour pouvoir concentrer théoriquement le béton et l'acier dans la surface moyenne afin de calculer les contraintes moyennes σ_m et τ'_m .

b) sollicitations locales: il est supposé que les sollicitations locales produisent uniquement des flexions locales.

le noyau central d'une section annulaire de faible épaisseur est donné par un cercle concentrique à la section de rayon:

$$e_1 = \frac{D_m}{4} = 1,825 \text{ m.}$$

sous les sollicitations d'ensemble du 1^{er} genre S_1^1 ,

S_1' et S_1'' et celles du 2^{ème} genre S_2' et S_2'' (cuve vide)
 la section est entièrement comprimée car quelque soit
 la section prise du support on a toujours $e < e_1$.
 lorsque la section est entièrement comprimée la contrainte
 de compression maximale dans le béton est calculé
 d'après la formule utilisée pour les matériaux
 homogènes :

$$\sigma'_{bm} = \frac{N}{\Omega} \pm \frac{M.V}{I}$$

où Ω et I sont respectivement l'aire et le
 moment d'inertie de la section annulaire du béton
 homogénéisé.

$$\Omega = \frac{\pi}{4} (\phi_e^2 - \phi_i^2) = 68766 \text{ cm}^2$$

$$\frac{I}{V} = \pi R_m^2 h_0$$

avec

$$R_m = \frac{\phi_e + \phi_i}{4} = 3,65 \text{ m}$$

$$h_0 = 0,30 \text{ m (épaisseur de la paroi)}$$

$$\text{d'où } \frac{I}{V} = 12549795 \text{ cm}^3$$

pour chaque sollicitation on calcule les valeurs :

$$\sigma'_{b1} = \frac{N}{\Omega} + \frac{M.V}{I}$$

$$\sigma'_{b2} = \frac{N}{\Omega} - \frac{M.V}{I}$$

les résultats de calcul sont représentés dans le
 Tableau suivant.

| Z | Caract de la section | | solllicitations du 1 ^{er} genre | | | | | | | | | | solllicitations du 2 ^{eme} genre | | | | | | | | | |
|------|----------------------|------------------------|--|-------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|---|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-------|-------|
| | Ω cm ² | I/V cm ³ | Cuve Vide | | | | | Cuve Pleine | | | | | Cuve Vide | | | | Cuve Pleine | | | | | |
| | | | G+P+Y | | G+Y | | G+1,2P | G+P+Y | | G+Y | | G+1,2P | 1,1(G+P+Y) | | 0,9(G+P)+1,1W | | 1,1(G+P+Y) | | 0,9(G+P)+1,1W | | | |
| (m) | | | σ _{b1} ' | σ _{b2} ' | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | σ _{b1} | σ _{b2} | | |
| 20,8 | | | 11,17 | 10,09 | 10,56 | 9,97 | 10,76 | 10,76 | 33,07 | 31,92 | 32,95 | 31,31 | 32,61 | 32,61 | 12,74 | 10,65 | 10,64 | 8,52 | 36,84 | 35,65 | 30,24 | 28,15 |
| 18 | | | 12,22 | 10,65 | 11,57 | 10,00 | 11,56 | 11,56 | 34,12 | 32,97 | 33,98 | 31,83 | 33,93 | 33,93 | 14,09 | 11,06 | 11,80 | 8,77 | 38,22 | 35,03 | 31,56 | 28,38 |
| 16 | | | 12,91 | 10,96 | 12,26 | 10,32 | 12,06 | 12,06 | 34,82 | 32,80 | 34,18 | 32,73 | 33,93 | 33,93 | 15,10 | 11,25 | 12,62 | 9,86 | 39,15 | 35,20 | 32,90 | 28,44 |
| 14 | | | 13,71 | 11,35 | 13,05 | 10,68 | 12,70 | 12,70 | 35,63 | 33,76 | 34,96 | 32,98 | 34,56 | 34,56 | 16,05 | 11,51 | 13,55 | 9,00 | 40,22 | 35,95 | 33,34 | 28,57 |
| 12 | | | 14,42 | 11,64 | 13,75 | 10,96 | 13,19 | 13,19 | 36,36 | 33,93 | 35,68 | 32,79 | 35,06 | 35,06 | 17,01 | 11,65 | 14,40 | 9,05 | 41,20 | 35,57 | 34,22 | 28,6 |
| 10 | | | 15,15 | 11,91 | 14,47 | 11,24 | 13,70 | 13,70 | 37,09 | 33,70 | 36,42 | 33,02 | 35,56 | 35,56 | 18,0 | 11,77 | 15,30 | 9,06 | 42,20 | 35,66 | 35,12 | 28,58 |
| 8 | | | 15,98 | 12,27 | 15,27 | 11,57 | 14,26 | 14,26 | 37,93 | 34,04 | 37,23 | 33,34 | 36,13 | 36,13 | 19,1 | 11,97 | 16,28 | 9,15 | 43,23 | 35,84 | 36,14 | 28,64 |
| 6 | | | 16,72 | 12,53 | 16,02 | 11,83 | 14,76 | 14,76 | 38,7 | 34,28 | 38,00 | 33,58 | 36,63 | 36,63 | 20,13 | 12,05 | 17,20 | 9,12 | 44,38 | 35,9 | 37,08 | 28,59 |
| 4 | | | 17,57 | 12,87 | 16,85 | 12,14 | 15,37 | 15,37 | 39,56 | 34,61 | 38,83 | 33,88 | 37,23 | 37,23 | 21,27 | 12,21 | 18,23 | 9,17 | 45,56 | 36,03 | 38,14 | 28,61 |
| 2 | | | 18,34 | 13,10 | 17,68 | 12,37 | 15,87 | 15,87 | 40,34 | 34,83 | 39,61 | 34,10 | 37,73 | 37,73 | 22,34 | 12,25 | 19,19 | 9,10 | 46,65 | 36,04 | 39,13 | 28,52 |
| 0 | | | 19,12 | 13,33 | 18,40 | 12,59 | 16,37 | 16,37 | 41,13 | 35,04 | 40,40 | 34,31 | 38,23 | 38,23 | 23,42 | 12,26 | 20,18 | 9,02 | 47,76 | 36,03 | 40,14 | 28,41 |
| -1 | | | 19,51 | 13,43 | 18,78 | 12,70 | 16,61 | 16,61 | 41,53 | 35,14 | 40,80 | 34,41 | 38,68 | 38,68 | 23,97 | 12,27 | 20,68 | 8,97 | 48,32 | 36,02 | 40,66 | 28,35 |

les contraintes σ_{b2} et σ'_{b2} sont exprimées en [kg/cm²]

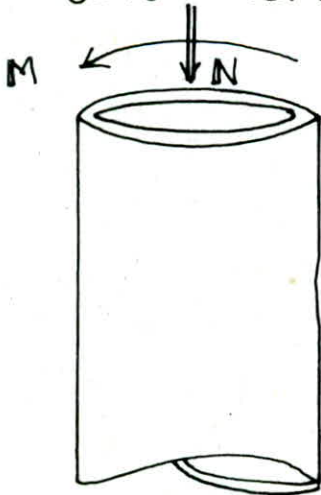
On remarque que les contraintes calculées précédemment sont inférieures aux contraintes admissibles du béton et par conséquent sous ces sollicitations la tour sera ferrillée d'un pourcentage minimum d'acier. d'après les prescriptions du cahiers des charges applicable à la construction des cheminées en B.A (annales de l'ITBTP art 71) on a sens verticale :

$$w_i + w_e = 0,25 \%$$

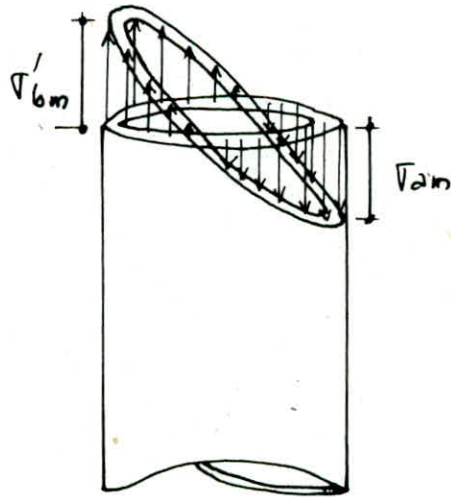
sens horizontal : $w_i + w_e = 0,25 \%$

pour des sollicitations du 2^{ème} genre S_2^4 et S_2^3 (cuve vide ou cuve pleine). la section transversale de la tour n'est plus entièrement comprimée sur toute la hauteur de la tour. en effet pour ces 2 sollicitations (S_2^3 et S_2^4) l'excentricité "e" de la force verticale est à l'extérieur du noyau central c'est à dire que la section est partiellement comprimée. Le calcul se fera selon la méthode exposée dans "Calcul pratique des tours en B.A" de MR MARIUS DIVERS page 195.

1- Sens Vertical :



sollicitations Extérieurs
(M et N)

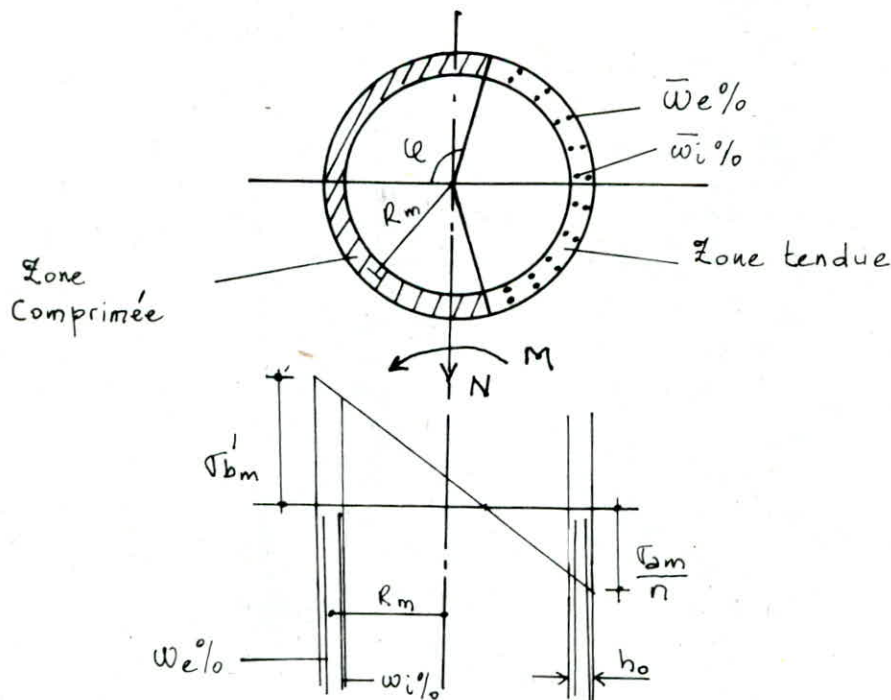


contraintes normales
(σ'_{bm} et σ_{am})

le moment d'ensemble M et la charge verticale N sont équilibrés par des efforts normaux répartis sur le pourtour de la coque. plusieurs méthodes permettent d'évaluer les contraintes σ'_{bm} dans le béton et σ_m dans l'acier. néanmoins MR MARIUS DIVERS a présenté pour le calcul numérique des Tableaux (C VII page 196, 197) qui ont pour objet d'apporter des simplifications d'ordre pratique. le procédé est le suivant: on utilise $a = \frac{M}{N \cdot R_m}$

avec a : excentricité relative
 on se donne $Z_w = w_i + w_e$ pourcentage total de l'acier
 on tire des tableaux C VII les coefficients b et s et
 l'on résulte $\sigma'_{bm} = \frac{N \cdot b}{R_m \cdot h_0}$ et $\sigma_m = \frac{n \cdot s \cdot \sigma'_{bm}}{1}$

($n = 15$ coefficient d'équivalence)
 les notations correspondants aux tableaux sont indiquées dans la figure ci-dessous:



cuve vide : sollicitations 2^{eme} genre

| z (m) | G + P + S | | | | | | | 0,8 G + S | | | | | | |
|----------|-----------|-------|------|-------|-------|------------------|----------------|-----------|-------|------|-------|-------|------------------|----------------|
| | e(m) | a | Σw% | b | S | σ _b m | σ _m | e(m) | a | Σw% | b | S | σ _b m | σ _m |
| 20,8 | 1,573 | 0,431 | 0,25 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2,087 | 0,572 | 0,25 | 9334 | 0,113 | 16,81 | 28,5 |
| 18 | 2,10 | 0,575 | " | 0,338 | 0,133 | 24,27 | 48,42 | 2,79 | 0,764 | " | 0,452 | 0,717 | 24,48 | 263,28 |
| 16 | 2,48 | 0,679 | " | 0,391 | 0,391 | 29,30 | 171,84 | 3,28 | 0,90 | " | 0,558 | 1,420 | 31,64 | 673,93 |
| 14 | 2,81 | 0,770 | " | 0,448 | 0,704 | 35,25 | 372,24 | 3,72 | 1,02 | " | 0,656 | 1,894 | 39,04 | 1109,4 |
| 12 | 3,15 | 0,863 | " | 0,525 | 1,150 | 41,31 | 712,60 | 4,15 | 1,137 | " | 0,747 | 2,371 | 46,37 | 1649 |
| 10 | 3,47 | 0,950 | " | 0,623 | 1,714 | 52,93 | 1360,83 | 4,56 | 1,25 | " | 0,883 | 3,001 | 57,03 | 2566,3 |
| 8 | 3,75 | 1,027 | " | 0,713 | 2,190 | 63,25 | 2077,8 | 4,93 | 1,35 | " | 0,946 | 3,254 | 63,80 | 3114 |
| 6 | 4,036 | 1,106 | " | 0,796 | 2,613 | 73,11 | 2865,5 | 5,30 | 1,452 | " | 1,021 | 3,537 | 71,42 | 3789 |
| 4 | 4,28 | 1,173 | " | 0,870 | 2,940 | 83,16 | 3667,3 | 5,62 | 1,54 | 0,30 | 1,039 | 3,400 | 75,65 | 3858,1 |
| 2 | 4,54 | 1,244 | 0,30 | 0,82 | 2,613 | 80,96 | 3173,2 | 5,95 | 1,63 | 0,40 | 1,026 | 3,047 | 77,28 | 3532 |
| 0 | 4,783 | 1,310 | " | 0,871 | 2,815 | 88,73 | 3746,6 | 6,26 | 1,715 | " | 1,084 | 3,189 | 84,37 | 4035 |
| -1 | 4,90 | 1,342 | " | 0,894 | 2,902 | 92,48 | 4025 | 6,40 | 1,753 | 0,50 | 1,043 | 2,854 | 82,50 | 3531 |

Cuve Pleine : Sollicitation du 2^{ème} genre

| z (m) | G + P + S | | | | | | | 0,8G + S | | | | | | |
|------------|-----------|-------|--------------|--------|-------|----------------|---------------|----------|-------|--------------|-------|-------|----------------|---------------|
| | e(m) | a | $\Sigma w\%$ | b | S | σ'_{bm} | σ_{am} | e(m) | a | $\Sigma w\%$ | b | S | σ'_{bm} | σ_{am} |
| 20,8 | 1,011 | 0,277 | 0,25 | / | / | / | / | 1,29 | 0,353 | 0,25 | / | / | / | / |
| 18 | 1,49 | 0,408 | " | / | / | / | / | 1,9 | 0,52 | " | 0,307 | 0,003 | 50,36 | 2,27 |
| 16 | 1,83 | 0,500 | " | 0,3065 | 0 | 65,05 | / | 2,21 | 0,605 | " | 0,347 | 0,171 | 57,80 | 148,7 |
| 14 | 2,16 | 0,68 | " | 0,340 | 0,14 | 73,44 | 160,83 | 2,75 | 0,753 | " | 0,431 | 0,61 | 73,10 | 668,8 |
| 12 | 2,48 | 0,767 | " | 0,385 | 0,361 | 84,36 | 456,8 | 3,162 | 0,866 | " | 0,525 | 1,15 | 90,26 | 1557 |
| 10 | 2,80 | 0,849 | " | 0,440 | 0,656 | 97,8 | 962,3 | 3,566 | 0,977 | " | 0,61 | 1,638 | 106,4 | 2614 |
| 8 | 3,10 | 0,931 | " | 0,500 | 1,00 | 113 | 1695 | 3,95 | 1,082 | " | 0,713 | 2,198 | 126,4 | 4167 |
| 6 | 3,40 | 1,010 | 0,50 | 0,517 | 1,087 | 118,47 | 1931,6 | 4,34 | 1,183 | 0,50 | 0,683 | 1,812 | 122,8 | 3337 |
| 4 | 3,69 | 1,090 | 0,70 | 0,534 | 1,150 | 124,37 | 2145 | 4,71 | 1,29 | 0,70 | 0,689 | 1,712 | 125,85 | 3231 |
| 2 | 3,98 | 1,100 | 1,0 | 0,532 | 1,122 | 125,57 | 2113 | 5,075 | 1,39 | 1,00 | 0,675 | 1,555 | 125 | 2915 |
| 0 | 4,26 | 1,167 | 1,2 | 0,519 | 1,13 | 124,13 | 2104 | 5,43 | 1,487 | 1,2 | 0,648 | 1,50 | 121,62 | 2736 |
| -1 | 4,402 | 1,206 | 1,2 | 0,521 | 1,192 | 125,43 | 2242 | 5,60 | 1,534 | 1,2 | 0,672 | 1,563 | 127 | 2977 |

pour le ferrailage on prend à chaque niveau le pourcentage d'acier maximal c'est à dire celui qui correspond à la sollicitation $0,89 + S$ dans le cas de la cure pleine.

| Z (cm) | $Z w\%$ | $w_c\%$ | $w_i\%$ | A_e (cm ²) | A_i (cm ²) | A_e adopté | A_i adopté |
|-------------|---------|---------|---------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------|-----------------|
| 20,8 | 0,25 | 0,125 | 0,125 | 85,96 | 85,86 | 132 T10 | 132 T10 |
| 18 | " | " | " | " | " | " | " |
| 16 | " | " | " | " | " | " | " |
| 14 | " | " | " | " | " | 132 T12 | 132 T12 |
| 12 | " | " | " | " | " | " | " |
| 10 | " | " | " | " | " | " | " |
| 8 | " | " | " | " | " | 132 T16 | 132 T16 |
| 6 | 0,50 | 0,25 | 0,25 | 172 | 172 | 132 T16 | 132 T16 |
| 4 | 0,70 | 0,35 | 0,35 | 240,68 | 240,68 | 132 T16 | 132 T16 |
| 2 | 1,00 | 0,50 | 0,50 | 343,83 | 343,83 | 132 T20 | 132 T20 |
| 0 | 1,20 | 0,60 | 0,60 | 412,6 | 412,6 | 132 T20 | 132 T20 |
| -1 | 1,20 | 0,60 | 0,60 | 412,6 | 412,6 | 132 T20 | 132 T20 |

pour le calcul de la section d'acier on détermine la section de béton qu'on multiplie par $w\%$:

$$A = \frac{w \cdot 2 \pi R_m \cdot h_0}{100}$$

avec $l_r =$ longueur de recouvrement $= 50 \phi$

2- Sens transversal

l'effort tranchant produit des cisaillements :

$$\tau = \frac{T}{b \cdot z} \approx \frac{T}{1,6 \cdot D_m \cdot h_0}$$

on a considéré que $z \approx 0,8 D_m$, la largeur de la section soumise au cisaillement $b = 2 h_0$. les cisaillements fissurent le béton à 45° l'équilibre étant assuré par les bielles exprimées à 45° et les armatures transversales ; il en résulte une traction dans les cerces (armatures transversales)

$$\tau_{am} = \frac{\tau \cdot 100}{\Sigma W} = \frac{100 \cdot T}{1,6 D_m \cdot h_0 \cdot \Sigma W}$$

cette contrainte due à l'effort tranchant doit être inférieure à la contrainte admissible $\bar{\tau}_a = \tau_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2$ dans notre cas l'effort tranchant maximal est dû à la sollicitation $0,8 G + S$ ou $G + P + S$ c'est à dire :

$$T = 469,37 \text{ t}$$

déterminons ΣW nécessaire :

$$\text{on } \tau_{am} \frac{100 \cdot T}{1,6 D_m \cdot h_0 \cdot \Sigma W} \leq \tau_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2$$

$$\text{d'où } \Sigma W \geq \frac{100 \cdot T}{1,6 \cdot D_m \cdot h_0 \cdot \tau_{en}} = 0,32$$

on prend $\Sigma W \% = 0,50 \%$

la section d'acier correspondant est :

$$A_i + A_e = A = 100 h_0 \frac{\Sigma W}{100} = 15 \text{ cm}^2$$

soit $A_i = A_e = 5 \text{ T } 14 / \text{ml}$ (avec un écartement de 19 cm entre 2 cerces ; longueur de recouvrement $l_r = 50 \phi = 70 \text{ cm}$)

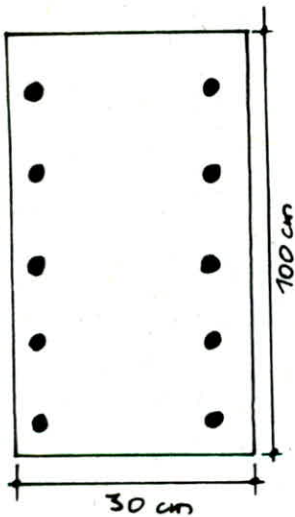
Verification de la tour aux effets Secondaires (mt d'ovalisation)

parmi les sections étudiées de la tour, la plus sollicitée est celle située à 20,8 m.

les moments sont :

- Vent normal : $M_{oi} = 298,30 \text{ kg.m/ml}$
 $M_{oe} = 259,18 \text{ ''}$
- Vent extreme : $M_{oi} = 522,02 \text{ kg.m/ml}$
 $M_{oe} = 453,56 \text{ ''}$

puisque, seul l'effet du vent donne ces moments. les verifications seront faites seulement pour les vents extremes. les calculs precedents ont montrés qu'on aurait 5T14/ml sur la fibre exterieure et 5T14/ml sur la fibre interieure. nous allons voir si ce ferrailage est amplement suffisant pour reprendre ces moments d'ovalisation. la section etudiee a une largeur $b = 100 \text{ cm}$ et $h = 30 \text{ cm}$



$$M_{oe} = 453,56 \text{ kg.m/ml}$$

$$r'_b = 1,5 \cdot 150 = 450/2 = 225 \text{ kg/cm}^2$$

$$h = 25 \text{ cm}$$

$$\bar{r}_a = 4200 \text{ kg/cm}^2$$

$$M_r = \frac{1}{2} \bar{r}'_b \cdot b \cdot \bar{a} \left(1 - \frac{\bar{a}}{3}\right) \cdot h$$

$$\bar{a} = n \frac{\bar{r}'_b}{n \bar{r}'_b + \bar{r}_a} = 0,445$$

d'où $M_r = 1065,91 \text{ kg.m}$

on a $M_r > M_{oe} \Rightarrow$ pas d'armatures comprimées.

la section d'acier tendue necessaire :

$$A_{nec} = \frac{M_{oe}}{7/8 \cdot h \cdot \bar{r}_a} = 0,49 \text{ cm}^2 \ll 5T14.$$

de la même maniere on trouve que les armatures necessaires pour $M_{oi} = 522,02 \text{ kg.m/ml}$ sont :

$$A_{nec} = \frac{M_{oi}}{7/8 \cdot h \cdot \bar{r}_a} = 0,57 \text{ cm}^2 \ll 5T14$$

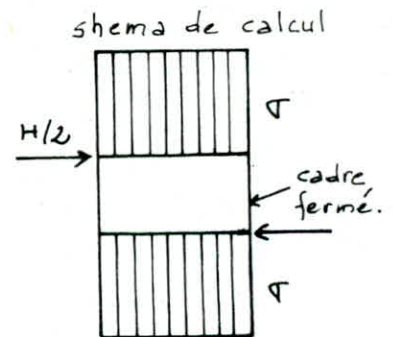
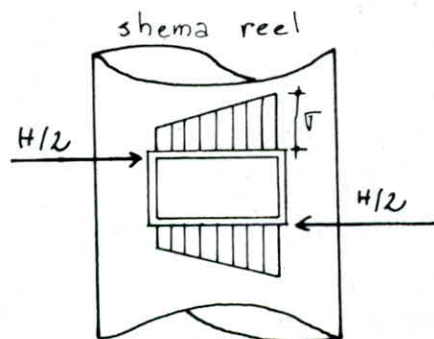
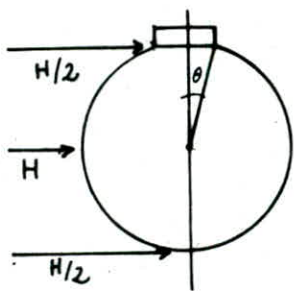
en conclusion les cerces sont largement suffisant pour reprendre les moments d'ovalisations.

ETUDE AU NIVEAU DES OUVERTURES

autour de l'ouverture il est conseillé de prévoir un renfort tel que la section et le moment d'inertie du fût non percé soient rétablies. le renfort doit participer à la transmission du moment flechissant M et de la charge verticale N , produisant des contraintes σ dans la section du fût non percé au dessus de l'ouverture, ainsi que l'effort tranchant d'ensemble T évalué dans la même section.

Nous allons considérer 2 hypothèses non superposables.
hypothèse "a":

on considère le renfort comme un cadre fermé devant équilibrer les efforts horizontaux. on devra s'assurer que les éléments verticaux et horizontaux du cadre sont capables de résister au moment flechissant et à l'effort tranchant.



les sollicitations provoquées par la force horizontale $H/2$ seront équilibrées par les poteaux situés de part et d'autre de l'ouverture.

le moment agissant sur chaque poteau du cadre est: $M = H' \cdot d/2$

avec: $H' = H/4 \lambda \quad \lambda = r \frac{\sqrt{R^2 - b^2}}{R^2} - b \frac{\sqrt{R^2 - r^2}}{R^2}$

avec: $R = 3,8 \text{ m}$ (rayon extérieur)

$r = R - h_0 = 3,5 \text{ m}$ (rayon intérieur)

$b = l/2 = 0,45 \text{ m}$ (l : largeur de l'ouverture)

$\lambda = 0,79 \Rightarrow H' = 0,316 H$

l'effort tranchant pris en compte est: $H = 469,37 \text{ t}$

d'où $H' = 148,30 \text{ t} \Rightarrow M = 148,30 \text{ t.m}$ ($d = 2 \text{ m}$
hauteur de l'ouverture)

le ferrailage vertical qui borde l'ouverture est:

$$A_1 = \frac{M}{z_1 \cdot \sigma_a}, \quad z_1 = 2/3 L = 2/3 \cdot 2 \sqrt{R^2 - r^2} = 1,87 \text{ m}$$

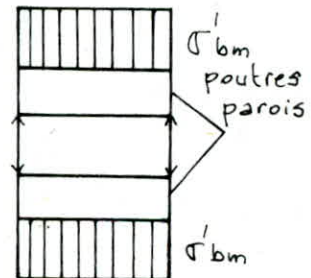
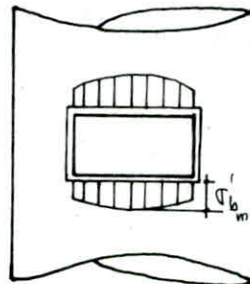
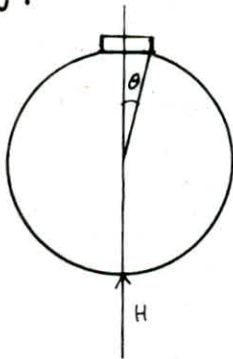
d'où : $A_1 = 17,92 \text{ cm}^2$.

soit $A_1 = 6 \text{ HA}20$ disposés en bordure sur une largeur de $0,15 L = 44 \text{ cm}$ de part et d'autre de l'ouverture répartie en 2 nappes, et sur le reste de la largeur c'est à dire $0,85 L = 2,51 \text{ m}$ on met le maximum entre:

* $1,5 A_1 = 28,26 \text{ cm}^2$

* le ferrailage courant vertical majoré de 20% sur $0,85 L$
d'où : $2,51 \cdot \frac{h_0}{100} \cdot 1,2 \cdot \Sigma \omega = 108,43 \text{ cm}^2$ soit $36 \text{ HA}20$
réparties en 2 nappes.

hypothèse "b"



on prendra en compte les contraintes maximum de compression σ'_{bm} distribuée sur toute la largeur de l'ouverture et calculés précédemment. la poutre paroi (liateau) à considérer a une portée de $l = 0,90 \text{ m}$, hauteur $h_t = 1,40 \text{ m}$ et épaisseur $0,30 \text{ m}$. elle est soumise à une compression maximale :

$P = \sigma'_{b \max} = 127 \text{ kg/cm}^2$. la charge sur la poutre paroi est:

$$P \cdot h_0 = 381 \text{ t/m}, \quad M_0 = P \cdot h_0 \cdot l^2 / 8 = 38,57 \text{ t.m}$$

le ferrailage est : $A_2 = \frac{M_0}{\sigma_a \cdot z_2} = 7,49 \text{ cm}^2$ ou $z_2 = \frac{7}{8} h_t = 122,5 \text{ cm}$

soit : $6 \text{ HA}14$ disposés sur une hauteur de $0,15 h_t = 21 \text{ cm}$ en 2 nappes, dont une nappe prolongée sur la circonférence du fût. sur le reste de la hauteur c'est à dire $0,85 h_t = 119 \text{ cm}$ on dispose le maximum entre:

* $1,5 A_2 = 13,84 \text{ cm}^2$

* le ferrailage courant horizontal sur $0,85 h_t = 119 \cdot \frac{40}{100} \cdot Z_w = 17,85 \text{ cm}$
soit 12 HA 14 disposés en 2 nappes.

encrage des armatures

pour les armatures verticales : $l_a = \frac{h_t}{2} + l_d$
avec $l_d = \frac{\phi}{4} \frac{\bar{V}_d}{\bar{C}_d} = 0,5 \cdot \frac{1222}{18} = 34,0 \text{ cm} \Rightarrow l_a = 104 \text{ cm}$

pour les armatures horizontales : $l_a = 2 l_d = 56 \text{ cm}$

Verification de la Contrainte de cisaillement

la poutre paroi est soumise à des contraintes de cisaillements:

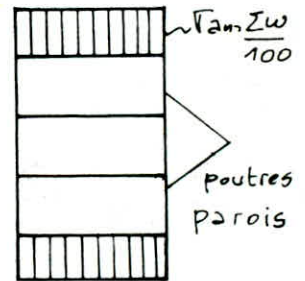
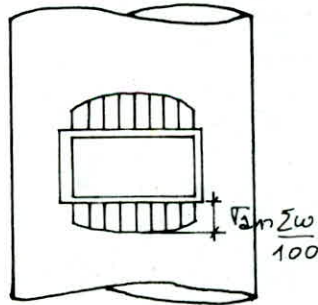
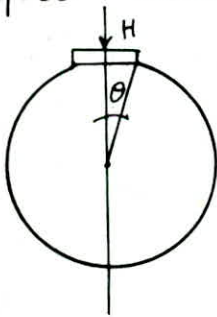
$$\tau = \frac{T_{\max}}{b \cdot z} = \frac{P_{ho} \cdot l}{b z} = 46,65 \text{ kg/cm}^2$$

la contrainte de cisaillement acceptable : $\tau = 33,4 \text{ kg/cm}^2$.

la contrainte de cisaillement tolerable : $\tau = 47,7 \text{ kg/cm}^2$

⇒ donc la contrainte de cisaillement est verifiée.

Remarque: l'effort horizontal peut prendre la direction indiquée dans le schéma ci-dessous.



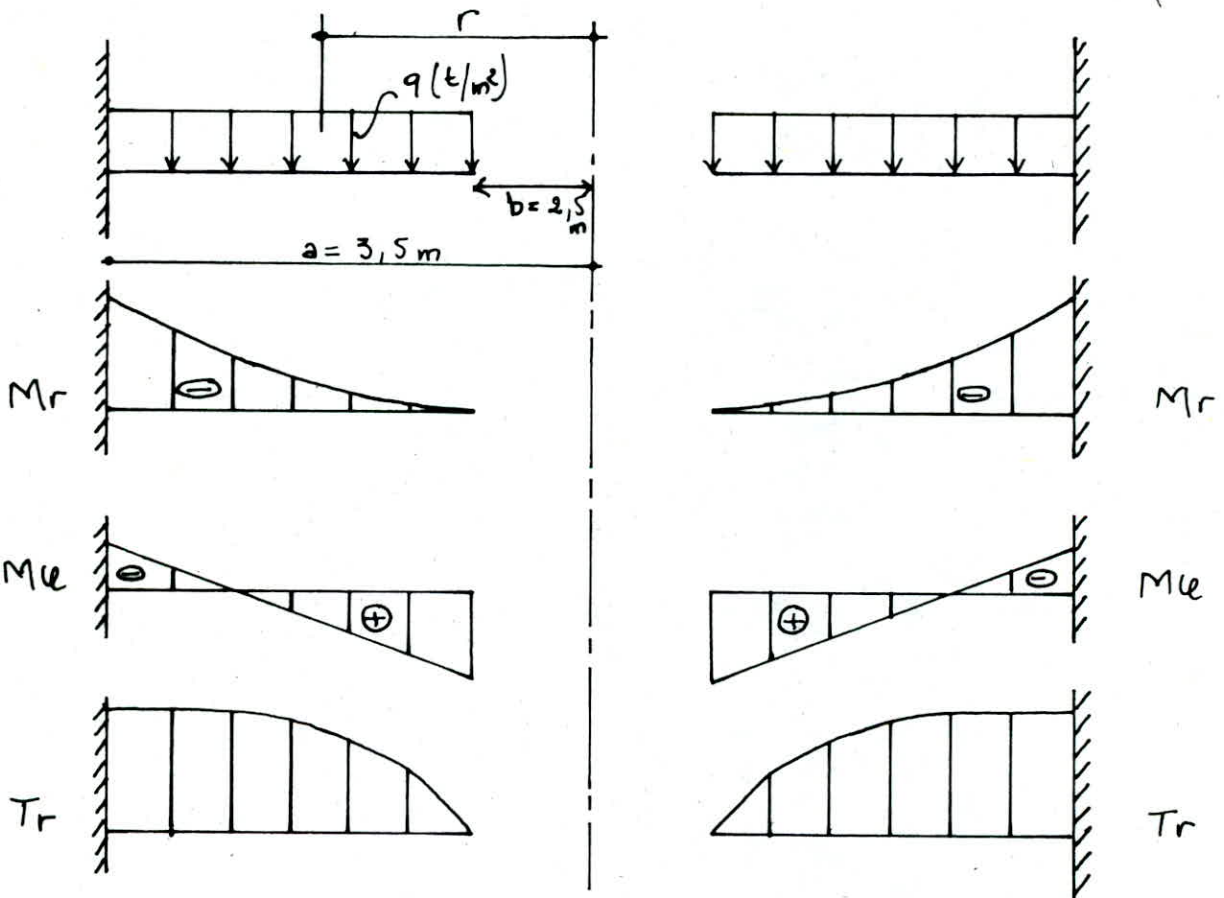
dans ce cas on prendra en compte les contraintes de traction $\tau_{\max} \cdot \frac{Z_w}{100}$ distribuée sur toute la largeur de l'ouverture. la poutre paroi precedente doit reprendre ces contraintes de traction. la conduite de calcul sera analogue à celle indiquée dans l'hypothèse "b". le ferrailage déterminé pour l'hypothèse "b" est largement suffisant pour reprendre ces contraintes.

CALCUL DE LA DALLE DE REPOS

on a une plaque annulaire encastrée sur le pourtour du fût et chargée uniformément par son poids propre et une surcharge d'exploitation de 100 kg/m^2 .

le calcul du ferrailage se fait selon la méthode de BARES pour les plaques circulaires.

| | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| poids propre | $0,1 \cdot 2,5 = 0,25 \text{ t/m}^2$ |
| surcharge d'exploitation | $1,2 \cdot 0,1 = 0,12 \text{ ''}$ |
| | $0,37 \text{ t/m}^2$ |



l'effort tranchant :
$$Tr = -\frac{q a^2}{2} \left(e - \beta^2 \cdot \frac{1}{e} \right)$$

moment radial :

$$Mr = \frac{q a^2}{16} \left[(1+4)(1-k) + 4\beta^2 - (3+4)e^2 - (1-4)k \cdot \frac{1}{e^2} + 4(1+4)\beta^2 \ln e \right]$$

moment tangentiel :

$$M_{\theta} = \frac{q a^2}{16} \left[(1+u)(1-k) + 4u\beta^2 - (1+3u)\rho^2 + (1-u)k \cdot \frac{1}{\rho^2} + 4(1+u)\beta^2 \ln \rho \right]$$

avec
$$k = \frac{(1-u)\beta^2 + (1+u)(1+4\beta^2 \ln \rho)}{(1-u) + (1+u)\rho^2} \beta^2$$

avec :

a : rayon du bord extérieur de la dalle.

b : rayon de l'ouverture de la dalle.

$\rho = \frac{r}{a}$: distance relative du point étudié.

$\beta = \frac{b}{a}$: grandeur relative de l'ouverture de la dalle

u : coefficient de poisson ($u = 0,15$ pour le béton armé)

A.N : $k = 0,2816$

les résultats numériques sont groupés dans le tableau ci-dessous.

| r (m) | T_r (t/ml) | M_r (t.m/ml) | M_{θ} (t.m/ml) |
|-------|--------------|----------------|-----------------------|
| 2,5 | 0 | 0 | 0,0205 |
| 3,5 | -0,317 | -0,148 | -0,022 |

Les efforts trouvés étant très faibles, on adopte un ferrailage minimum de 0,25%.

$$A = 0,25 \cdot 10 = 2,5 \text{ cm}^2 / \text{ml}$$

soit

| |
|-------------|
| 5 H.A8 / ml |
|-------------|

ETUDE
DE LA
FONDATION

Introduction

une fondation est par définition un organe de transmission des charges de la superstructure au sol. les efforts sont transmis par l'intermédiaire du fût qui joue aussi le rôle de contreventement.

Etude AU sol

le sondage carotté d'une profondeur de 28m, fait sur le terrain, présente d'une manière globale la composition suivante:

- 0,00 - 2,80 m argile sableuse
- 2,80 - 6,00 m sable incompressible avec passage consolidé
- 6,00 - 11,50 m sables argileux
- 11,50 - 15 m marnes à concrétions calcaires raide.
- 15,50 - 28,00m couche de gravé et sables incompressibles.

la compacité de ces formations est relativement bonne et il est à noter qu'aucune présence de nappe d'eau n'a été décelée lors de la campagne in-situ.

Choix de la fondation

nous opterons comme type de fondation un radier circulaire pour les raisons suivantes:

- 1/ la forme géométrique de la structure.
- 2/ l'importance des charges transmises à la fondation.
- 3/ risque de renversement de la structure à cause de moments et efforts tranchant assez grand agissant à la base.

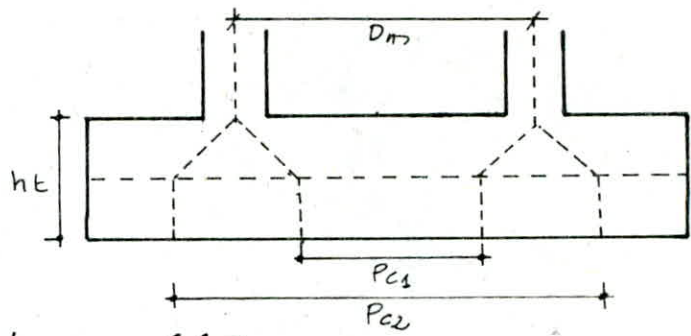
Condition de non poinçonnement

l'épaisseur minimal du radier se détermine par la condition de non poinçonnement suivante:

$$\frac{1,5Q}{2\pi P_c \cdot ht} \leq 1,2 \sqrt{f_b} \quad \text{avec} \quad P_c = \frac{P_{c1} + P_{c2}}{2}$$

$$P_{c1} = D_m - ht \quad \left| \begin{array}{l} \rightarrow \\ \rightarrow \end{array} \right. P_c = D_m$$

$$P_{c2} = D_m + ht$$



$$Q = G + 1,2P = 2646,26t$$

(cure pleine)

$$\bar{\sigma}_6 = 6,25 \text{ bars} \quad \text{d'où } ht_{\min} = 1,20m$$

On prendra une hauteur de

$ht = 2,5m$

Diametre du Radier

le diametre doit avoir un diametre necessaire pour que les contraintes dans le sol sous differentes combinaisons des sollicitations soient satisfait. En premier lieu on choisit $D=17m$. calculons la capacite portante du sol à l'aide de la formule de TERZAGHI pour les semelles ou radiers circulaires.

$$\bar{\sigma}_a = \gamma D + \frac{0,6R N \gamma + \gamma D (N_q - 1) + 1,3 C N_c}{F=3}$$

la fondation repose sur un sol sableux, les caracteristiques de ce sol.

sont: $\varphi = 30^\circ$ $N_\gamma = 21,8$
 $\gamma = 1,7 t/m^3 \Rightarrow N_q = 18,4$
 $C = 0$ $N_c = 30,1$

et on trouve $\bar{\sigma}_a = 7,67 \text{ kg/cm}^2$ (cette contrainte est calculée sous les charges verticales seulement)

on travaille avec $\bar{\sigma}_a = 3,5 \text{ bars}$.

Verification des Contraintes dans le sol

on suppose que la semelle est assez rigide pour admettre le fait que la reaction apportée par le sol est uniforme.

- pour la sollicitation avec un effort normal on a: $\sigma_s = \frac{N}{S}$
- pour la sollicitation ou il ya effort normal et moment on a:

$$\sigma_s = \frac{N}{S} \pm \frac{M}{W} \quad , \quad S = \frac{\pi D^2}{4} = 226,86 \text{ m}^2$$

$$W = \frac{\pi D^3}{32} = 482,10 \text{ m}^3$$

Remarque: on a

- charges permanentes (G) on doit ajouter le poids de fondation G_f et celui de remblai G_R avec:

$$G_f = 829,03t \quad \text{et} \quad G_R = 832,1t$$

- le moment qu'on introduit dans les calculs est: $M_1 = M + T \cdot h$ avec M et T moment flechissant et effort tranchant à la base du fût.

Combinaisons du 1^{er} genre

| Combinaisons | Cuve vide | | | Cuve Pleine | | |
|----------------|-----------|---------|----------|-------------|---------|----------|
| | $G+V$ | $G+P+V$ | $G+1,2P$ | $G+V$ | $G+P+V$ | $G+1,2P$ |
| σ_{max} | 1,297 | 1,318 | 1,235 | 1,96 | 1,98 | 1,90 |
| σ_{min} | 1,121 | 1,142 | 1,235 | 1,78 | 1,80 | 1,90 |

Combinaisons du 2^{eme} genre

| Combinaisons | Cuve vide | | | | Cuve Pleine | | | |
|----------------|--------------|-------------------|-----------|----------|--------------|-------------------|-----------|----------|
| | $1,1(G+P+W)$ | $0,9(G+P) + 1,1W$ | $G+P + S$ | $0,8G+S$ | $1,1(G+P+W)$ | $0,9(G+P) + 1,1W$ | $G+P + S$ | $0,8G+S$ |
| σ_{max} | 1,45 | 1,28 | 2,49 | 2,23 | 2,26 | 1,882 | 4,54 | 4,15 |
| σ_{min} | 1,11 | 0,94 | -0,03 | -0,29 | 2,06 | 1,586 | -0,57 | -1,15 |

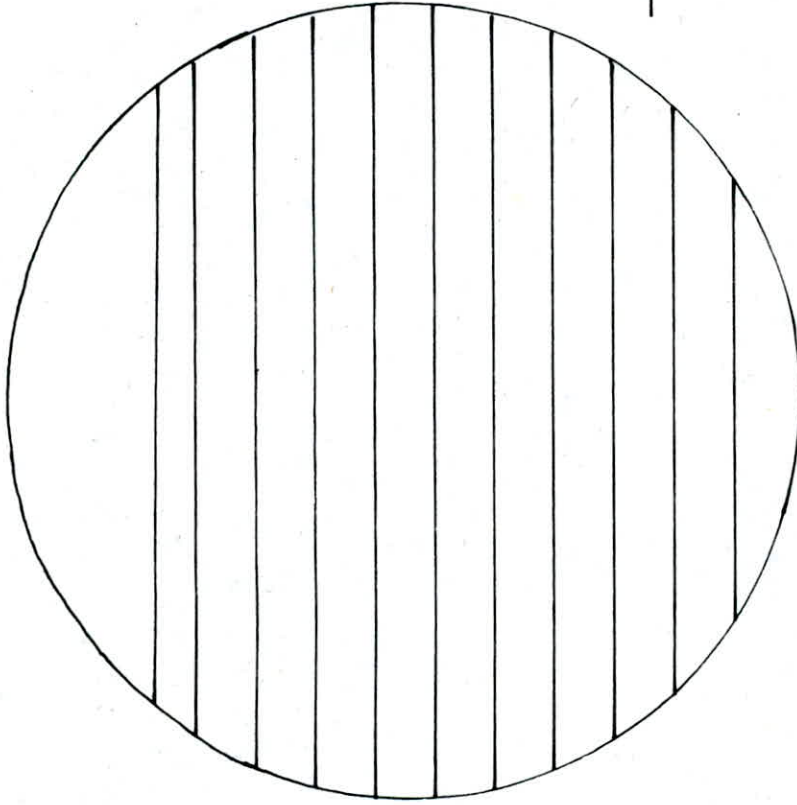
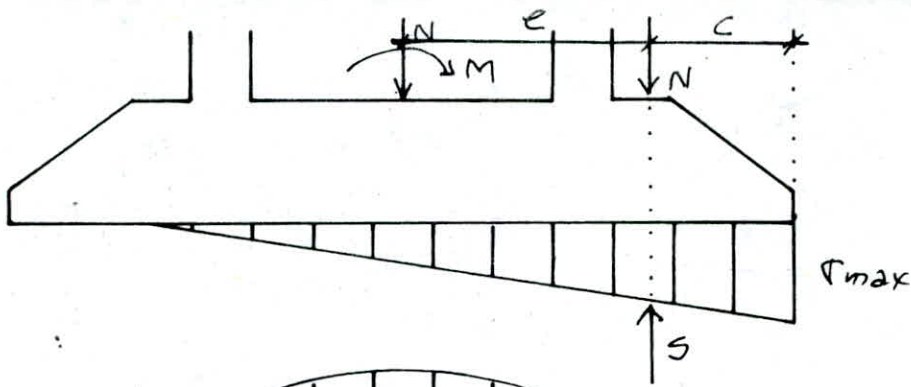
Verification

- i) pour $G+1,2P$ on doit verifier $\sigma < \bar{\sigma} = 3 \text{ bars}$
 ii) si $\sigma_{min} > 0$ on a une repartition trapezoidale des contraintes sur le sol ; on doit verifier:

$$\frac{3 \sigma_{max} + \sigma_{min}}{4} \leq \begin{cases} 1,33 \bar{\sigma} & \text{pour les sollicitations du} \\ & \text{1^{er} genre comportant le vent.} \\ 1,50 \bar{\sigma} & \text{pour les sollicitations du} \\ & \text{2^{eme} genre comportant le seisme} \\ & \text{(RPA 81)} \\ 2 \bar{\sigma} & \text{pour les sollicitations du 2^{eme} genre} \\ & \text{comportant le vent extreme.} \\ & \text{(DTU)} \end{cases}$$

toutes ces combinaisons sont verifiees

- iii) si $\sigma_{min} < 0$ on doit verifier: $\sigma_{max} = \frac{2N}{A} \leq 1,5 \bar{\sigma}$



Remarque: pour tous les cas où $\tau_{min} < 0$ on a :

$$2,125 = \frac{D}{\gamma} < e = \frac{M}{N} < \frac{D}{4} = 4,25 \text{ m}$$

on trouve:

1- cas de cuve vide

i) Sollicitation $G+P+S$ ($A=226,86 \text{ m}^2$; $N=2793,83 \text{ t}$)

$$\tau_{max} = 2,463 \text{ kg/cm}^2 < 5,25 \text{ bars}$$

ii) Sollicitation $0,8G+S$ ($A=226,382 \text{ m}^2$; $N=2195,0 \text{ t}$)

$$\tau_{max} = 1,94 \text{ Kg/cm}^2 < 5,25 \text{ bars.}$$

2- cas de cuve Pleine

i) Sollicitation $G+P+S$

$$A=225,464 \text{ m}^2 \Rightarrow \tau_{max} = 3,80 < 5,25 \text{ bars}$$

$$N=4297,40 \text{ t}$$

ii) sollicitation $0,8G+S$

$$A=203,812 \text{ m}^2$$

$$N=3398t$$

$$\Rightarrow \sigma_{\max} = 3,33 < 5,25 \text{ bars.}$$

Verification au renversement

on doit vérifier que : $M_s/M_r > F_s = 2$

avec : $M_s =$ moment stabilisant

$M_r =$ moment de renversement

nous étudierons les 2 cas : cuve vide et cuve pleine.

Calcul du moment de renversement

le moment de renversement est donné par :

$$M_r = M_1 + M_e + M' \text{ où}$$

M_1 : moment dû à l'action du seisme à la base de la fondation.

1- cuve vide :

$$M_{1v} = M_v + T_v \cdot h_t = 5977,72 \text{ t.m}$$

2- cuve pleine :

$$M_{1p} = M_p + T_p \cdot h_t = 12543,61 \text{ t.m}$$

M_e : moment d'ensoleillement

l'action dissymétrique de l'ensoleillement (une face exposée au soleil, l'autre abritée) engendre des moments locaux dits moments d'ensoleillement. ces moments sont d'autant plus importants que la structure est élevée. ce moment qui agit à la base du fût a la valeur approchée suivante.

$$M_e = G \cdot C_s \text{ où } C_s = f_s \left(\frac{Z_G}{Z} \right)^2$$

G : poids de la structure

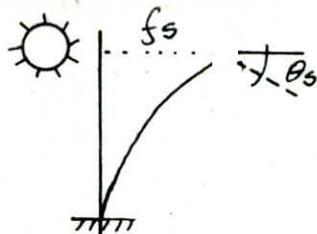
f_s : fleche du sommet

Z_G : côte de centre de gravité de la structure à partir de l'encastrement.

Z : hauteur totale de l'ouvrage à partir de l'encastrement.

la fleche f_s est liée à la rotation au sommet par la

relation : $f_s = Z \cdot \frac{\theta_s}{2}$
 ou $\theta_s = \frac{\mu T_s \cdot Z}{D_e}$



T_s : différence de température entre la paroi exposée au soleil et l'autre abritée (habituellement $= 30^\circ$)

μ : module de dilatation linéaire $= 10^{-5}$

D_e : diamètre extérieure $= 7,6 \text{ m}$

1) cuve vide :

$Z = 35,15 \text{ m}$, $G = 1082,60 \text{ t}$, $Z_G = 21,97 \text{ m}$

ou $\theta_s = 1,39 \cdot 10^{-3} \text{ rad}$

$f_s = 0,0244 \text{ m}$

d'où $C_s = 9,53 \cdot 10^{-3} \text{ m}$

$\Rightarrow M_{e_v} = 10,32 \text{ t.m}$

2) cuve pleine :

$Z = 35,15 \text{ m}$, $G = 2586,16 \text{ t}$, $Z_G = 24,8 \text{ m}$

$C_s = 0,012 \text{ m}$

$M_{e_p} = 31,034 \text{ t.m}$

* M' : moment secondaire dû au déplacement de la structure

$M' = P \cdot \delta$

avec: P : poids de l'ouvrage

δ : déplacement du C.D.G de la structure.

1) cuve vide :

$\delta = 2,545 \text{ cm}$, $P = 1082,6 \text{ t}$ $\Rightarrow M'_{v} = 27,55 \text{ t.m}$

2) cuve pleine :

$\delta = 8,2 \text{ cm}$, $P = 2586,16 \text{ t}$ $\Rightarrow M'_{p} = 212,065 \text{ t.m}$

finalement on a les valeurs suivantes :

- cuve vide : $M_{rv} = 6015,60 \text{ t.m}$

- cuve pleine : $M_{rp} = 12786,71 \text{ t.m}$

Calcul du moment stabilisant

le moment stabilisant est donné par :

$$M_s = P \cdot \frac{D}{2}$$

avec : P = poids de l'ouvrage (y compris le poids de fondation) et du remblai

D = diamètre du radier

1) Cuve vide : $M_{sv} = 23321,705 \text{ t.m}$

2) Cuve Pleine : $M_{sp} = 36102,00 \text{ t.m}$

Verification

1) Cuve vide : $\frac{M_{sv}}{M_{rv}} = 3,87 > F_s = 2$

2) Cuve pleine : $\frac{M_{sp}}{M_{rp}} = 2,82 > F_s = 2$

donc la stabilité de la structure est assurée :

Verification au glissement

on doit vérifier que : $F_H / F_V < f$ avec :

F_H : résultant des forces horizontales

F_V : " " " verticales

f : coefficient de frottement terre-béton ($f = 0,70$)

1) Cuve vide : $F_H = 214,16 \text{ t}$
 $F_V = 2743,73 \text{ t} \Rightarrow F_H / F_V = 0,078 < f$

2) Cuve pleine : $F_H = 469,37 \text{ t}$
 $F_V = 4247,30 \text{ t} \Rightarrow F_H / F_V = 0,110 < f$

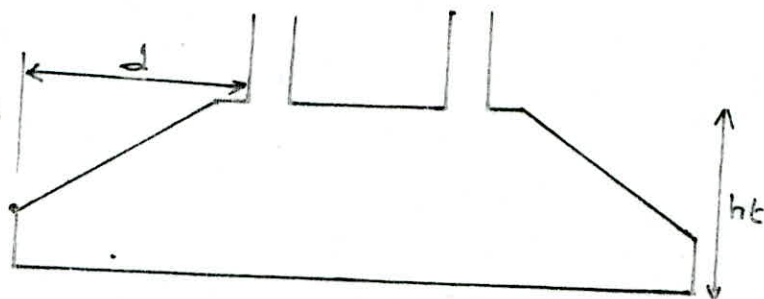
Verification à la rigidité :

on doit vérifier :

$$d \leq 2h_t$$

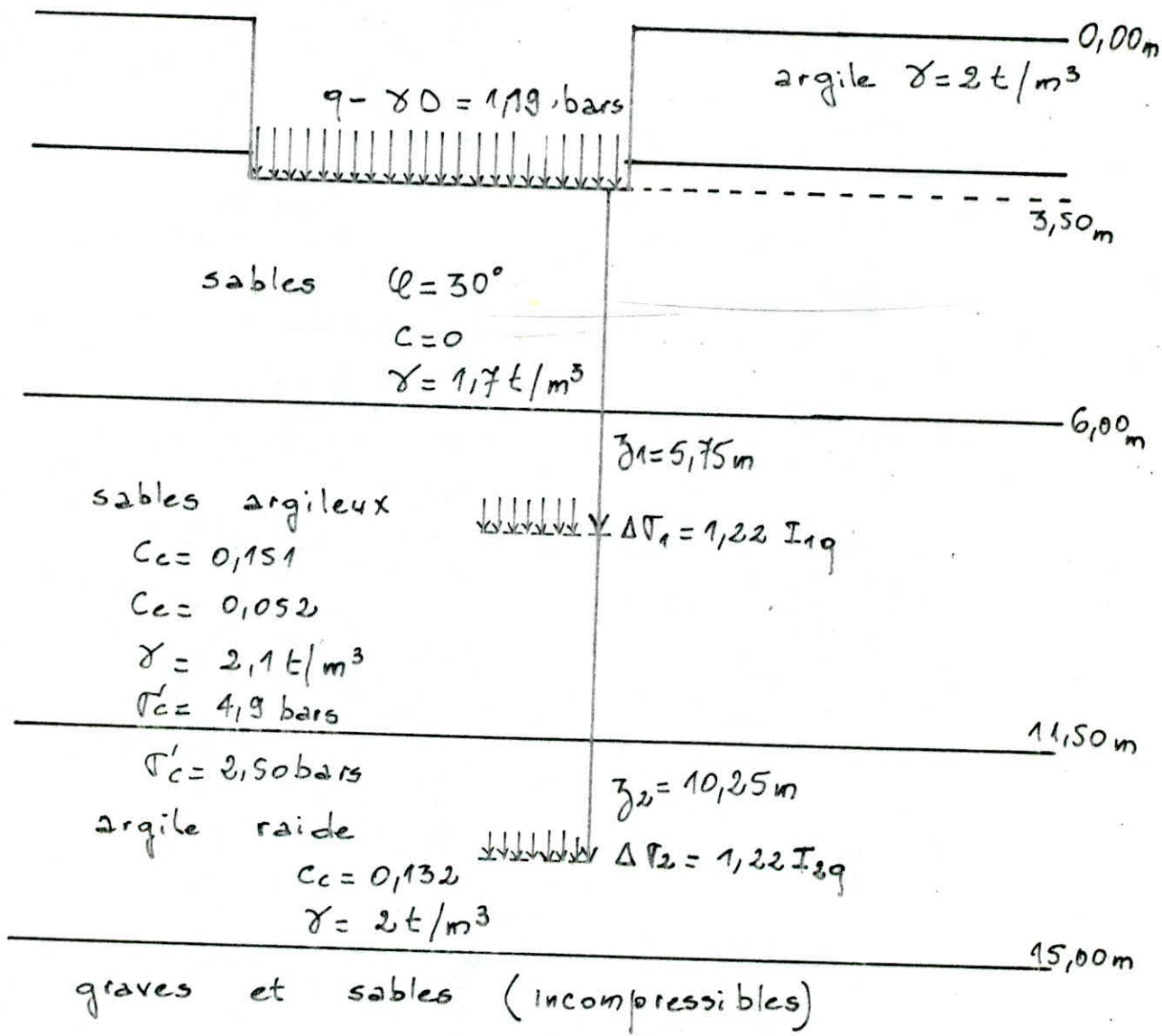
$$h_t = 2,50 \text{ m et}$$

$$d = 4,7 \text{ m d'où}$$



$d \leq 5 \Rightarrow$ le radier est rigide,

Calcul Des Tassements



avec $q = \frac{Q}{\frac{\pi \cdot 0,2^2}{4}} = 1,87 \text{ kg/cm}^2$

$\gamma \cdot D = 0,68 \text{ kg/cm}^2$

d'où $q - \gamma \cdot D = 1,19 \text{ kg/cm}^2$

calcul de I_q

dans le cas d'une charge circulaire uniforme:

$$I_q = \left[1 - \left(\frac{1}{1 + \left(\frac{R}{z} \right)^2} \right)^{3/2} \right]$$

on a : $z_1 = 5,75 \text{ m} \Rightarrow I_{1q} = 0,824$

$z_2 = 10,25 \text{ m} \Rightarrow I_{2q} = 0,544$

d'où $\Delta\sigma_1 = 0,98 \text{ kg/cm}^2$

$\Delta\sigma_2 = 0,647 \text{ kg/cm}^2$

- la couche de sable étant incompressible d'où $\Delta H_1 = 0$

- le tassement ΔH_2 de la couche de sable argileux :

$\sigma'_0 = 1,68 \text{ kg/cm}^2$

$e_0 = 0,482$

$\Rightarrow \sigma'_f = \sigma'_0 + \Delta\sigma_1 = 2,66 \text{ kg/cm}^2 < \sigma'_c$

donc on a : $\Delta H_2 = H \cdot \frac{1}{1+e_0} C_c \log \frac{\sigma'_f}{\sigma'_0} = 3,9 \text{ cm}$

- le tassement ΔH_3 de la couche d'argile :

$\sigma'_0 = 2,6 \text{ kg/cm}^2$

$e_0 = 0,564$

$\Rightarrow \sigma'_f = \sigma'_0 + \Delta\sigma_2 = 3,247 \text{ kg/cm}^2$

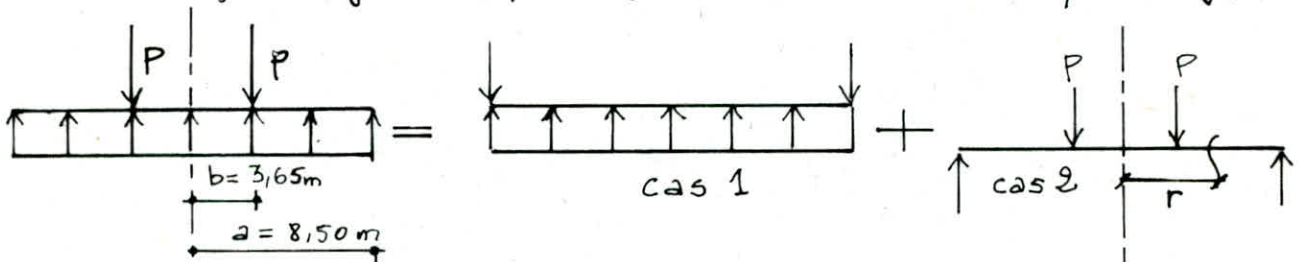
on a $\sigma'_0 > \sigma'_c$ donc : $\Delta H_3 = H \cdot \frac{1}{1+e_0} C_c \log \frac{\sigma'_f}{\sigma'_0} = 2,9 \text{ cm}$

d'où le tassement final : $\Delta H = \Delta H_2 + \Delta H_3 = 6,8 \text{ cm}$

puisque le radier est rigide donc le Tassement est uniforme et par conséquent il n'y a aucun désordre à craindre.

Calcul De la Plaque De Fondation

le calcul se fait d'après la théorie des "Plaque et coques" de MR Timoshenko (pages 57, 64). le radier sera assimilé à une plaque uniformément chargée par la réaction du sol et simplement appuyée sur une circonférence. pour le calcul on tiendra compte de la contrainte qui donnera le ferrailage le plus favorable à savoir $q = 1,9 \text{ kg/cm}^2$.



la valeur de P: $\pi a^2 q = 2 \pi b P$

Etude du cas 1

moment radial: $M_r = \frac{q a^2}{16} (3 + \mu) (1 - \eta^2)$

moment tangentiel: $M_\theta = \frac{q a^2}{16} (3 + \mu - [1 + 3\mu] \eta^2)$

Etude du cas 2

* $0 \leq r \leq b$: $M_r = M_\theta = \frac{q a^2}{8} \left[(1 - \mu)(1 - \beta^2) - 2(1 + \mu) \log \beta \right]$

* $b \leq r \leq a$: $M_r = \frac{q a^2}{8} \left[(1 - \mu) \beta^2 \left(\frac{1}{\eta^2} - 1 \right) - 2(1 + \mu) \log \eta \right]$

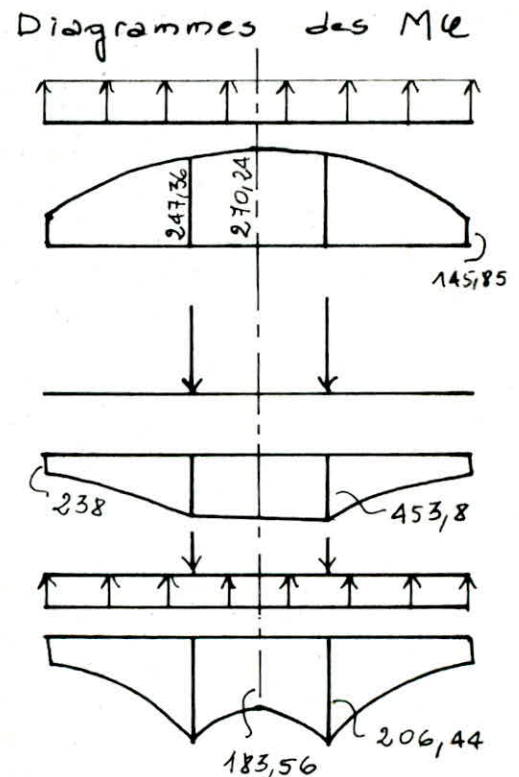
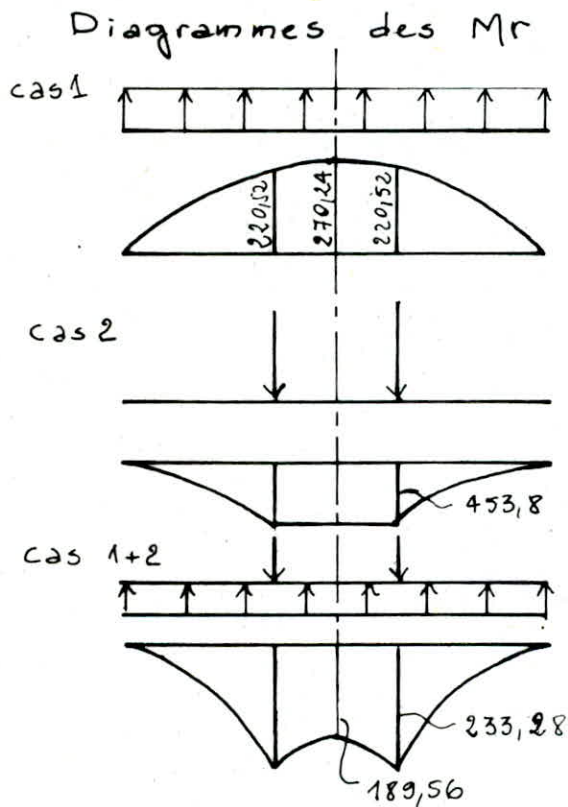
$M_\theta = \frac{q a^2}{8} \left[(1 - \mu) \left(2 - \beta^2 \left(\frac{1}{\eta^2} + 1 \right) \right) - 2(1 + \mu) \log \eta \right]$

avec $\beta = b/a = 0,429$

$\mu = 0,15$

tableau des valeurs:

| | | Mr (t.m/ml) | | Mle (t.m/ml) | |
|-------|-------------------|-------------|-------|--------------|-------|
| r (m) | $g = \frac{r}{L}$ | cas 1 | cas 2 | cas 1 | cas 2 |
| 0 | 0 | 270,24 | 453,8 | 270,24 | 453,8 |
| 3,65 | 0,429 | 220,52 | 453,8 | 247,36 | 453,8 |
| 9 | 1 | 0 | 0 | 145,85 | 238 |



ferraillage

1. armatures inferieures

pour le calcul on utilise la méthode de M^r P. Charon.

a) armatures radiales:

$$M_{rmax} = 233,28 \text{ t.m/ml}$$

$$\bar{\sigma}_s = 1658,3 \text{ kg/cm}^2 \quad (\phi 32)$$

$$b = 100 \text{ cm}$$

$$h = h_t - d - \phi/2 = 244,4 \text{ cm}$$

$$\mu = \frac{15 M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = 0,035 \Rightarrow \varepsilon = 0,915 \text{ et } K = 43,8$$

$$\text{d'où } A_r = \frac{M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot \varepsilon \cdot h} = 62,9 \text{ cm}^2 \quad \text{soit } 8 \text{ HA32/ml}$$

Contrainte de Compression dans le béton

$$\sigma'_b = \frac{\bar{\sigma}_a}{K} = 37,86 < \bar{\sigma}'_{b0}$$

b) armatures tangentielle :

$$M_{ue \max} = 206,44 \text{ t.m/ml}$$

$$\bar{\sigma}_a = 1658,3 \text{ kg/cm}^2$$

$$b = 100 \text{ cm}$$

$$h = 241,2 \text{ cm}$$

$$\Rightarrow \mu = \frac{15 M_{ue}}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = 0,032 \Rightarrow \left. \begin{array}{l} \varepsilon = 0,9231 \\ K = 50 \end{array} \right\}$$

$$A_{ue} = \frac{M_{ue}}{\bar{\sigma}_a \cdot \varepsilon \cdot h} = 55,92 \text{ cm}^2$$

soit 8 HA32/ml

Contrainte de Compression dans le béton

$$\sigma'_b = \frac{\bar{\sigma}_a}{K} = 33,17 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}'_{b0}$$

pour des raisons pratiques, on remplacera les armatures radiales et tangentiels par un quadrillage (8 HA32/ml)

2- armatures Supérieures

on disposera dans la partie supérieure du radier des armatures de construction ayant pour rôle de s'opposer au retrait, vue la masse importante de béton et aussi à l'apparition de fissures.

on prend $A_r = A_{ue} = 8 \text{ T16/ml}$.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 Traite de beton arme A.Guerrin tomes ⁵/₆
- 2 Calcul des plaques R Bares
- 3 Calcul et verification des ouvrages en BA P.Charron
- 4 Calcul des ouvrages en ^B/_A M.Bellazoughi
- 5 Calcul pratique des tours en BA M.Diver
- 6 Cahier des charges applicable a la construction des cuves et reservoirs en b-a (Annales ITBTP. n° 223-224)
- 7 Calcul pratique des reservoirs en zone sismique (V.Davidovici et A. Haddadi Annales n° 409)
- 8 Cours pratiques de mecanique des sols (Sanglerat)
- 9 REGLES :
 - CCBA 68
 - DTU 13.1
 - RPA 81
 - NV 65

CUVE COUPE TYPE ECH 1/20

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE ET DE CONSTRUCTION

PROJET DE FIN D'ÉTUDE

CHATEAU D'EAU 1500 m³

PLAN DE FERRAILLAGE
DE LA CUVE
COUPOLE DE COUVERTURE

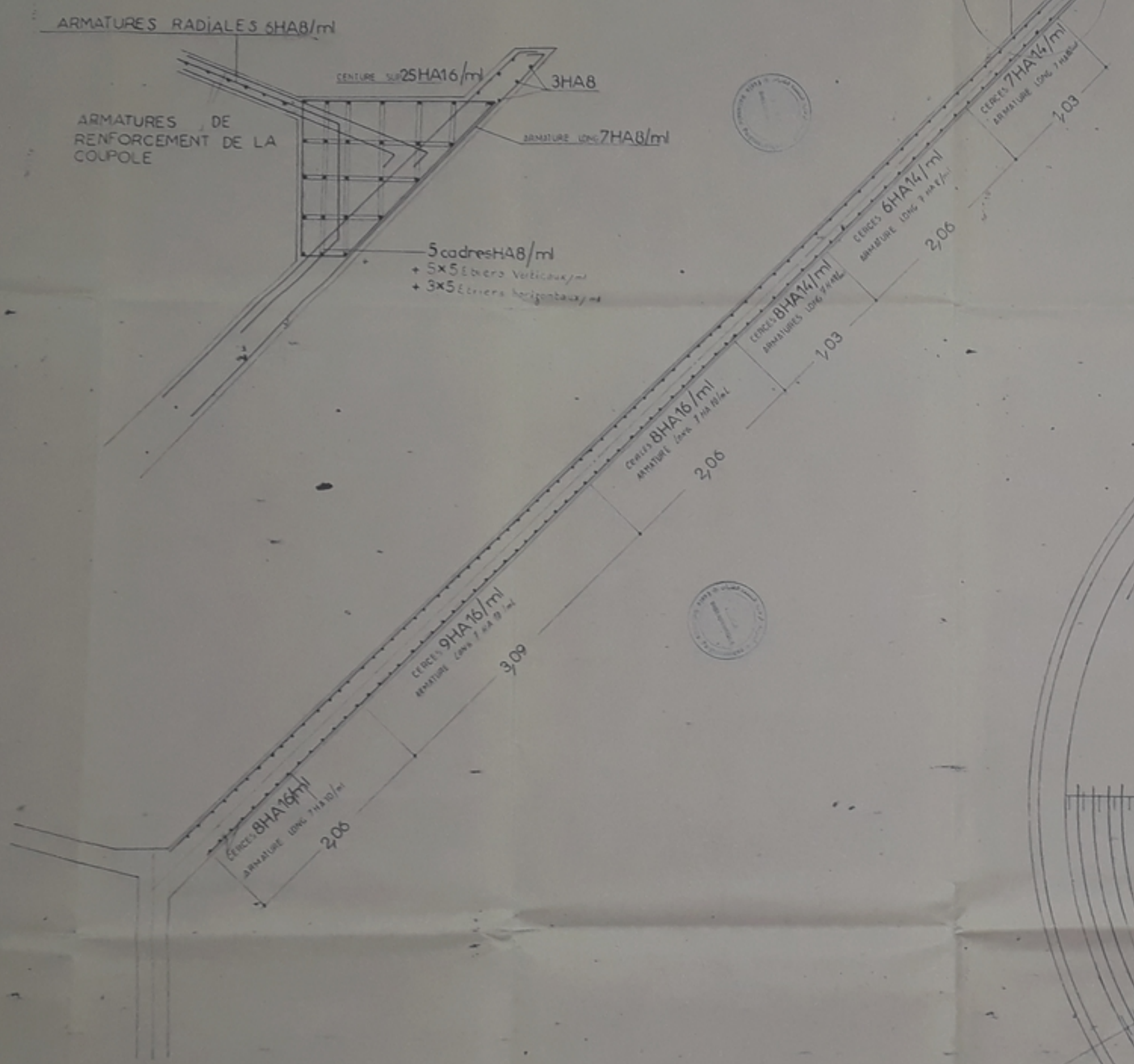
Ech 1/20 1/50

ÉTUDE PAR BENAMAR LAZINE
BERBECHÉ ABDELHAMID
DIEZEL PAR M^{lle} HAMOUTENE

PROMOTION JANVIER 1977

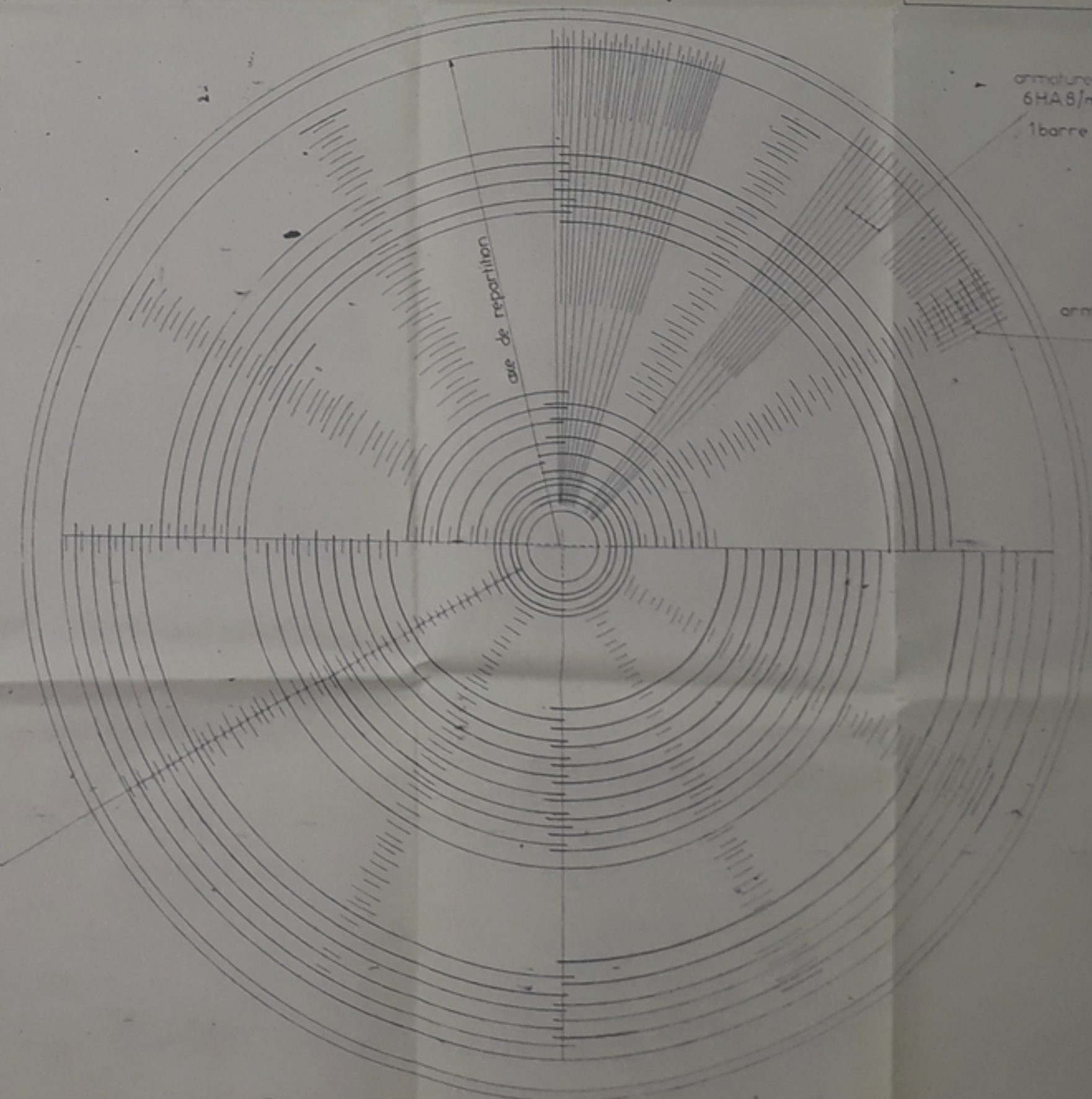
DETAIL A

DETAIL A Ech 1/10



VUE EN PLAN DE LA COUPOLE

Ech 1/50



cerces 6HA8/m

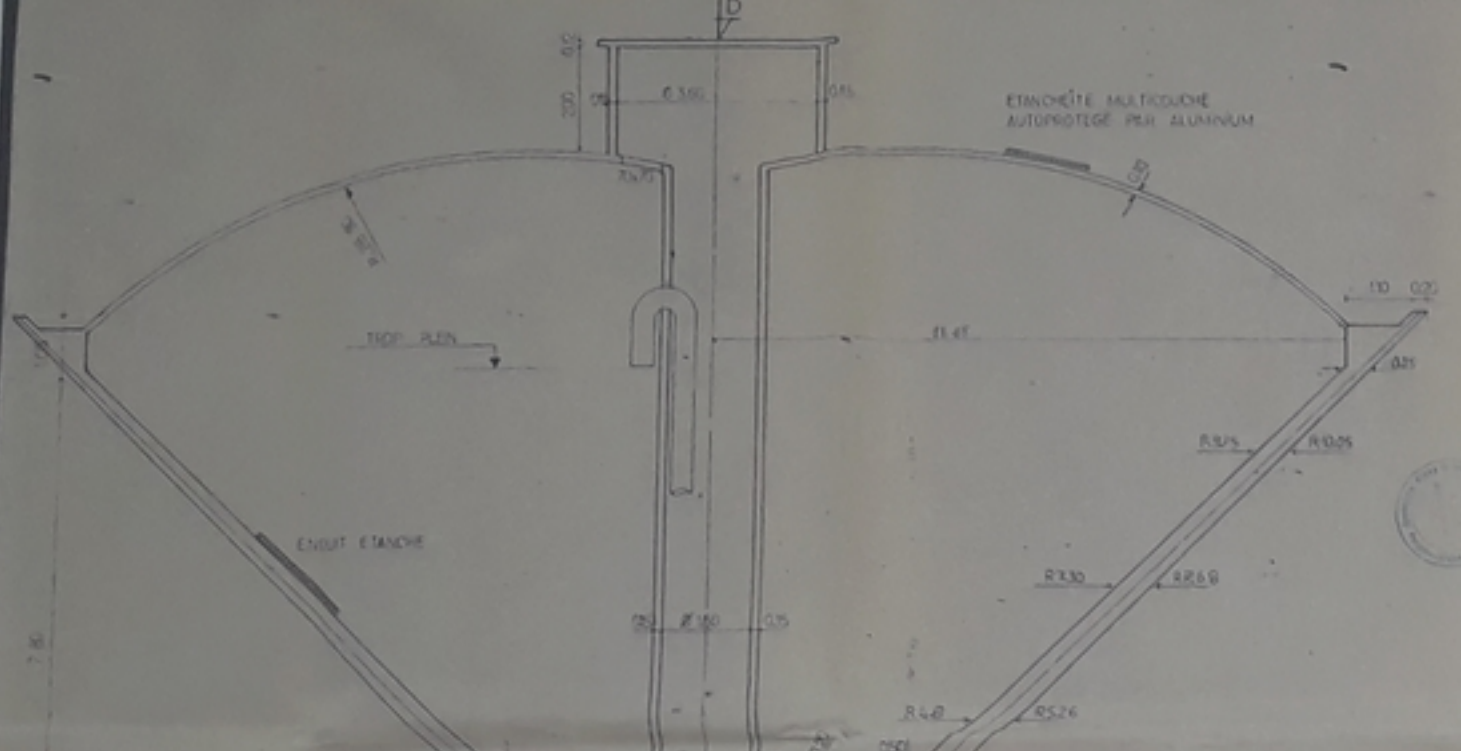
1601.92
-1-

CHATEAU D'EAU 1500 m³
MOHAMMADIA

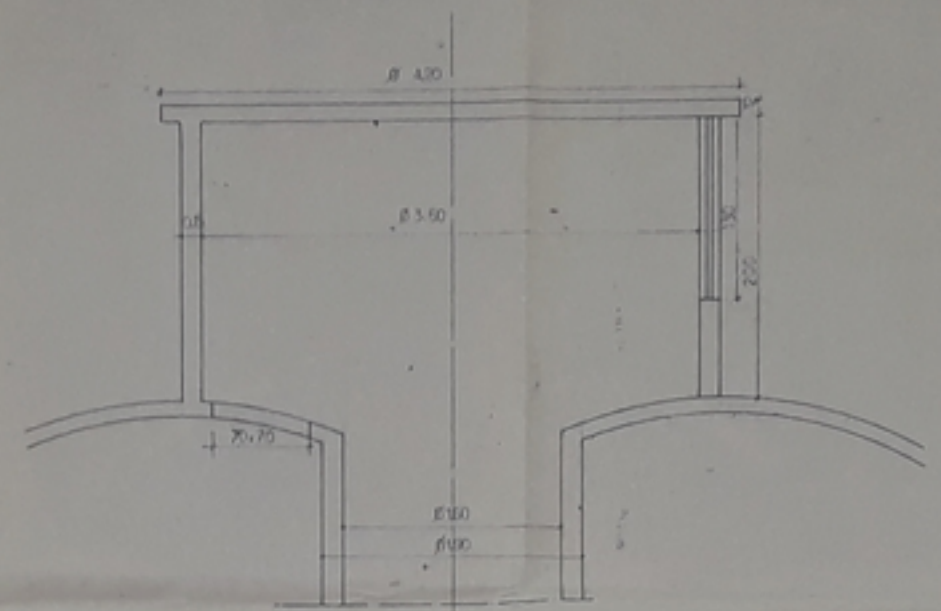
PLAN DE COFFRAGE

ATELIER : BENAMAR LAKINE
 BUREAU : BERBECH ABDELLAMID
 DIRECTEUR : ENAB
 ASSISTANT : MF HAMDUTENE
 PROMOTEUR : AMRIB B.

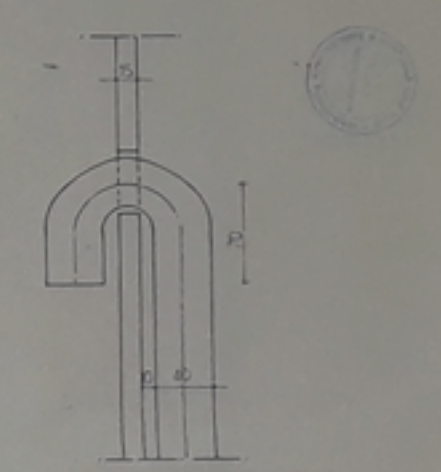
COUPE A-A Ech 1/50



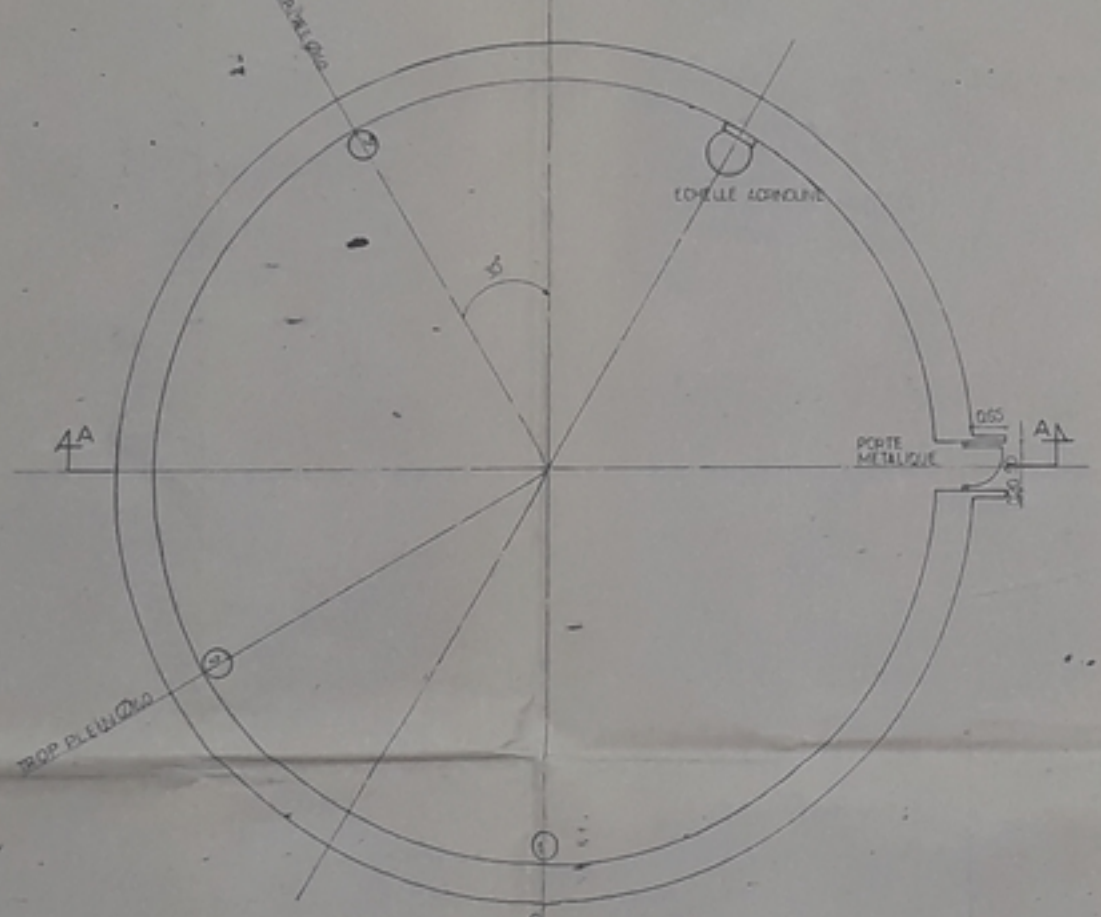
DETAIL 1 Ech 1/20



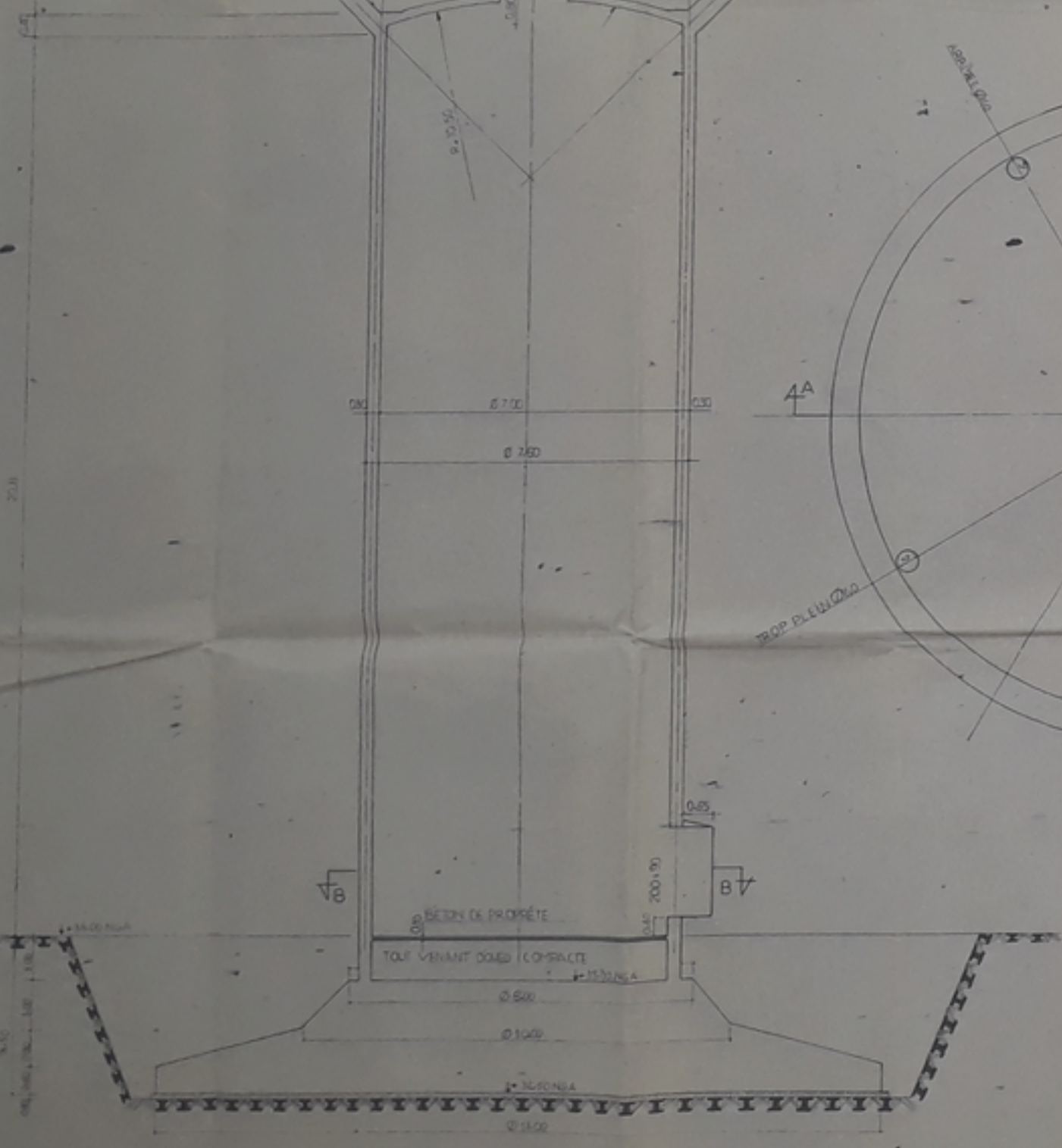
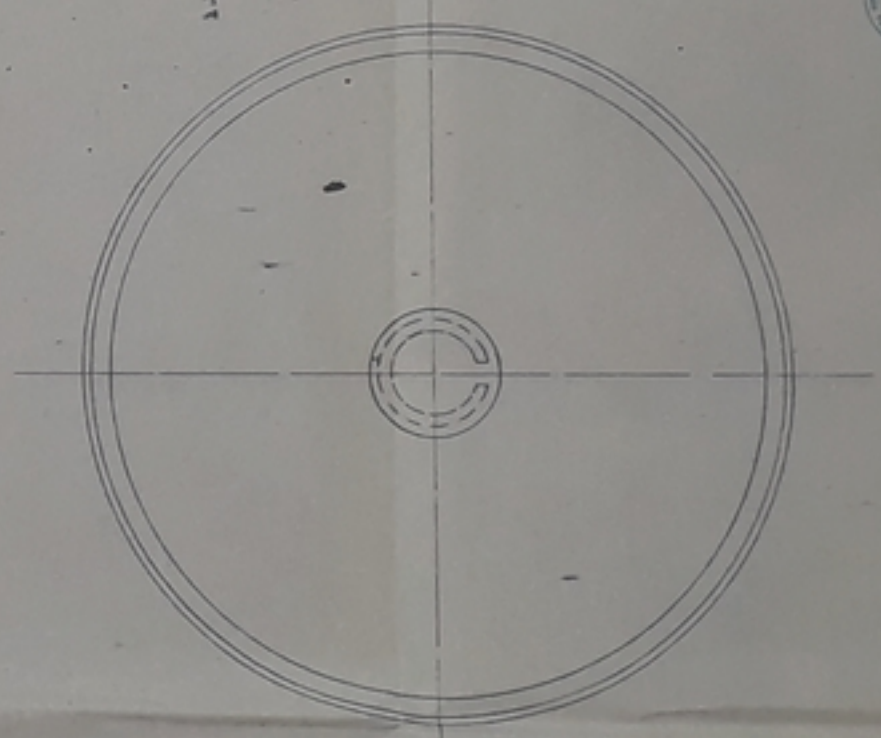
DETAIL 2 Ech 1/20



COUPE B-B Ech 1/50



VUE EN PLAN SUIVANT D Ech 1/100



PROJET DE TRAVAUX

CHATEAU D'EAU 1500M

PLAN DE FERRAILLAGE

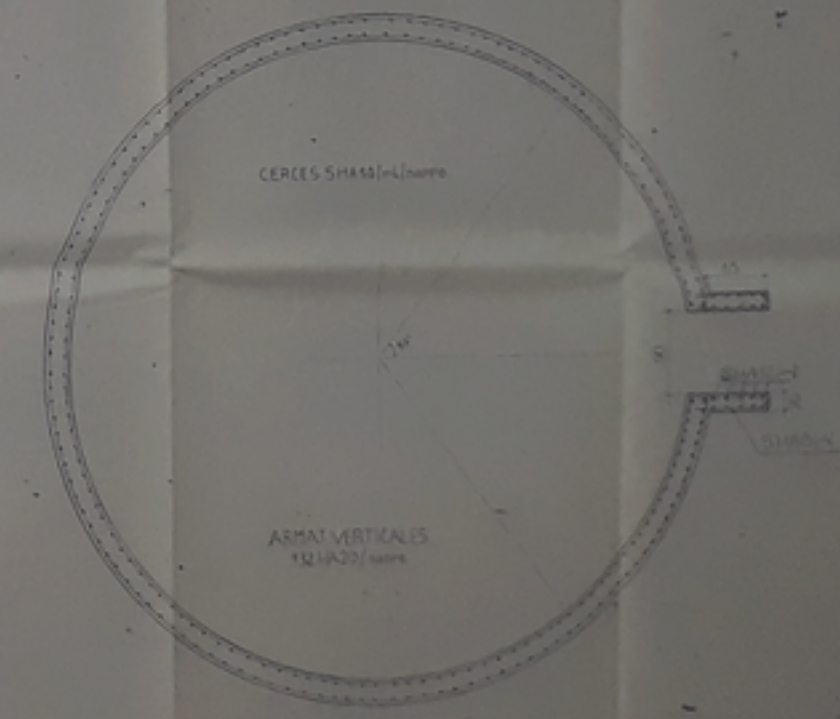
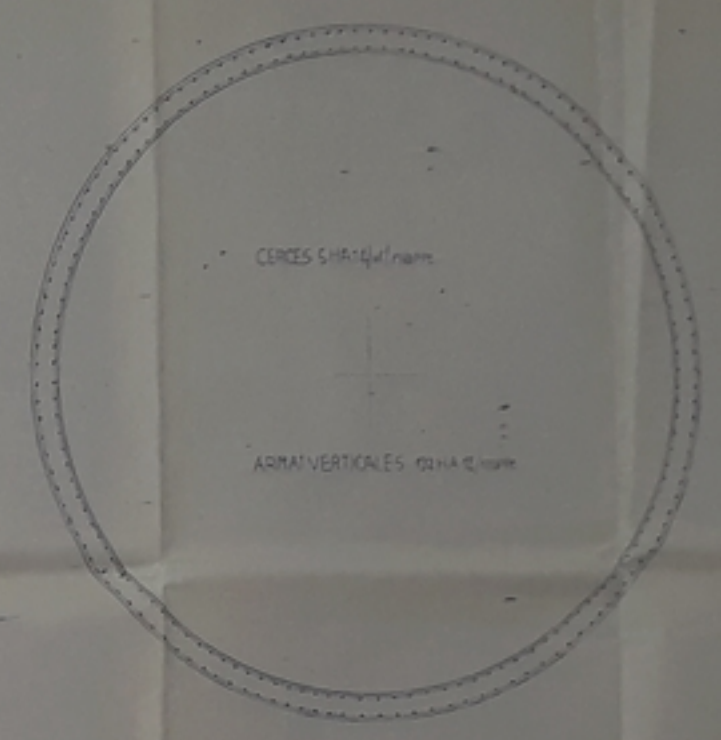
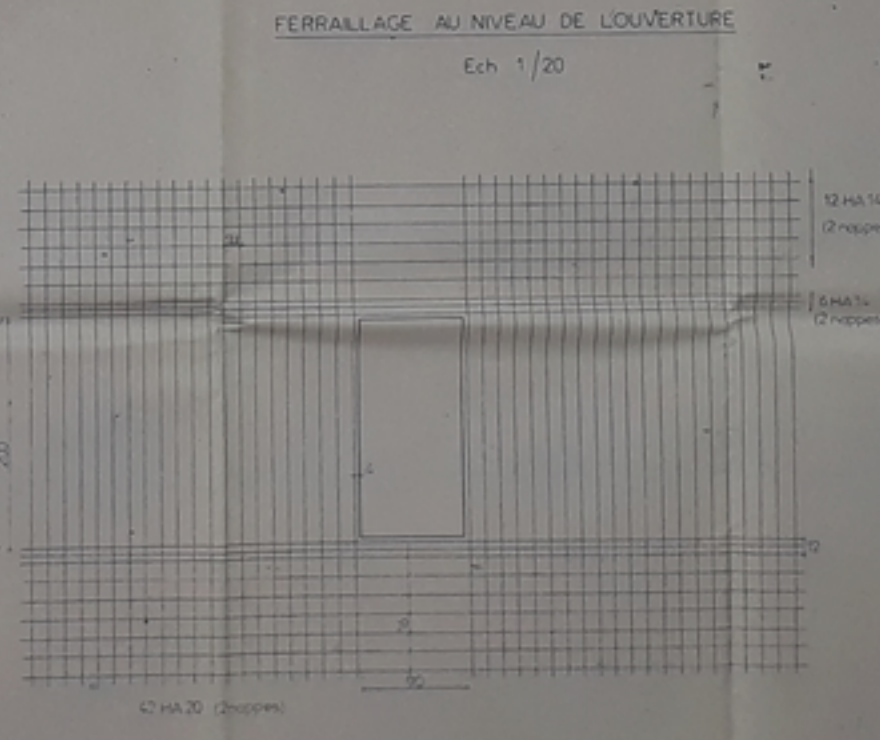
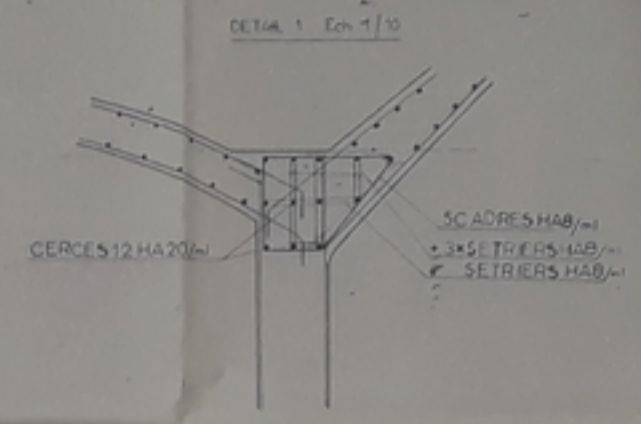
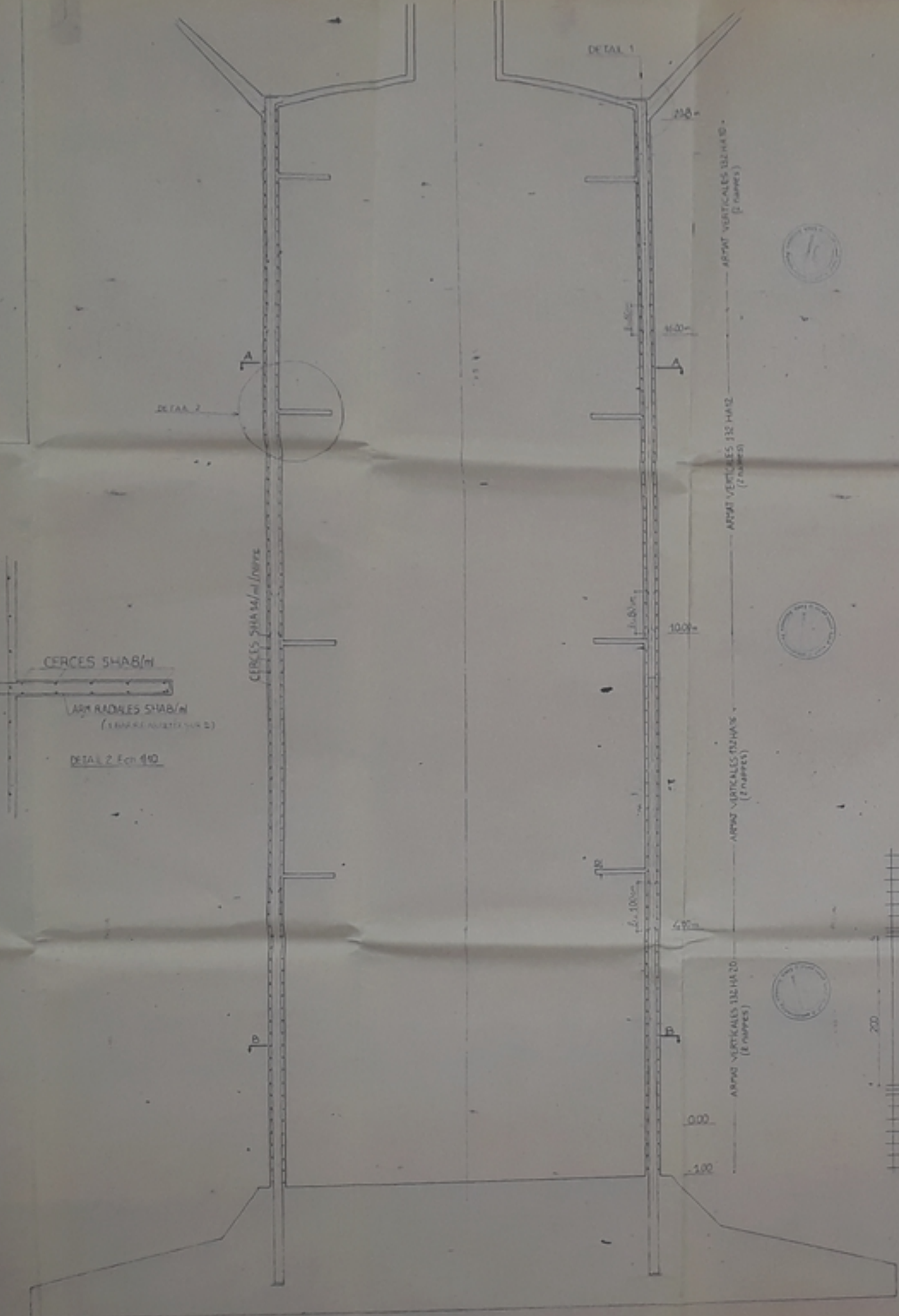
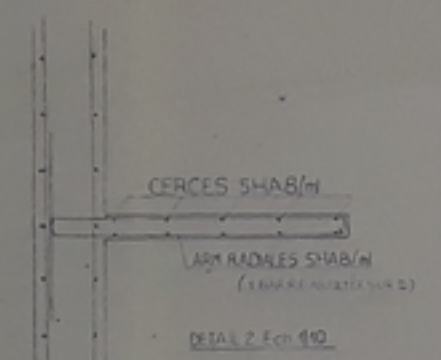
DE TÔT

PROJ. PAR: DENAPAR LAURE
BENOÏT ABELHARD

PROJ. PAR: MARQUÈNE

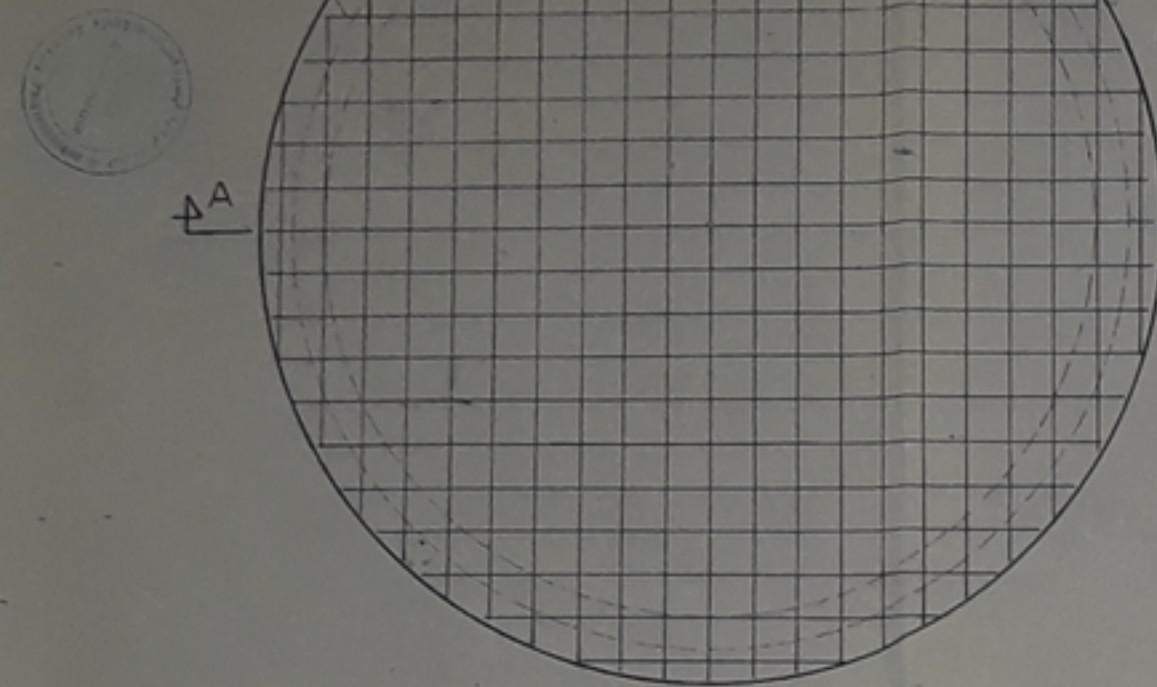
PROJ. PAR: DENAPAR LAURE

1500/1500
-3-



DALLE DE LANTERNEAU

QUADRILLAGE
6HAB/ml/nappe

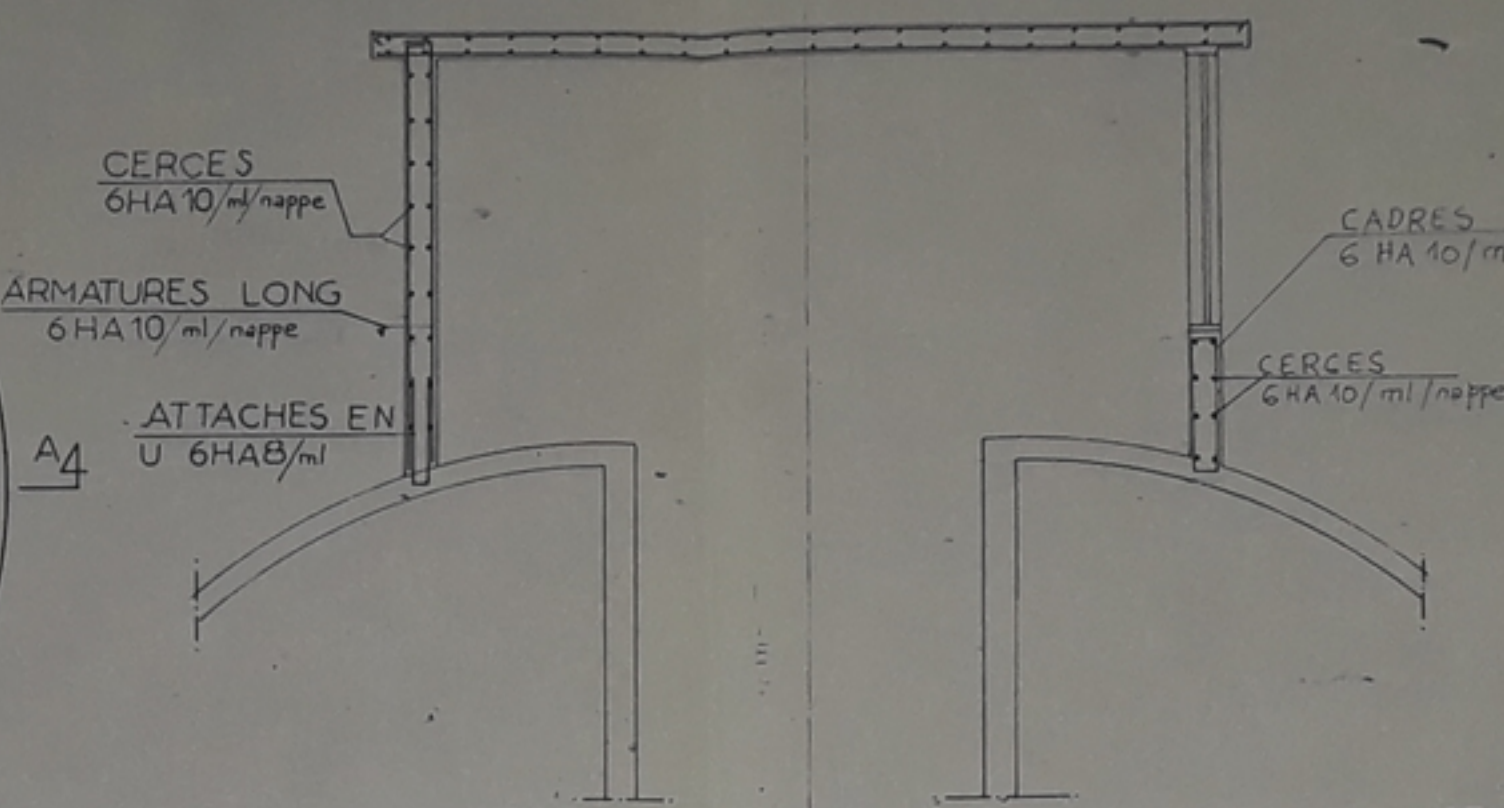


VUE EN PLAN Ech 1/20

CERES
6HA10/ml/nappe

ARMATURES LONG
6HA10/ml/nappe

ATTACHES EN
U 6HAB/ml

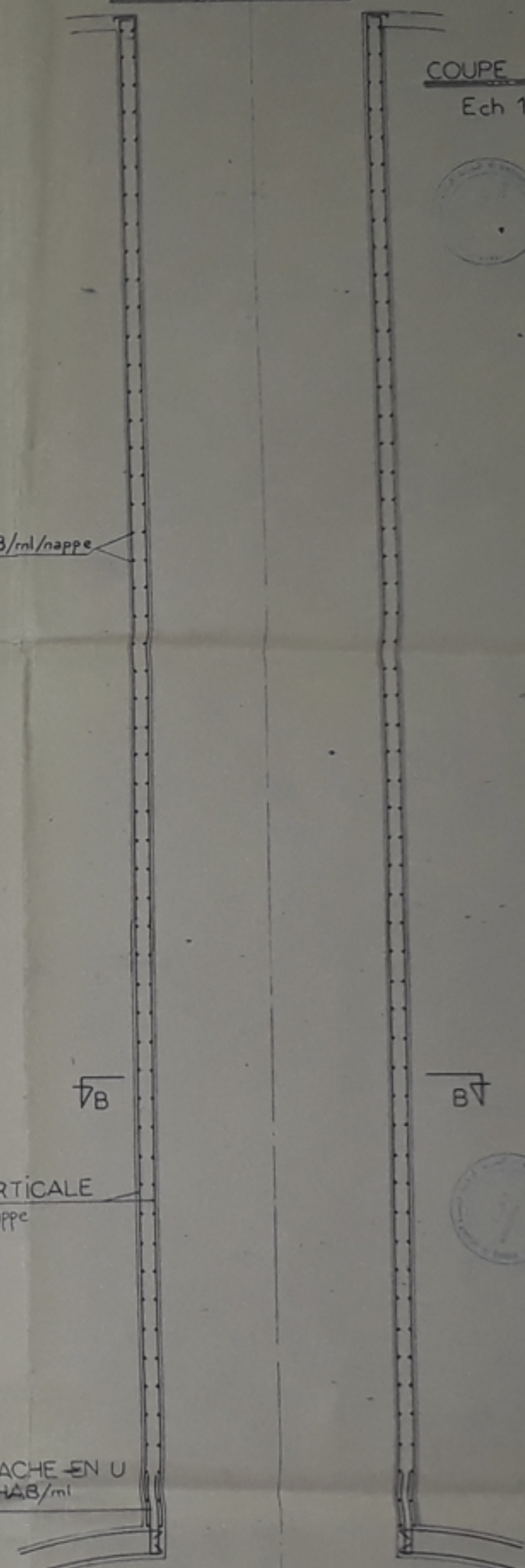


COUPE A-A Ech 1/20

CHEMINEE D'ACCES

COUPE A-A
Ech 1/20

CERES 5HAB/ml/nappe

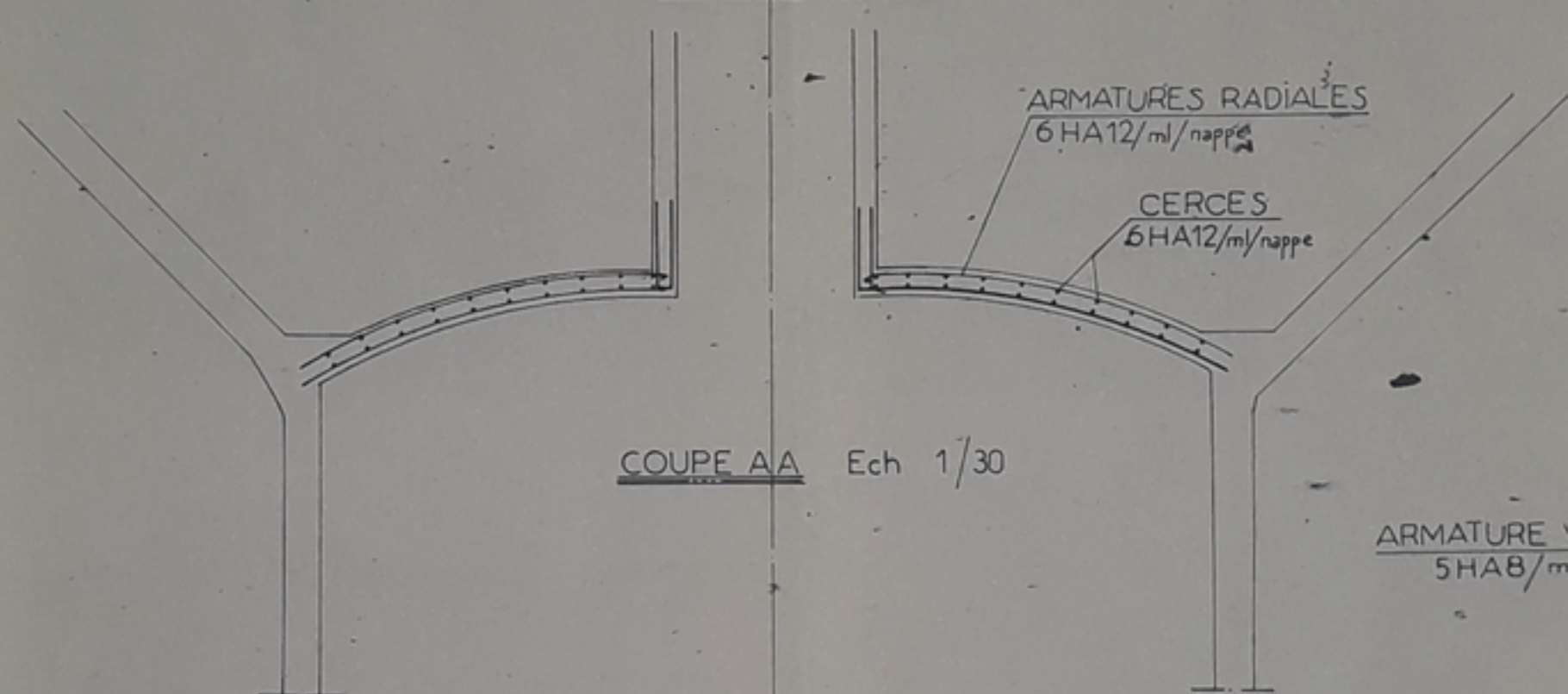


COUPE B-B Ech 1/20

DALLE DE FOND

ARMATURES RADIALES
6HA12/ml/nappe

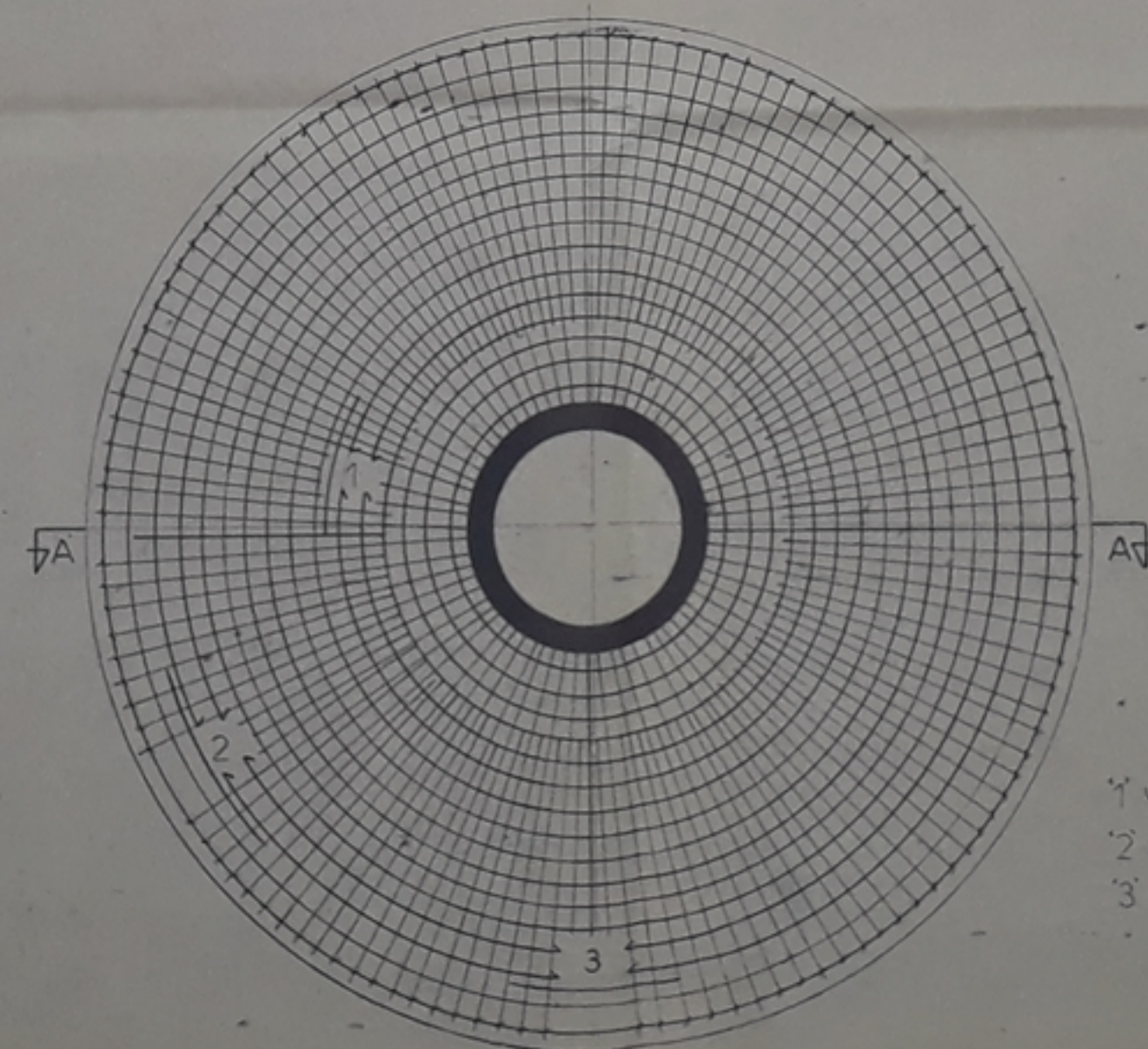
CERES
6HA12/ml/nappe



COUPE AA Ech 1/30

ARMATURE VERTICALE
5HAB/ml/nappe

ATTACHE EN U
6HAB/ml



VUE EN PLAN

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

PROJET DE FIN ETUDES

CHATEAU D'EAU 1500 M³

PLAN DE FERRAIE DE LA

- DALLE DE FOND-
- CHEMINEE D'ACCES-
- DALLE DE LANTERNEAU-

Ech 1/20 1/30

ETUDE PAR BENAMAR LAZINE
BERRECHE ABDELHAMID
DIRIGE PAR M. HAMOUTENE

PROMOTION JANVIER 87

- 1 VIDANGE
- 2 TROPLEIN
- 3 DISTRIBUTION

